manarat
FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE TUNISIE
منارات
مهرجان السينما المتوسطية بتونس
1er > 7 JUILLET 2019
REVUE DE PRESSE
AVEC LE PARRAINAGE DE LA BIAT

فيلم إسباني يفوز بجائزة مهرجان منارات السينمائي في تونس

حصل الفيلم الإسباني «بترا» للمخرج خايمي روزاليس على جائزة «المنار الذهبي» في الدورة الثانية لمهرجان منارات للسينما المتوسطية.

وقالت لجنة تحكيم المهرجان في مسوغات منح الجائزة «إتقان في الإخراج، رواية مفاجئة، قصة تعطي للمشاهد مكانة مثيرة... أسباب متعددة جعلت اللجنة تمنحه بالإجماع جائزة أفضل فيلم».

وفاز بجائزة التمثيل الأولى اليوناني يانيس دراكوبولوس عن دوره في فيلم (شفقة) من إخراج بابيس ماكريديس.

ومنحت لجنة التحكيم جائزتها الخاصة للفيلم الوثائقي اللبناني (المرجوحة) من إخراج سيرسل عريس.

تشكلت لجنة التحكيم برئاسة الممثلة المصرية سلوى محمد علي وعضوية الممثلة التونسية سهير بن عمارة والمخرج الفرنسي ميشال لوكلار والكاتب الجزائري كمال داود والممثلة التركية داملا سونمز.

والى جانب إعلان الفائزين وتسليم الجوائز شمل حفل الختام الذي أقيم بساحة المتحف الوطني في قرطاج فقرات فنية من بينها وصلة غناء للمطرب لطفي بوشناق وكذلك تكريم اسم مدير التصوير التونسي الراحل يوسف بن يوسف.

وقالت المنتجة التونسية درة بوشوشة مديرة المهرجان في كلمة الختام «وصل منارات الى نقطة النهاية بعد أسبوع من التبادل الثري وجلسات نقاش حماسية عن السينما والتلفزيون والثقافة».

وأضافت «أوفت سينما الشواطئ بوعودها بعد أن جمعت كل ليلة مئات ومئات من الجماهير من شمال البلاد إلى جنوبها وقدمنا أفلاما جعلتنا نضحك ونبكي ونحلم وأيضا دفعتنا للتفكير».

وعرض المهرجان في الختام الفيلم التونسي القصير (إخوان) من إخراج مريم جوبار وبطولة صالحة نصراوي ومحمد حسين قريع.

La Presse 10/07/2019

FESTIVAL MANARAT — MASTER CLASS PAR LES FRÈRES DARDENNES

«On n'a aucune intention de changer le monde»

Invités d'honneur du festival Manarat dans sa deuxième édition, les frères Dardennes ont présenté un Master Class au-cinéma l'Alhambra à La Marsa.

Un grand public au rendez-vous de ce Master class très attendu et des frères Dardenne très à l'aise dans leur élément ! Notons aussi que la veille de leur Master class les deux cinéastes belges étaient présents sur la plage de La Marsa pour présenter leur film « Le jeune Ahmed ». D'ailleurs plusieurs interventions lors de ce master class étaient relatives à ce film (prix de la mise en scène au festival de Cannes 2019) comme par exemple « n'êtes-vous pas en train de cultiver l'image du jeune musulman terroriste avec ce film ? » « Cela dépend du spectateur, répond Luc Dardenne, c'est vrai qu'il y a des lectures différentes et Jean Marie le Pen par exemple à un certain moment a essayé de récupérer le film « la promesse » mais si on a peur d'être récupérés on ne peut plus dénoncer la réalité. A mon sens il ne faut pas avoir peur d'être récupéré. C'est pour cela qu'on fait des films. On déteste le personnage d'Ahmed ou on l'aime. Certains voient ce film comme un film sur l'adolescence et pas sur le terrorisme. Il faut regarder chaque chose singulièrement par exemple ce n'est pas parce que les personnages ne se parlent pas dans cette famille que cette famille va forcément produire des terroristes.

Les frères Dardennes invités du festival Manarat à Tunis

Jean Pierre Dardenne a enchaîné: «Lorsqu'on fait un film on n'a aucune intention de changer le monde mais nous espérons que les émotions peuvent ébranler le spectateur. Dans ce sens la projection en salle reste une expérience humaine très forte et si un film réussit à faire bouger les choses en vous, c'est formidable. »

L'une des caractéristiques du cinéma des Dardenne étant la caméra à l'épaule, la question du pourquoi a été posée par le public. «C'est vrai que quand on écrit le scénario on pense directement au plan séquence mais le scénario qu'on écrit au début n'est jamais final répond Luc Dardenne. Lorsque le gamin à vélo va commettre des actes violents en prenant en modèle un gangster puis il revient vers sa mère la coiffeuse, celle-ci le prend dans ses bras avant de le conduire à la police au début mais on s'est rendu compte qu'on répète la même chose. En plus cette mère dans cette situation doit représenter la loi et pas l'amour. C'est le genre de choses qui nous pousse à changer au milieu du chemin. »

Qu'est-ce qui explique le fait qu'ils filment un milieu social duquel ils ne sont pas issus ? « Je ne pense pas qu'il faille appartenir à un milieu précis pour en parler. On raconte comment nos personnages vivent et sortent de leur solitude en rencontrant quelqu'un d'autre » Poursuit Luc Dardenne.

Salem TRABELSI

La Presse 09/07/2019

CLÔTURE DE MANARAT 2019

L'espagnol «Petra» remporte le Manar d'or !

Lors de la cérémonie de clôture, organisée sur l'esplanade du Musée de Carthage, le jury a décerné le prix d'interprétation à l'acteur grec Yannis Drakopoulos pour son rôle de composition dans le film «Pity» du réalisateur grec Babis Makridis, une tragi-comédie qui raconte l'histoire d'un homme accro à la tristesse.

Le documentaire libanais «La Balançoire» de Cyril Aris a décroché le prix spécial du jury pour son traitement original de sujets à caractère philosophique sous fond d'une histoire d'amour d'un vieux couple : Viviane et Antoine.

La présidente du jury, l'actrice égyptienne Salwa Aly, s'est félicitée de la qualité des dix films sélectionnés dans la compétition qui ont montré dix perceptions du monde, venues de 10 pays (Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie), mettant l'accent sur le message d'espoir véhiculé par ces films au-delà de la profondeur et de la complexité des sujets traités.

Un Manar d'honneur a été attribué au directeur tunisien de la photographie, feu Youssef Ben Youssef (1971-2018). «*Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma*», a souligné la présidente du festival Manarat, Dorra Bouchoucha.

Evaluant cette seconde édition, Dorra Bouchoucha a qualifié cette édition de «remarquable» en affirmant que le cinéma des plages a tenu ses promesses en réunissant chaque soir des centaines de spectateurs autour de films qui font à la fois rire, pleurer et réfléchir.

De son côté, la directrice du Centre national du cinéma et de l'image (Cnci), Chiraz Latiri, a mentionné que plus de 32 mille spectateurs ont assisté aux différentes projections sur les plages du littoral, signalant que cette seconde édition a vu le lancement de la plateforme du film arabe et d'un projet de coopération tuniso-belge en plus du renforcement de la coopération entre le Cnci et le Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).

Tout en se félicitant de l'engouement suscité par la seconde édition du festival, la directrice de l'Institut français de Tunisie, Sophie Renaud, a émis son souhait de voir ce festival devenir un rendez-vous cinématographique incontournable de l'été tunisien.

La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage tunisien multiprimé «Brotherhood» de Meriem Joober.

Le Quotidien 09/07/2019

7e art

Festival du cinéma méditerranéen « Manarat »

A l'été prochain !

Le prix Manar d'or pour l'année 2019 a été attribué, dimanche soir, au film espagnol « Petra» de Jaime Roesles. L'ambiance a été très festive.

Lors de la cérémonie de clôture, organisée sur l'esplanade du Musée de Carthage et qui a vu la participation du ministre des Affaires culturelles, Mohamed Zinelabidine, le jury a décerné le prix d'interprétation à l'acteur grec Yannis Drakopoulos pour son rôle de composition dans le film « Pity » du réalisateur grec Babis Makridis, une tragi-comédie qui raconte l'histoire d'un homme accro à la tristesse.

Le documentaire libanais « La Balançoire » de Cyril Aris a décroché le prix spécial du jury pour son traitement original de sujets à caractère philosophique sous fond d'une histoire d'amour d'un vieux couple Viviane et Antoine.

La présidente du jury, l'actrice égyptienne Salwa Aly s'est félicitée de la qualité de dix films sélectionnés dans la compétition qui ont montré dix perceptions du monde venues de 10 pays (Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie), mettant l'accent sur le message d'espoir véhiculé par ces films au-delà de la profondeur et de la complexité des sujets traités.

Un Manar d'honneur a été attribué au directeur tunisien de la photographie feu Youssef Ben Youssef (1971-2018). « Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma » a souligné la présidente du festival Manarat, Dora Bouchoucha.

Bilan « remarquable »

Evaluant cette seconde édition, Dora Bouchoucha a qualifié cette édition de « remarquable » en affirmant que le cinéma des plages a tenu ses promesses en réunissant chaque soir des centaines de spectateurs autour des films qui font à la fois rire, pleurer et réfléchir.

De son côté, la directrice du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), Chiraz Laatiri, a mentionné que plus de 32 mille spectateurs ont assisté aux différentes projections sur les plages de littoral, signalant que cette seconde édition a vu le lancement de la plateforme du film arabe et d'un projet de coopération tunisobelge en plus du renforcement de la coopération entre le CNCI et le Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC). La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage tunisien multi-primé « Brotherhood » de Meriem Joober.

• Le ministre des Affaires culturelles remettant le « Manar d'or »

Manarat 2019 – Une deuxième édition très belle et très réussie

webdo.tn/2019/07/09/manarat-2019-une-deuxieme-edition-tres-belle-et-tres-reussie/

Neila Driss

July 9, 2019

Manarat 2019 – Les membres du Jury

La deuxième édition du Festival du Cinéma Méditerranéen Manarat s'est achevée dimanche soir après une semaine très riche en événements divers et intéressants. Le public a répondu présent partout, aussi bien pour les quatre mastrerclasses de Yousry Nasrallah, Nelly Karim, Mahmoud Hemeda et des frères Dardenne, pour lesquels les cinéphiles se sont déplacés nombreux, que pour les panels, rencontres et surtout pour les diverses projections qui ont attiré 32 000 spectateurs (20 000 en 2018), pour voir une soixantaine de films de 19 pays, dans 3 salles et 9 plages situées sur tout le littoral tunisien.

La réussite de cette deuxième édition de Manarat est un pied de nez au terrorisme et aux idées rétrogrades que certains veulent imposer aux tunisiens. Malgré l'attentat qui avait eu lieu deux jours avant l'ouverture de Manarat, les tunisiens ont montré leur volonté de faire triompher la culture et le divertissement, et donc la Vie !

Manarat 2019 – Une projection de plage.

Tous les invités du festival étaient unanimes pour dire que cette édition était très belle et très réussie. Ils étaient surtout enchantés par les projections sur les plages et le fait de faire arriver, gratuitement, les films jusqu'aux spectateurs. Certains disant même qu'ils allaient essayer d'exporter cette idée dans leurs pays.

Pour le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah, le principal intérêt de Manarat réside dans le fait qu'il a mis des films d'auteur à la porté du public. Selon lui, les gens ont souvent des préjugés envers le cinéma d'auteur, ils pensent qu'il est difficile à comprendre et est réservé uniquement à une élite. Ce qui d'ailleurs explique pourquoi les personnes à revenu modeste préfèrent payer un ticket, qui est relativement cher pour eux, pour voir un film qu'ils sont sûrs d'apprécier et qui va les divertir et choisissent donc d'aller voir les blockbusters et les films commerciaux. Or Manarat va au devant de ces gens et leur permet de voir, gratuitement, des films d'auteurs de qualité. Qui plus est, le choix des organisateurs de Manarat s'est porté sur des films qui permettent en même temps de se divertir et de réfléchir.

D'après un autre invité qui a préféré que son nom ne soit pas divulgué, pour ne pas faire de jaloux a-t-il dit, si Manarat continue ainsi, il pourra devenir très bientôt, le plus important festival du cinéma méditerranéen, surtout de la rive Sud. Selon lui, en plus de la très bonne organisation du festival, l'idée des projections sur la plage est extraordinaire. Au début il

avait craint que ces projections se fassent dans de mauvaises conditions, mais il a été agréablement surpris de constater qu'au contraire, il n'y avait aucun problème. Les projections étaient toutes de très bonne qualité, sans aucun incident technique, les spectateurs disciplinés et la sécurité assurée.

Manarat 2019 – L'acteur égyptien Mahmoud Hemeda remet le prix de meilleure interprétation à l'acteur grec Yannis Drakopoulos.

Dix longs métrages étaient en compétition. Le jury, présidé par l'actrice égyptienne Salwa Mohamed Aly, et composé de l'écrivain algérien Kamel Daoud, de l'actrice tunisienne Souhir Ben Amara, de l'actrice turque Damla Sönmez et du scénariste et réalisateur Michel Leclerc, a choisi de décerner le Manar d'Or au film espagnol *Petra*, de Jaime Rosales : «*Une tragédie grecque sous un ciel espagnol. Une maîtrise de la mise en scène, une narration surprenante, une histoire qui laisse une place intrigante au spectateur. Un film à la beauté sauvage. Autant de raisons qui ont décidé le jury à décerner, à l'unanimité, le prix du meilleur film, le Manar d'or à Petra*».

Le prix de la Meilleure Interprétation revient à Yannis Drakopoulos pour son rôle dans le film grec *Pity* de Babis Makridis, « *Pour sa performance magistrale, pour un rôle difficile à incarner, cet acteur a réussi à nous faire basculer entre le monde de l'absurde et la comédie noire dans un film qui raconte l'histoire d'un homme à la recherche de la plus grande pitié qui soit* ».

Le jury a également accordé une mention spéciale pour le film documentaire libanais *La Balançoire* de Cyril Aris : «*C'est un film qui montre les derniers jours d'un couple, une histoire de mort et d'amour, de vieillesse et de mémoire. Il provoque une émotion forte, déstabilise par son ambiguïté. Il nous interpelle sur des questions aux réponses divergentes : faut-il tout filmer ? Peut-on tout filmer ? Où s'arrête la liberté Où commence l'indécent ? Où commence le déni au nom du respect ? C'est ce en quoi ce film nous a interpellés. Nous y saluons une formidable histoire d'amour, à la fin ».*

Un Manar d'honneur a aussi été attribué au directeur tunisien de la photographie feu Youssef Ben Youssef, décédé il y a quelques mois. « *Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma* » a souligné la présidente du festival Manarat, Dora Bouchoucha.

> 🔴 En direct de la cérémonie de clôture du festival #Manaratمباشرة من الحفل الختامي لمهرجان منارات
>
> Publiée par Manarat sur Dimanche 7 juillet 2019

Neïla Driss

Lire sur le même sujet:

Commentaires:

In Tunisia con Manarat, il cinema contro terrorismo e oscurantismo da «Il giovane Ahmed» a «Fatwa»

ilmessaggero.it/spettacoli/cinema/in_tunisia_con_manarat_il_cinema_contro_terrorismo-4606530.html
Martedì 9 Luglio 2019 di Elena Panarella e Rossella Fabiani

L'arte è un modo per combattere il terrorismo e abbattere la paura del diverso, ripete Dora Bouchoucha la direttrice e ideatrice di Manarat, il festival del cinema del Mediterraneo che si è svolto in questi giorni sulle spiagge della Tunisia dal nord al sud del Paese. E nel ricco cartellone delle proiezioni, diversi film hanno affrontato alcuni dei temi cruciali della nostra società globale e per la Tunisia quanto mai di attualità. Perché se le atrocità di Avenue Charles de Gaulle risuonano ancora nelle menti di ogni tunisino, anche i film possono essere un momento di formazione, ma anche «il cinema che viaggia deve dare alla Tunisia l'immagine che merita, la sua vera immagine», dice Bouchocha. «Un film che viaggia in tutto il mondo è un ambasciatore per il suo paese», aggiunge Shiraz Latiri direttrice del Centro nazionale per il cinema e l'immagine (Cnci), partner del festival.

Così un numeroso pubblico di giovani tunisini ha assistito sulla spiaggia di La Marsa a pochi chilometri da Sidi Bou Said e dalla capitale alla proiezione dell'ultimo film presentato quest'anno a Cannes dei fratelli Dardenne - premiati due volte con la Palma d'oro - "Il giovane Ahemed". Una storia ambientata nel loro Paese, il Belgio, dove il giovane Ahmed viene contagiato dal fanatismo religioso. Ahmed ha tredici anni vive in Belgio con la madre e i fratelli. Frequenta la scuola ma non i suoi compagni perché preferisce andare in moschea e seguire gli insegnamenti di un giovane che lo educa all'integralismo islamico e all'intolleranza verso le altre lingue e le altre religioni. Ahmed vuole diventare un bravo musulmano e seguire l'esempio di un cugino votato al martirio. Il suo atteggiamento

intollerante anche verso la madre e la famiglia si inasprisce nei confronti di una giovane insegnante che Ahmed cercherà di uccidere. I fratelli Dardenne fanno un ritratto di una generazione di giovanissimi spesso strumentalizzati da chi approfitta delle aspirazioni e dell'energie dell'adolescenza per impiantare semi di ostilità difficili da estirpare. Nella storia dei due registi, la famiglia, la scuola e la comunità giocano un ruolo importante per cercare di restituire al giovane Ahmed la lucidità offuscata da un'influenza negativa e manipolatrice e perché possa imparare a trovare da solo la sua strada.

La "Fatwa" è quella che viene fatta a una donna che lotta contro il pensiero oscurantista dei salafiti e che vede suo figlio intrappolato dal virus del pensiero fondamentalista. Scritto e diretto con rara eleganza, il film del regista tunisino Mahmoud Ben Mahmoud, vincitore del Tanit d'oro al festival di Cartagine lo scorso anno racconta il processo di radicalizzazione di un giovane tunisino e punta il dito contro chi cerca di strumentalizzare la religione giustificando nel suo nome assassini, lotte e soprusi. "Fatwa" è la storia di un padre, interpretato da Ahmed Hafiene, che torna da Parigi a Tunisi per l'improvvisa morte del figlio, ma è anche la storia di un paese che dopo la cacciata di Ben Ali si è trovato a gestire la difficile convivenza tra religiosi e laici. La tesi della morte del figlio in un incidente di moto non convince il padre che dopo aver condotto un'indagine personale, scopre in realtà che il figlio, dopo essere stato manipolato e convinto ad entrare a far parte di un gruppo jihadista, è stato ucciso dagli estremisti a causa della laicità della madre che ha dedicato tutto la sua vita a combattere contro l'ignoranza, l'oscurantismo e la violenza del radicalismo religioso che vorrebbe sostituire la sharia alla Costituzione.

E non c'è solo il fenomeno del radicalismo tra i temi dei film del festival, ma anche il dramma delle guerre e dei profughi come quello dei rifugiati e dei migranti costretti a lasciare tutto. "Never leave me" della bosniaca Aida Begić, al suo quarto lungometraggio, racconta la vita di un gruppo di piccoli rifugiati siriani, tutti orfani, nelle strade della città turca di Sanlurfa, l'antica Edessa. Un messaggio alla fine del film ricorda che la storia di questi bambini è ispirata a casi reali, che i bambini del film sono interpretati da veri rifugiati e che il film è dedicato ai circa 5 milioni di bambini, tra cui 600.000 orfani, che si contano tra gli esuli siriani.

Un desiderio struggente di tornare a casa racconta il film siriano "The borrowed dress" di Leen Al Faisal con la storia di una nonna, Susa (80 anni), sua figlia Doaa (50), e sua nipote Saad (16) costrette a fuggire per la guerra civile in Siria e a vivere in diaspora, unite dal desiderio di tornare a casa nel Paese che milioni di persone hanno dovuto lasciare. Denuncia sia la modernità, che non porta felicità, che il sistema tradizionale che incatena le persone, il film marocchino "La guerisseur" di Mohamed Zineddaine, al suo quarto lungometraggio. Il rifiuto della conoscenza, che viene proibita al giovane Abdou, è spiegato da questo desiderio di voler ulteriormente schiavizzare la società con l'ignoranza.

Il problema dell'acqua nelle differenti regioni della Tunisia è il tema del documentario "Assoiffés tunisiens" di Ridha Tlili. Tante storie per un festival che ha scelto di stare vicino al

pubblico con le sue proiezioni gratuite, lontano dalle luci di Cannes, ma con una grande sfida avviata dalla sua ideatrice far conoscere ai tunisini, soprattutto quelli che vivono nel sud del Paese realtà e mondi diversi come pure farsi conoscere nel mondo. Perché i film viaggiano e ogni film è un ambasciatore del suo Paese. © RIPRODUZIONE RISERVATA

Il Manar d’oro assegnato al film spagnolo “Petra”

ilmessaggero.it/spettacoli/cinema/il_manar_d_oro_assegnato_al_film_spagnolo_petra-4606439.html
Martedì 9 Luglio 2019 di Elena Panarella e Rossella Fabiani

La giuria di Manarat ha pronunciato il suo verdetto, il Manar d’oro per l’anno 2019 è stato assegnato domenica sera al film spagnolo “Petra” di Jaime Roesles. La giuria della seconda edizione del Festival del cinema del Mediterraneo (1-7 luglio 2019) ha reso omaggio alla maestria della messa in scena e della narrazione del regista. Alla cerimonia di chiusura, tenuta sulla spianata del Museo di Cartagine, la giuria ha assegnato il premio di interpretazione all’attore greco Yannis Drakopoulos per il suo ruolo nel film “Pity” del regista greco Babis Makridis, una tragicommedia che racconta la storia di un uomo dedito alla tristezza.

Il documentario libanese “La Balançoire” di Cyril Aris ha vinto il premio speciale della giuria per il suo trattamento originale di soggetti filosofici sullo sfondo di una storia d’amore di una vecchia coppia, Viviane e Antoine. Il presidente della giuria, l’attrice egiziana Salwa Aly, si è congratulato con la qualità di dieci film selezionati nel concorso che ha mostrato dieci percezioni del mondo, provenienti da 10 paesi (Albania, Cipro, Spagna, Francia, Grecia, Italia, Libano, Marocco, Tunisia, Turchia), sottolineando il messaggio di speranza trasmesso da questi film oltre la profondità e la complessità degli argomenti trattati.

Il Manar di Onore è stato assegnato al direttore della fotografia tunisino Youssef Ben Youssef (1971-2018). “Questo premio è un tributo alla sensibilità dell’artista, alla sua originalità e alla suo pizzico di follia che manca alla famiglia del cinema”, ha detto la presidente del festival di Manarat, Dora Bouchoucha che ha definito questa edizione come

“notevole”, affermando che il cinema sulla spiaggia ha mantenuto le promesse riunendo ogni sera centinaia di spettatori attorno a film che fanno ridere, piangere e pensare allo stesso tempo.
Da parte sua, il direttore del Centro nazionale del cinema e dell’immagine (CNCI), Chiraz Latiri ha detto che oltre 32 mila spettatori hanno partecipato alle varie proiezioni sulle spiagge del litorale, ricordando che questa seconda edizione ha anche visto il lancio della piattaforma cinematografica araba e del progetto di cooperazione tunisino-belga oltre al rafforzarmento della cooperazione tra il Cnci e il Centro nazionale francese per il cinema e l’immagine in movimento (Cnc). Il direttore dell’Istituto francese di Tunisia, Sophie Renaud ha espresso il desiderio di vedere questo festival diventare un evento cinematografico essenziale dell’estate tunisina. La cerimonia è stata chiusa con la proiezione del pluripremiato cortometraggio tunisino “Brotherhood” di Meriem Joober. © RIPRODUZIONE RISERVATA

Achourouq 09/07/2019

مديرة مهرجان منارات في حفل اختتام المهرجان

سفير فرنسا بتونس هو صاحب فكرة بعث هذا المهرجان

فاجأت مديرة الدورة الثانية من مهرجان السينما المتوسطية « منارات « ، المنتجة درة بوشوشة الحاضرين في حفل اختتام المهرجان بكشف حقيقة هذه التظاهرة. حيث أعلنت على الملأ أن سفير فرنسا اوليفيي بوافر دارفور بتونس هو صاحب الفكرة الأولى لبعث هذا المهرجان .

سفير فرنسا بتونس برفقة وزير الشؤون الثقافية

درة بوشوشة مديرة مهرجان منارات

تونس الشروق- نجوى الحيدري

على صوت الفنان لطفي بوشناق انطلق حفل اختتام الدورة الثانية من مهرجان السينما المتوسطية بتونس الذي انتظم بداية من 01 جويلية الجاري الى غاية أمس الأول بعرض 54 فيلما بين أعمال روائية و وثائقية و 13 فيلما قصيرا من مختلف دول البحر الأبيض المتوسط. و تم توزيع العروض بين قاعات السينما و ضفاف الشواطئ التونسية. وهي بادرة استحسنها كل من واكب المهرجان.

وتنافس على جوائز الدورة الثانية لمنارات 10 أفلام متوسطية روائية و وثائقية طويلة عرضت مجانا في 09 شواطئ تونسية. و مثل تونس في هذه المسابقة فيلم «في عينيا» للمخرج «نجيب بالقاضي». و ترأس لجنة التحكيم الكاتب الجزائري كمال داوود. أما الأعضاء فهم الممثلة المصرية سلوى علي و المخرج الفرنسي «ميشال لوكلير» و الممثلة التونسية سهير بن عمارة والممثلة التركية «داملا صونماز».

واختتمت الدورة بحفل فني حضره صناع السينما من تونس ومن العالم. و تم تتويج الفيلم الإيطالي «بترا» للمخرج خايمي روساس بجائزة المنارة الذهبية. و تولى الممثل المصري محمود حميدة تسليم الجائزة لصاحب العمل. و يروي الشريط رحلة فتاة في مسيرة البحث عن والدها ... و ذهبت جائزة أفضل أداء للممثل اليوناني «يانيس دراكوبولوس» عن دوره في فيلم «شفقة» للمخرج «بابيس ماكريديس». كما منحت لجنة التحكيم جائزة تقديرية خاصة للفيلم الوثائقي اللبناني «المرجوحة» للمخرج «سيريل آريس» في حين خرجت تونس من المسابقة دون جوائز. وأكدت المديرة العامة للمركز الوطني للسينما والصورة شيراز العتيري خلال حفل الاختتام أن أكثر من 32 الف شخص تابعوا عروض المهرجان التي توزعت على مختلف الشواطئ التونسية.

وفي باب التكريمات كرمت الدورة الثانية لمهرجان السينما المتوسطية السينما المصرية المعاصرة والسينما الإيطالية المعاصرة .و اختتمت السهرة بعرض فيلم تونسي قصير بعنوان « اخوان » Brotherhood للمخرجة مريم جوبير .

Manart2019: le Manar d’or attribué au film espagnol « Petra »

rtci.tn/manart2019-manar-dor-attribue-au-film-espagnol-petra/

July 8, 2019

Le prix Manar d’or pour l’année 2019 a été attribué, dimanche soir, au film espagnol « Petra » de Jaime Roesles. Le jury de la seconde édition du Festival du Cinéma Méditerranéen de Tunisie (1-7 juillet 2019) a tenu à saluer la maîtrise de la mise en scène et de la narration du réalisateur.

Lors de la cérémonie de clôture, organisée sur l’esplanade du Musée de Carthage, le jury a décerné le prix d’interprétation à l’acteur grec Yannis Drakopoulos pour son rôle de composition dans le film « Pity » du réalisateur grec Babis Makridis, une tragi-comédie qui raconte l’histoire d’un homme accro à la tristesse.

Le documentaire libanais « La Balançoire » de Cyril Aris a décroché le prix spécial du jury pour son traitement original de sujets à caractère philosophique sous fond d’une histoire d’amour d’un vieux couple Viviane et Antoine.

La présidente du jury, l’actrice égyptienne Salwa Aly s'est félicitée de la qualité de dix films sélectionnés dans la compétition qui ont montré dix perceptions du monde, venues de 10 pays (Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie),

mettant l'accent sur le message d'espoir véhiculé par ces films au delà de la profondeur et de la complexité des sujets traités.

Un Manar d'honneur a été attribué au directeur tunisien de la photographie feu Youssef Ben Youssef (1971-2018). « Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma » a souligné la présidente du festival Manarat, Dora Bouchoucha.

Evaluant cette seconde édition, Dora Bouchoucha a qualifié cette édition de « remarquable » en affirmant que le cinéma des plages a tenu ses promesses en réunissant chaque soir des centaines de spectateurs autour des films qui font à la fois rire, pleurer et réfléchir.

De son côté, la directrice du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), Chiraz Latiri a mentionné que plus de 32 mille spectateurs ont assisté aux différentes projections sur les plages de littoral, signalant que cette seconde édition a vu le lancement de la plateforme du film arabe et d'un projet de coopération tuniso-belge en plus du renforcement de la coopération entre le CNCI et le Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).
Tout en se félicitant de l'engouement suscité par la seconde édition du festival, la directrice de l'Institut Français de Tunisie, Sophie Renaud a émis son souhait de voir ce festival devenir un rendez-vous cinématographique incontournable de l'été tunisien.

La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage tunisien multi-primé « Brotherhood » de Meriem Joober.

Invités d'honneur du Festival Manarat : Les frères Dardenne chantres du cinéma social

08 Juil 2019 | 11:43 A LA UNE, CULTURE, Tunisie

10
10 PARTAGES

Dans le cadre de la 2e édition du Festival du cinéma méditerranéen de Tunisie (Manarat) qui s'est clôturé hier soir, dimanche 7 juillet 2019, avec la proclamation du palmarès, le cinéma Alhambra à la Marsa a accueilli, dans la soirée du jeudi 4 juillet, une rencontre avec les frères Dardenne, icônes du cinéma francophone et européen.

Par **Fawz Ben Ali**

En plus des multiples projections quotidiennes dans les salles et sur les plages , le Festival Manarat, sous le parrainage de la Biat et la direction artistique de la productrice Dora Bouchoucha, a proposé cette année de nombreuses rencontres sous formes de masterclass, débats, tables-rondes,

conférences … avec de prestigieux noms du cinéma méditerranéen pour de grandes discussions autour du cinéma d'auteur contemporain.

Plus de 20 ans après

Un grand nombre de professionnels du 7e art (cinéastes, acteurs, producteurs, techniciens …), de critiques, de cinéphiles et de journalistes se sont donc réunis à la salle Al Hambra pour assister à la masterclass des célébrissimes cinéastes belges, les frères Dardenne, qui étaient également présents la veille sur la plage de la Marsa pour présenter leur tout nouveau film *''Le jeune Ahmed''* (prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2019), présenté pour la première fois en Tunisie dans le cadre des projections gratuites sous les étoiles.

Scénaristes, réalisateurs et producteurs, Luc et Jean-Pierre Dardenne ont toujours travaillé en duo et les films qu'ils réalisent ou produisent ne passent jamais inaperçus, ensemble, ils font corps sur les plateaux de tournage contre les pressions du métier, selon leurs dires, ce qui les a conduits aujourd'hui à faire partie du cercle très restreint des cinéastes à avoir été à deux reprises lauréats de la Palme d'or de Cannes (*''Rosetta''* en 1999 et *''L'enfant''* en 2005).

«On était venu à Tunis il y a plus de 20 ans quand on avait présenté ''La promesse'' (1996), et on est ravis d'y retourner cette année avec notre nouveau film», avait lancé le duo de cinéastes belges lors de la présentation de leur dernier film, *''Le jeune Ahmed''* sur la plage de la Marsa.

''Le jeune Ahmed'' .

Un cinéma social et engagé

Le film raconte l'histoire d'un adolescent de 13 ans tombé sous l'idéologie mortifère d'un imam extrémiste dans un quartier belge. Entre son désir de vivre et les discours de haine, Ahmed cherche ses repères et son identité. *«On a été touchés comme tout le monde par les attentats survenus en Belgique, en France, ou en Tunisie (…) les histoires qu'on raconte sont souvent tirées*

de faits divers qu'on aurait observés ou qu'on nous a racontés», expliquent les frères Dardenne qui, depuis leurs débuts dans les années 70, continuent de défendre un cinéma européen social et engagé.

Le duo de cinéastes a d'ailleurs coproduit avec Habib Belhedi et Hatem Ben Miled le film tunisien *''Fatwa''* de Mahmoud Ben Mahmoud (Tanit d'or des JCC 2018) qui évoque également le processus de radicalisation des jeunes de plus en plus nombreux à être tentés par le djihad. *«Toutefois, on n'a pas la moindre prétention de changer les réalité ou d'apporter des solutions»*, précisent-ils.

Interrogés sur leurs choix esthétiques et narratifs si particuliers dont ils se servent pour être le plus proches possible de la réalité, les cinéastes belges expliquent qu'ils ont toujours choisi de faire un cinéma sans artifices et sans superflus où les effets sonores et musicaux ont peu de place et où on accorde en revanche une grande importance au silence, aux plans-séquences, aux gestuelles et mouvements des corps … *«Il s'agit d'ancrer les personnages dans leur réalité et de restituer des morceaux du temps réel (…) On devient cinéastes seulement quand on trouve sa méthode de travail !»,* affirment-ils.

Alhambra, Festival du cinéma méditerranéen de Tunisie, Frères Dardenne, Habib Belhedi, Hatem Ben Miled, La Marsa, Mahmoud Ben Mahmoud, Manarat

Manarat 2019: Le Manar d'or attribué au film espagnol "Petra"

huffpostmaghreb.com/entry/manarat-2019-le-manar-dor-attribue-au-film-espagnol-petra_mg_5d230449e4b01b8347395c35

July 8, 2019

Le prix Manar d'or pour l'année 2019 a été attribué, dimanche soir, au film espagnol "Petra" de Jaime Roesles. Le jury de la seconde édition du Festival du Cinéma Méditerranéen de Tunisie (1-7 juillet 2019) a tenu à saluer la maîtrise de la mise en scène et de la narration du réalisateur.

Lors de la cérémonie de clôture, organisée sur l'esplanade du Musée de Carthage, le jury a décerné le prix d'interprétation à l'acteur grec Yannis Drakopoulos pour son rôle de composition dans le film "Pity" du réalisateur grec Babis Makridis, une tragi-comédie qui raconte l'histoire d'un homme accro à la tristesse.

Le documentaire libanais "La Balançoire" de Cyril Aris a décroché le prix spécial du jury pour son traitement original de sujets à caractère philosophique sous fond d'une histoire d'amour d'un vieux couple Viviane et Antoine.

La présidente du jury, l'actrice égyptienne Salwa Aly s'est félicitée de la qualité de dix films sélectionnés dans la compétition qui ont montré dix perceptions du monde, venues de 10 pays (Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie), mettant l'accent sur le message d'espoir véhiculé par ces films au delà de la profondeur et de la complexité des sujets traités.

Un Manar d'honneur a été attribué au directeur tunisien de la photographie feu Youssef Ben Youssef (1971-2018). "Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma" a souligné la présidente du festival Manarat, Dora Bouchoucha.

Evaluant cette seconde édition, Dora Bouchoucha a qualifié cette édition de "remarquable" en affirmant que le cinéma des plages a tenu ses promesses en réunissant chaque soir des centaines de spectateurs autour des films qui font à la fois rire, pleurer et réfléchir.

De son côté, la directrice du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), Chiraz Latiri a mentionné que plus de 32 mille spectateurs ont assisté aux différentes projections sur les plages de littoral, signalant que cette seconde édition a vu le lancement de la plateforme du film arabe et d'un projet de coopération tuniso-belge en plus du renforcement de la coopération entre le CNCI et le Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).

Tout en se félicitant de l'engouement suscité par la seconde édition du festival, la directrice de l'Institut Français de Tunisie, Sophie Renaud a émis son souhait de voir ce festival devenir un rendez-vous cinématographique incontournable de l'été tunisien.

La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage tunisien multi-primé "Brotherhood" de Meriem Joober.

N bobsu312: !;!mh!N bobs!eÖs!buusjcvĠ!bv!äm !f t qbhopm Ø0Qf usbÙ

Juil 8, 2019 **Par :** Di avec TAP

Partager sur Facebook | Tweeter sur twitter

RECHERCHES SPONSORISÉES
live tv streaming | match en direct streaming

Le prix Manar d'or pour l'année 2019 a été attribué, dimanche soir, au film espagnol "Petra" de Jaime Roesles. Le jury de la seconde édition du Festival du Cinéma Méditerranéen de Tunisie (1-7 juillet 2019) a tenu à saluer la maîtrise de la mise en scène et de la narration du réalisateur.

Lors de la cérémonie de clôture, organisée sur l'esplanade du Musée de Carthage, le jury a décerné le prix d'interprétation à l'acteur grec Yannis Drakopoulos pour son rôle de composition dans le film "Pity" du réalisateur grec Babis Makridis, une tragi-comédie qui raconte l'histoire d'un homme accro à la tristesse.

Le documentaire libanais "La Balançoire" de Cyril Aris a décroché le prix spécial du jury pour son traitement original de sujets à caractère philosophique sous fond d'une histoire d'amour d'un vieux couple Viviane et Antoine.

La présidente du jury, l'actrice égyptienne Salwa Aly s'est félicitée de la qualité de dix films sélectionnés dans la compétition qui ont montré dix perceptions du monde, venues de 10 pays (Albanie, Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie), mettant l'accent sur le message d'espoir véhiculé par ces films au delà de la profondeur et de la complexité des sujets traités.

Un Manar d'honneur a été attribué au directeur tunisien de la photographie feu Youssef Ben Youssef (1971-2018). "Ce prix vient rendre hommage à la sensibilité de l'artiste, à son originalité et son grain de folie qui manque à la famille du cinéma" a souligné la présidente du festival Manarat, Dora Bouchoucha.

Evaluant cette seconde édition, Dora Bouchoucha a qualifié cette édition de "remarquable" en affirmant que le cinéma des plages a tenu ses promesses en réunissant chaque soir des centaines de spectateurs autour des films qui font à la fois rire, pleurer et réfléchir.

De son côté, la directrice du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), Chiraz Latiri a mentionné que plus de 32 mille spectateurs ont assisté aux différentes projections sur les plages de littoral, signalant que cette seconde édition a vu le lancement de la plateforme du film arabe et d'un projet de coopération tuniso-belge en plus du renforcement de la coopération entre le CNCI et le Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).
Tout en se félicitant de l'engouement suscité par la seconde édition du festival, la directrice de l'Institut Français de Tunisie, Sophie Renaud a émis son souhait de voir ce festival devenir un rendez-vous cinématographique incontournable de l'été tunisien.

La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage tunisien multi-primé "Brotherhood" de Meriem Joober.

TAGS Culture film espagnol "Petra prix Manar Tunisie

La Presse 07/07/2019

FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITÉRRANÉEN MANARAT

RENCONTRE AVEC JAK SALOM, DIRECTEUR DE LA CINÉMATHÈQUE D'ISTANBUL

«La cinémathèque d'Istanbul est un gage de qualité des images»

Membre actif de l'Association de la cinémathèque turque entre 1965 et 1972, Jak Salom a par la suite, entre 1972 et 1977, été l'assistant d'Henri Langlois à la Cinémathèque française de Paris. Il est actuellement en attente de l'ouverture de la Maison de cinéma d'Istanbul qu'il dirige déjà. Rencontre avec un passionné du cinéma venu en Tunisie à l'occasion du Festival Manarat, qui abrite également une rencontre entre plusieurs directeurs de cinémathèques de la Méditerranée.

Qu'est-ce qui distingue à votre avis la cinémathèque d'Istanbul des autres cinémathèques de la Méditerranée ?

Il n'y a rien qui distingue notre cinémathèque des autres si ce n'est que la nôtre est devenue à Istanbul tel le nom d'une marque prestigieuse, qui possède un public d'inconditionnels. La cinémathèque du District d'Istanbul est apparentée à quelque chose d'important, de fiable et permet à partir des images de réfléchir sur ce que devrait être le cinéma. C'est un gage de qualité et une autre conception du cinéma, bien différente des productions qu'on appelle mainstream, une manière de faire qui raconte des histoires différemment et demande aux spectateurs de s'amuser, bien sûr, mais aussi de réfléchir et de discuter avec les autres sur ce qui est montré à l'écran. Quand j'écoute mes collègues des autres cinémathèques dire qu'il faut faire revenir le public, cela veut dire que les gens ont déserté les cinémathèques. Or le nôtre n'est pas parti et sa demande est de plus en plus croissante.

A la suite de votre visite à la Cinémathèque de Tunis, pouvez-vous déjà envisager des pistes de collaboration et d'échange bilatéral ?

Bien sûr ! Lors de notre activité de cet été, à savoir une semaine de cinéma en plein air, sous les étoiles avec la programmation de sept films, nous avons décidé de projeter le film de Selma Baccar, «El Jaida». M^me^ Baccar sera invitée à venir à Istanbul et nous fera l'honneur de présenter son long métrage. La raison pour laquelle nous avons sélectionné ce film : nous pensons sans être des spécialistes de la Tunisie que la Révolution avec ses spécificités et son contexte particuliers ont eu un impact très fort sur la situation et le rôle des femmes dans la société. Ainsi que sur ce que les réalisatrices femmes racontent aujourd'hui comme histoires sur la Tunisie. On souhaite également mettre en relation Salma Baccar avec ses collègues réalisatrices turques, qui essayent d'avancer dans la même direction, c'est-à-dire en faveur des droits de leurs concitoyennes. Car il ne faut pas rêver, si vous me demandiez quel est parmi les deux pays celui où la situation de la femme est meilleure, je vous dirais dans aucun des deux. Il y a encore énormément de chemin à parcourir à ce sujet. A la rentrée, nous comptons organiser une semaine du cinéma tunisien avec des films exclusivement réalisés par des femmes. D'autres projets viendront par la suite...

Rencontre de plusieurs directeurs de cinémathèques de la Méditerranée dans le cadre du festival «Manarat»

Quels rôles peuvent jouer les cinémathèques pour rapprocher les populations des deux rives de la Méditerranée ?

Il est tout à fait évident, je le crois très profondément, que le cinéma à travers les cinémathèques est à l'avant-garde du rapprochement des gens qui sont plus ou moins cultivés, mais pas seulement. Il faut que nous puissions servir de catalyseurs pour toutes sortes de publics !

Propos recueillis par Olfa BELHASSINE

La Presse 08/07/2019

«MANARAT» SOUS LES ETOILES

Des salles de cinéma à ciel ouvert !

Dans le cadre de la 2e édition du Festival du cinéma méditerranéen «Manarat», la plage de Hammam-Lif ont accueilli des projections gratuites du 2 au 6 juillet à partir de 22h30.

En parallèle, des forums professionnels, de la compétition entre les films et des réunions, Manarat transforme plus de 9 plages tunisiennes en salles de cinéma à ciel ouvert.

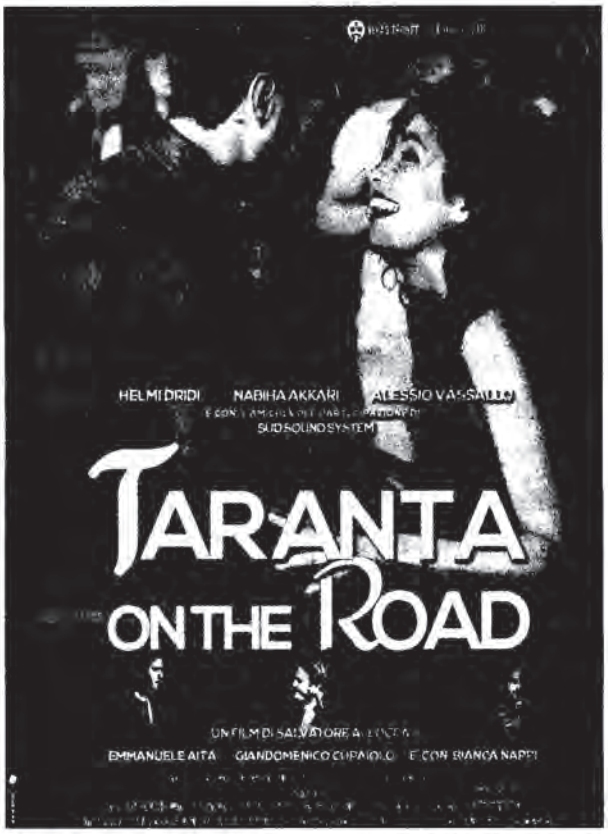
En accès libre et gratuit, ce rendez-vous cinématographique estival a réussi à accueillir un public nombreux et divers le 2 juillet à Hammam-Lif.

C'est ainsi que «Taranta on the road», le long métrage de Salvatore Allocca a été présenté par l'acteur tunisien Helmi Dridi, un des personnages principaux du film.

L'histoire tourne autour de deux migrants tunisiens, Amira et Tarek, qui atteignent la côte italienne en 2011 et se retrouvent à demander de l'aide d'un groupe musical en quête de succès. C'est en décidant de les aider à atteindre leur destination européenne que l'aventure commence.

Malgré le dialecte italien et le sous-titrage anglais, «Taranta on the road» a tenu les spectateurs en haleine en entraînant une ambiance conviviale, directe et introspective. La comédie non seulement romantique mais aussi dramatique, a transmis de manière tacite l'importance de l'autre afin d'expliquer que seul le courage et la foi en d'autres êtres humains pourraient offrir des surprises agréables, voire impensables.

C'est comme cela que le mélange d'aventure, d'amour et d'amitié réchauffera le cœur et rapprochera



l'âme de ces protagonistes, des protagonistes si éloignés et pourtant si proches les uns des autres. La finalité du film a pour but de mettre la lumière sur l'importance du rêve et de la quête de soi.

«Manarat» est parvenu à exposer une programmation riche en mettant en valeur l'échange socio-culturel entre les pays de la Méditerranée. En effet, le choix du cadre spatial de cet événement populaire n'est pas fortuit, il incite toutes les tranches d'âge à s'installer sur les plages et profiter gratuitement d'un moment de découverte du patrimoine cinématographique. Les Tunisiens ont fait preuve de tolérance et de grandeur d'âme quand ils se sont partagé les tapis et les coussins, car ils sont tous venus pour une cause commune: l'Art.

Depuis des siècles, la Méditerranée a été témoin d'un rayonnement de civilisations brillantes, aujourd'hui, ceci a engendré un art de vivre traduisant l'effervescence d'une culture foisonnante. Ce furent de grands rendez-vous pour un grand moment de cinéma.

Ghozlène KARMAOUI

7e art

Festival du cinéma méditerranéen

Lancement officiel de la plateforme du film arabe

Une plateforme du film arabe vient d'être annoncée et lancée. Annonce qui a eu lieu dans le cadre de la 2e édition du Festival du cinéma méditerranéen « Manarat » qui se clôture aujourd'hui.

La directrice générale du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNI), Chiraz Laatiri et la coordinatrice de l'Arab Film Institutes Commission (AFIC), Samia Abidi viennent d'annoncer le lancement officiel de la plateforme du film arabe.

La directrice du CNCI a indiqué à cette occasion que la plateforme du film arabe est un programme pour la promotion et le développement de l'industrie du cinéma arabe. La plateforme du film arabe a pour objectif de soutenir la production cinématographique dans la région arabe en plus de l'appui de la coproduction et la coopération technique entre les pays arabes, a souligné la directrice de la CNCI. « Le programme offre aussi aux jeunes réalisateurs et aux professionnels du septième art du monde arabe un espace de réseautage et de réflexion sur une étape cruciale dans le processus créatif celle de l'écriture de leur film » a-t-elle ajouté.

• ***Pour une meilleure coopération interarabe***

Selon un communiqué publié par le comité d'organisation de Manarat, l'AFIC assurera la plateforme du film arabe, proposera à sept équipes sélectionnées la possibilité de participer à l'une des initiatives partenaires de la plateforme qui regroupe des résidences et des laboratoires d'accompagnement de projets de longs-métrages.

Ainsi la plateforme du film arabe regroupe : la résidence Dahchour (Egypte), « Al-Raoui » (Jordanie), l'atelier d'écriture de la fondation « Liban Cinéma » (Liban), Films Femmes Francophones Méditerranée (Liban), la résidence d'écriture de la ruche documentaire (Maroc), Dox Box (Monde arabe), le laboratoire des films (Palestine) et l'atelier sud écriture (Tunisie).

Lancé en 2018, l'Arab Film Institutes Commission (AFIC) regroupe les centres nationaux de cinéma et de l'image des pays arabes suivants : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Jordanie, le Liban et l'Egypte. L'AFIC est une commission ayant pour objectif de faciliter la coopération entre institutions publiques et les professionnels du cinéma afin de promouvoir l'industrie cinématographique.

La Mostra de València viaja a Túnez

valenciaplaza.com/la-mostra-de-valencia-viaja-a-tunez

AVISO DE COOKIES: Este sitio web hace uso de cookies con la finalidad de recopilar datos estadísticos anónimos de uso de la web, así como la mejora del funcionamiento y personalización de la experiencia de navegación del usuario. Aceptar Más información

7/07/2019 -
VALÈNCIA (EP). La Mostra de València-Cinema del Mediterrani participa estos días en el festival de cine del Mediterráneo Manarat de Túnez, una colaboración con la que pretende "buscar espacios comunes de cooperación que ayuden a fomentar el conocimiento y la circulación de obras cinematográficas de especial interés".

Las nuevas formas de consumo de los espectadores, las estrategias de comunicación, la necesidad de dar a conocer el cine de autor fuera de los circuitos especializados, los cambios de paradigma en el audiovisual y la igualdad de género son algunos de los temas que han tratado representantes internacionales en el festival tunecino, ha explicado la Mostra en un comunicado.

El director de programación de Mostra de València-Cinema del Mediterrani, **Eduardo Guillot**, destacó cómo en la mesa de trabajo en la que participó el certamen valenciano se

afrontó "la realidad de los festivales especializados y su futuro en el cambiante panorama actual".

La Mostra, que celebrará su 34 edición del 24 de octubre al 3 de noviembre, participó en esta jornada organizada por el festival tunecino para establecer una sinergia motivada, además de por los lazos de unión geográficos, culturales e históricos entre países y festivales, para "buscar espacios comunes de cooperación que ayuden a fomentar el conocimiento y la circulación de obras cinematográficas de especial interés", apunta Guillot.

En esta jornada de trabajo organizada por el festival Manarat han participado, junto a Mostra de València-Cinema del Mediterrani, el certamen de cine africano de Luxor (Egipto), Cinéma du réel (Francia), Festival de Gouna (Egipto), Rencontres cinématographiques de Bejaia (Argelia), Palestine Cinema Days (Palestina), Festival de femmes de Florence (Italia), Festival Medfilms Rome (Italia) y Festival de Gabes (Túnez), entre otros.

Además, se ha puesto en común con el resto de festivales la nueva etapa de la Mostra, que "busca poco a poco recuperar el papel internacional que jugó en los noventa". De este modo, Mostra de València-Cinema del Mediterrani "continúa ampliando su red de trabajo con relevantes certámenes e instituciones del mundo del cine, tanto a nivel nacional como internacional".

GENERALITAT VALENCIANA
Conselleria d'Educació, Cultura i Esport

Lo más leído Zenithbr The ROI agency

Boletín semanal

Suscríbete al **Boletín**

La Presse.tn
Vendredi 12 Juillet 2019

EN CE MOMENT L'enquête établit un lien entre les deux attaques terroristes de Tunis

À LA UNE CULTURE

Rencontre avec l'invité d'honneur de «Manarat» Abd Al Malik (Rappeur, écrivain et cinéaste): Poète-pont et miroir d'humanité...

Par **Amel Douja DHAOUADI** Publié sur 05/07/2019 40 min lues 0 *0* 296

Rappeur, poète, écrivain, cinéaste, messager d'amour et de paix, Abdel Malik se veut, de surcroît, une passerelle qui relie des mondes parfois contigus mais ghettoïsés dans leurs peurs. En cela, il ressemble un peu à la Méditerranée et à ce festival dont il est l'invité dhonneur pour présenter son film "Qu'Allah bénisse la France" (France 2014). Rencontré à cette occasion, il nous dit son amour du verbe, sa fraternité pour Albert Camus, Jalel Eddine Rûmi, Virgile ou Baudelaire, sa propre conjugaison du verbe aimer... De Strasbourg à Gibraltar, de Paris à Tunis, un seul chemin, celui de la tolérance, un regard tendre, celui de l'œil du cœur qu'il pose sur la vie et les hommes. De son Islam, de sa République de valeurs universelles et de son attachement récent mais fort au festival «Manarat», il nous parle, presque en slamant, une poésie profonde et accessible, comme l'
roche. Moment de rare poésie. Entretien..

C'est votre première visite en Tunisie en tant que réalisateur, invité par «Manarat » , qui est également un tout jeune festival. Comment trouvez-vous ce festival qui vient de naître?
Il y a toujours une émotion dans ces premières fois et particulièrement pour cette deuxième édition de «Manarat». C'est comme assister à une naissance. C'est un festival important de mon point de vue car il présente nos histoires. Raconter sa propre histoire, c'est se réapproprier son destin. Ce festival est tunisien mais aussi africain, il raconte aussi sa propre vérité, différente de celles décrites par d'autres regards extérieurs. La Tunisie y raconte sa Méditerranée et son Afrique. Se raconter soi-même, dire sa propre vérité et prendre son destin en main, enfin, dans un monde où l'image est le lieu de l'influence et du récit. Elle et un langage qui peut connecter et déconnecter les êtres. Pour moi que ce festival se tienne en Afrique et en Tunisie est non seulement important mais vital. Je trouve que Dorra Bouchoucha a su mettre un tant soit peu de son âme et cette passion à rassembler les gens autour du cinéma, et c'est merveilleux pour moi d'être là dans un échange, sur les questions cruciales telles que l'Afrique comme identité, l'altérité, les migrations… Mais c'est aussi se rassembler autour du cinéma et de permettre le dialogue je trouve que c'est une des plus belles incarnations de la démocratie. Tant qu'il y a un dialogue, le danger est évitable ainsi que le cloisonnement et le repli qui créent les idées dangereuses.

C'est un festival méditerranéen et bien que vous ne soyez pas né, par hasard, dans ces lieux, la Méditerranée est très présente dans votre œuvre, de Gibraltar, à Marseille et Tunis..

La Méditerranée est plus qu'une mer, c'est une vision du monde que j'aime à avoir pour ma propre personne. J'ai ce rêve de me voir et d'être un homme-pont, une passerelle. La mer Méditerranée est une passerelle qui fait le lien entre nord et sud et connecte des cultures, des peuples, des langues et des religions différentes, c'est un pont naturel et un espace de dialogue positif. Et à cette époque particulière, cette mer est au cœur des enjeux qui changent la face du monde : l'identité, les problématiques migratoires, les enjeux politiques économiques, écologiques mais également des questionnements plus philosophiques, et individuels : être au monde, être avec l'autre. Elle est au cœur de l'humanité, et c'est toujours une mer "capitale". Manarat est en cela un festival nécessaire, et c'est merveilleux d'être dans cette fête qui nous réunit autour de ces questions.

Vous avez beaucoup traité dans vos poèmes des questions migratoires, notamment dans «Gibraltar» où vous faites le chemin inverse "Europe-Afrique" et vous questionnez souvent ce désir de partir et parfois de mourir en pleine mer. La Méditerranée ne sépare-t-elle pas autant qu'elle unit les êtres des deux rives ?

Oui certainement. Mais, là aussi, les enjeux sont fondamentaux. Il y a l'identité d'une part, et la spiritualité de l'autre. Il y a un islam qu'on voudrait tenir à distance, dans son sud, parce qu'il est instrumentalisé, déformé et détourné de son essence. Elle unit et sépare mais surtout montre la voie des ponts qui sont l'ouverture par la connaissance et par les arts. Ce sont des questions certes mondiales mais qui sont symboliquement cristallisées et intensément vécues dans l'espace méditerranéen.

Vous êtes ici pour présenter votre film "Qu'Allah bénisse la France" sorti en 2014. Une autobiographie, d'abord en roman puis filmée. Parlez-nous de ce film.

L'idée est de se raconter, de dire sa vérité, et non pas de se contenter de récits extérieurs et d'autres périphériques. Les médias ont longtemps véhiculé des récits pleins de clichés et de stéréotypes sur les cités de banlieue et ce film vient raconter la vie réelle. C'est également une ode aux valeurs républicaines de la France, celles de l'universalité de l'Homme et que le salut de l'humanité est dans l'éducation, le savoir et la connaissance. C'est un hommage à la France mais c'est mon histoire et celle de milliers d'enfants de cités. Le monde vit une période dangereuse, d'un côté, le chaos qui nous guette et de l'autre la culture qui peut sauver, comme elle l'a fait avec moi. En écrivant d'abord ce livre "Qu'Allah bénisse la France" puis en en faisant un film, je voulais parler de l'intérieur, du rap, des cités HLM, de l'Islam avec les outils de la fiction mais en plaçant la réalité, ma réalité au centre.

Mon questionnement était celui-ci : Comment allons-nous faire avec nos différences pour nous unir, pour faire un peuple, et avancer ensemble, positivement. En démystifiant les clichés, en parlant de ces thèmes de l'intérieur et en rendant à chacun son individualité d'homme et de femme, d'êtres humains réels, les différences et les frontières s'abolissent.

Vous croyez encore en un universalisme français, malgré toutes les tendances de repli communautaire et l'hyper nationalisme..?
Ces valeurs, pour qu'elles existent, doivent être incarnées par les êtres, les actes réels sinon elles restent à l'état de paroles vides. Albert Camus nous le dit en substance «Même si le monde est absurde on doit exercer au mieux notre métier d'être humain». A travers ma propre histoire j'ai essayé de dire qu'il est possible de constater l'obscurité, mais ce qui est meilleur, c'est d'y allumer une bougie, et la lumière appelle la lumière car des Abd Al Malik, ou des Régis il y en a plusieurs.

Vous avez une foi inébranlable en l'éducation et l'école de la République laïque mais également une foi en un islam de lumière. Est-ce que ce message est recevable de la même façon en France, qu'en Tunisie ou en Algérie ?
La foi reste pour moi une question intime et personnelle. Mais comme personnage public et devant toute la haine, la bêtise des hommes et les crimes perpétrés au nom de cette religion, il m'est impossible de me taire, et de contempler, d'une part, le discours stigmatisant des médias et, d'autre part, le récit noir et haineux des extrémistes et intégristes. Je ne prêche rien, je raconte un islam personnel, celui de l'amour, de la tolérance de la connaissance et du respect de l'autre dans sa différence. J'ai vécu avec les Tunisiens ce dernier attentat terroriste du jeudi 27 juin, et c'est ce qui m'a convaincu de la nécessité d'être là debout avec vous contre la bêtise et l'ignorance. Et je dois dire qu'en cela le peuple tunisien est un modèle, étonnant de désir de vivre, de dynamisme et de jeunesse. Mais celles qui me surprennent le plus ce sont les femmes tunisiennes, belles, fortes, porteuses de projets et d'espoir. Par ailleurs, il faut considérer la complexité en tout être et toutes circonstances. Un musulman, un Noir, un prêtre ou un Rabbin sont des êtres et non pas des catégories, et le discours ne doit pas simplifier au risque de stigmatiser Nous autres artistes, miroirs d'humanité on est là pour dire cette parole.

«Qu'Allah bénisse la France» message positif, ne l'est-il pas un peu trop ?
Oui, et c'est merveilleux non? Mais la réalité est autre, il y a pas mal d'échecs, d'égarements dans ces cités HLM?

Autant qu'ailleurs oui, mais il y a aussi des îlots de lumière comme il y en aurait partout. Je n'ai rien inventé, je raconte ma vérité.

Vous faites la "Haine" (le film Mathieu Kassovitz 1995) à l'envers?
Moi j'appelle à l'amour, en général, plutôt, en tout ce que je dis et fais! Plus sérieusement, il y a une pensée soufie qui dit que le début détermine la fin. Si on commence par l'amour on y aboutit et si on commence dans la haine, on y arrive fatalement. J'ai eu la chance d'avoir l'amour pour origine de toute expérience: l'amour d'une mère qui s'est battue pour un avenir meilleur, amour d'une prof qui te dit tu es beau et doué, amour de la littérature, des êtres et des compagnons. L'amour est bien plus grand que les passions immédiates c'est une logique de compréhension des autres, un humanisme. C'est un moteur suffisant pour prétendre à une vie plus riche et réussie.

Pourquoi l'avez-vous réalisé en noir et blanc?
Je suis un amoureux du cinéma comme des mots, de littérature et de musique et j'ai toujours dit que mon film serait en noir et blanc, parce que, pour moi, le noir et blanc symbolise le cinéma et mes référents cinématographiques le sont tous au néoréalisme italien, Visconti, ou «les Enfants du Paradis» de Prévert mais également la «Haine» de Kassowitz. Il y a une intemporalité touchante et une immédiateté de l'émotion qui se trouve dans ce cinéma et dans le cinéma en général. Les cinéastes, chacun choisit ses outils pour décortiquer l'ombre ou la lumière mais nous disons tous l'humain et la liberté, c'est la signification de l'acte cinématographique.

Est-ce que le cinéma est le langage que vous préférez pour passer vos messages ?
Je me définis autant qu'artiste et le cinéma est un des moyens qui me permettent d'aller au plus proche de l'émotion. Mais ce qui relie tous les langages que je peux utiliser, c'est certainement les mots et la poésie, avec la caméra, je dis ma poésie en image, comme dans une traduction.

Est-ce que vous avez atteint «l'Homme-pont» que vous vouliez être?
Je ne m'arrêterai pas d'essayer de l'être, là où un mur se dresse pour isoler des hommes, je m'étendrai en passerelle. Je m'emploie à démystifier les frontières et les ghettos qui sont au fond des choses fragiles et contre nature et présentes partout, pas que dans les cités de banlieue mais dans les cités forteresses, et des «compounds» des personnes les plus riches. Le ghetto est symbolique. Je suis un casseur de ghettos qui deviendra pont certainement.

Le cinéma mais aussi le rap, la poésie et la littérature… Votre dernier livre «Le jeune Noir à l'épée» est également une autobiographie avec une galerie de portraits et d'hommages, pouvez-vous nous en parler ?
«Le jeune Noir à l'épée» est mon 7^{e} livre, le 8^{e} sort le 22 août. Ce livre est un objet très particulier, multiple et un

recueil de poésie, album, un beau livre. Sa forme est collée à l'époque et offre de la poésie par plusieurs moyens. C'est à la fois un poème autour de l'identité et de la question noire mais un seul médium ne pouvait contenir tous mes mots donc je l'ai laissé éclaté en m'appuyant sur ce qui m'a construit et fait ces hommes et femmes de lettres, Cocteau, Camus, Homère, Baudelaire, Césaire, Glissant, mais aussi des peintres : Manet, Matisse, Chassériau. J'ai essayé d'y créer un lien entre la photo et la poésie, puis le livre a évolué en spectacle avec danse et dialogue. Mais à l'origine il y a toujours le verbe et la poésie quelle que soit la forme que ça prend… C'est un art total. Et ce spectacle, conçu avec le chorégraphe burkinabé Salia Sanou, est en ce moment en tournée, et nous serons de retour à Tunis pour le présenter, et c'est un grand bonheur pour moi.

A qui dédiez-vous ce recueil ou ce long poème multiforme comme vous dites ?

A tous ceux qui le reçoivent d'abord et comme tout ce que je fais à tous les petits «Abd al Malik» à tous ceux qui s'interrogent sur ce qu'est être humain, quelle que soit son origine ou sa couleur et lui donner à y voir un miroir d'humanité. Je pense que c'est mon rôle d'artiste. Le monde malgré la virtuelle ouverture est de plus en plus binaire et l'art et la poésie offrent une pureté originelle celle du verbe, par qui tout commence.

Article Précedent

ARP – Mise en place de la cour constitutionnelle: a la recherche d'un consensus salvateur

Article suivant

«Danone Nations Cup» : Les «Sang et Or» s'envolent pour Barcelone

AMEL DOUJA DHAOUADI

Equipe rédaction La Presse de Tunisie

EN RELATION

PLUS PAR AMEL DOUJA DHAOUADI

Le Quotidien 05/07/2019

Cinéma

Yousry Nasrallah, invité de « Manarat »

Du corps individuel au corps sociétal

«Le corps est une composante essentielle dans l'esthétique de mes films», affirme le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah, lors d'un « master class », organisé dans le cadre de la 2e édition du festival « Manart ».

Cette figure de proue du cinéma égyptien et arabe a passé en revue mardi, lors de sa rencontre avec les cinéphiles à la salle de cinéma « Alhambra » (La Marsa), son parcours en estimant que ses fictions mettent en valeur le corps comme un symbole de la vie et de la beauté. Débutant son parcours comme assistant réalisateur avec le metteur en scène égyptien Youssef Chahine, Nasrallah a indiqué qu'il suit les pas de son mentor dans le choix de traiter des sujets « tabous » afin de dénoncer les travers de la société.

« Mes films partent de l'individu pour évoquer des sujets sociétaux à l'instar de l'injustice, la misère et la corruption », dit-il. Tout au long de son parcours professionnel, le cinéma a été pour ce réalisateur « une seconde famille », c'est pour cette raison qu'il est resté fidèle à son producteur et son équipe technique.

Parlant de la « solitude » des personnages de ses films à l'exemple des ceux de son long métrage « La porte du soleil »(2004), Yousry Nasrallah a expliqué que les scènes et les valeurs d'amour célébrées dans ses œuvres illustrent l'attachement de ses personnages solitaires à la vie.

Yousry Nasrallah est né en 1952 au Caire.

• ***Le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah***

• ***Scène de son dernier film « Le ruisseau, le pré vert et le doux visage », programmé lors de cette 2e édition***

Il a étudié les sciences économiques à l'Université du Caire avant d'étudier le cinéma à l'Institut supérieur du cinéma du Caire en 1973. Au début de sa carrière, il a travaillé comme critique de cinéma puis comme assistant réalisateur avec Youssef Chahine dans « Adieu Bonaparte » (1984) et « Alexandrie encore et toujours » (1990).

Après son premier film « Vols d'été »(1990), Yousry Nasrallah réalise « Mercedes » (1993), puis « A propos des garçons, des filles et du voile »(1995). Son dernier film sorti en 2016, « Le ruisseau, le pré vert et le doux visage » qui sera projeté dans le cadre du festival « Manarat », est une comédie musicale avec en tête d'affiche les acteurs et actrices Leila Eloui, Mena Shalaby et Bassem Samara. Le film raconte l'histoire de Yehia un chef cuisinier qui prépare des banquets pour des cérémonies de fête avec son fils Refaat, passionné de recettes et de saveurs, et son cadet Galal, coureur de jupons.

Réalités n° 1743 05 au 11/07/2019

Manifestations

Colloque sur les droits sociaux et moraux des artistes

6 juillet à l'hôtel Dar El Marsa

Outre les projections des films, le Festival du cinéma méditerranéen MANARAT offre l'occasion aux intervenants dans le secteur du cinéma de débattre de sujets d'une importance majeure. C'est dans ce cadre qu'aura lieu d'ailleurs, le 6 juillet, le colloque «Droits moraux et sociaux des artistes et de la culture et l'économie sociale et solidaire».

Se joignent à cette rencontre des spécialistes de premier plan tels que Luc Brédaud, directeur de la RACD, le représentant des droits d'auteurs en Tunisie Youssef Ben Brahim et Amina Ben Fadhel de l'IES MED.

Le Maghreb 05/07/2019

على هامش مهرجان السينما المتوسطية « منارات »

الإعلان عن إطلاق منصة الفيلم العربي

أعلنت المديرة العامة للمركز الوطني للسينما والصورة شيراز العتيري ومنسقة هيئة مراكز السينما العربية، سامية العبيدي في مؤتمر صحفي عقد يوم الأربعاء في المرسى (الضاحية الشمالية للعاصمة) على هامش مهرجان السينما المتوسطية « منارات»، عن الإطلاق الرسمي لمنصة الفيلم العربي.

منصة الفيلم العربي عبارة عن برنامج يسعى لإقامة مشاريع جديدة تساهم في ازدهار صناعة الأفلام العربية وذلك بناءً على هدفين أساسيين هما دعم الإنتاج السينمائي وتشجيع الإنتاج العربي المشترك والتعاون الفني مع التأقلم مع المشهد السينمائي سريع التحول، وكذلك توفير الدعم وفرص التواصل للمخرجين الناشئين والمحترفين من العالم العربي، مع التركيز على المرحلة الحاسمة في عمليتهم الإبداعية : مرحلة تطوير مشاريع أفلامهم الروائية.

ووفق بلاغ صادر عن منظمي مهرجان منارات، ستضمن دول هيئة مراكز السينما العربية السبعة مشاركة 7 فرق إبداعية مختارة بمشروع فيلم روائي بإحدى المبادرات الشريكة للمنصة. وستربط هذه الشبكة 8 منصات وإقامات ومختبرات عربية ذات خبرة تدعم الأفلام في طور الانجاز لأول مرة وهي إقامة دهشور (مصر) والراوي (الأردن) وورشة الكتابة لمنظمة السينما اللبنانية (لبنان) وفيلم النساء الفرنكوفونات الأول من البحر المتوسط ؟؟(لبنان) ولاروش الوثائقية (المغرب) و «دوكس بوكس » (العالم العربي) ومخبر الأفلام (فلسطين) وورشة كتابة الجنوب (تونس).

وخلال الندوة أعلنت العتيري عن انضمام المركز القومي المصري للسينما لهيئة مراكز السينما العربية، التي تتضمن الجزائر وتونس والمغرب والأردن وفلسطين ولبنان ومصر.

وتم إطلاق هذه الهيئة سنة 2018 ، وهي مبادرة تهدف إلى تنسيق وتسهيل وتمكين صناع السينما العربية، ويأتنزل إطلاقها وعيا بالدور المركزي الذي يتعين على المؤسسات العمومية العربية أن تقوم به، بشكل تعاوني، في دعم الصناعة وإنشاء نموذج اقتصادي مستدام ، في ضوء الأهمية الاستراتيجية لقطاع الأفلام وهشاشة القطاع الخاص.

Assabah 05/07/2019

عرض في إطار مهرجان «منارات»

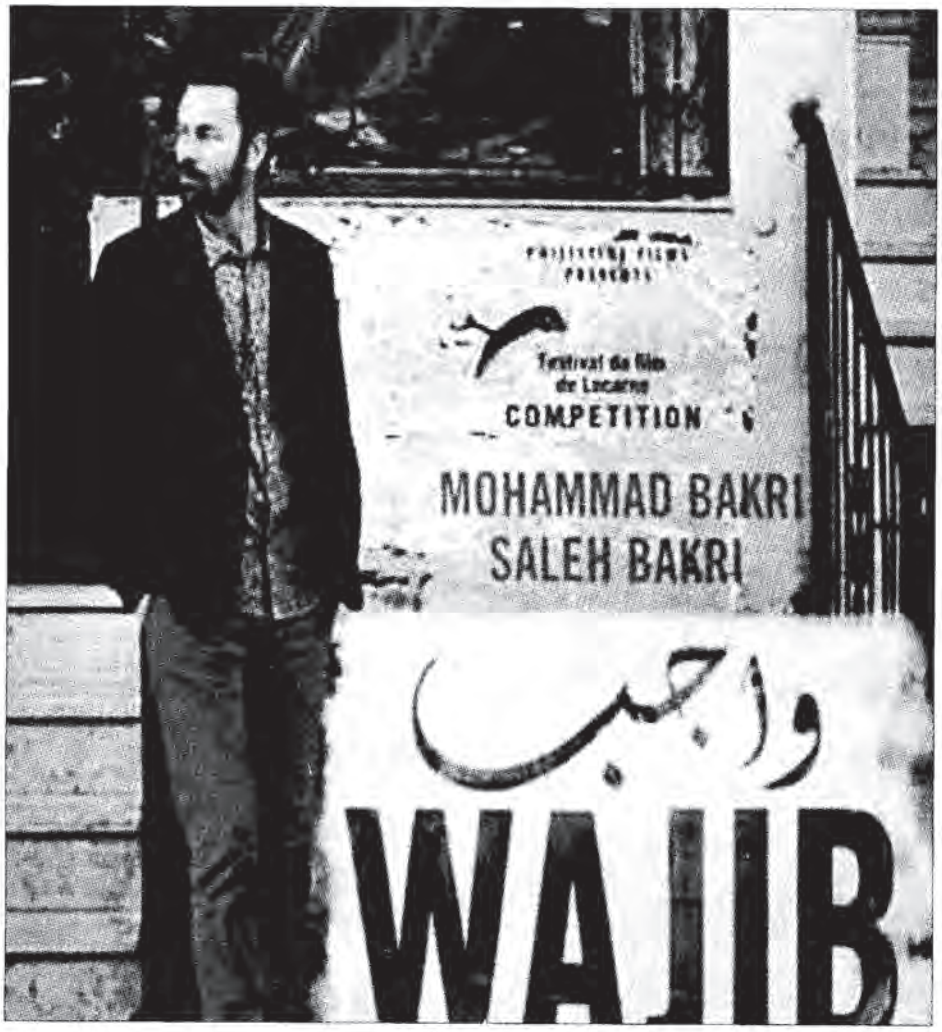
الفيلم الفلسطيني «واجب» بشاطئ سيدي سالم ببنزرت

على شاطئ سيدي سالم ببنزرت تابع المصطافون والمتساكنون من بنزرت والمدن المجاورة مساء الثلاثاء عرضا في الهواء الطلق للفيلم الفلسطيني «واجب» للمخرجة آن ماري جاسر.

ويندرج عرض هذا الفيلم الذي تابعه على شاشة عملاقة ضمن العروض المبرمجة في الهواء الطلق في إطار الدورة الثانية لمهرجان البحر الأبيض المتوسط «منارات» التي انطلقت يوم الاثنين 1 جويلية وتتواصل إلى غاية يوم 7 من الشهر نفسه.

واستمتع الحاضرون بجودة الصوت وبقصة هذا الفيلم الذي يروي في 96 دقيقة حكاية رجل يدعى أبو شادي مطلق ويشتغل أستاذا في الناصرة (الممثل محمد بكري) يعود ابنه شادي الذي يقيم في روما (صالح بكري) ليقوما معا بالاستعدادات اللازمة لحفل زفاف ابنته آمال (ماريا زريق) في ظل غياب الأم التي هاجرت الى امريكا وتزوجت من شخص آخر هو بصدد الاحتضار مما يهدد إتمام حفل الزواج.

ومع عديد المواقف الطريفة التي تجمع الوالد بأبيه في تنقلهم من مكان الى آخر لتوزيع دعوات حفل الزواج، تمرر المخرجة والكاتبة الفلسطينية آن ماري جاسر عبر هذا العمل المندرج ضمن أفلام الطريق، وعبر الكوميديا السوداء، مجموعة من الرسائل منها بالخصوص أن الفلسطينيين المقيمين خارج الأراضي الفلسطينية ليسوا أقل وطنية من المقيمين داخلها ومنهم بالخصوص عرب 48 كما تكشف المتفرج تعقيدات الحياة في الجزء المحتل من فلسطين من خلال حياة هذه العائلة في الناصرة. وقد نال الفيلم إعجاب المتابعين الذين جمعوا بين متعة السينما ونسمات البحر اللطيفة. (وات)



مشهد من الفيلم

الإعلان عن إطلاق منصة الفيلم العربي

تونس - الصباح

أعلنت المديرة العامة للمركز الوطني للسينما والصورة شيراز العتيري ومنسقة هيئة مراكز السينما العربية، سامية العبيدي على هامش مهرجان السينما المتوسطية «منارات» عن الإطلاق الرسمي لمنصة الفيلم العربي.

وهي عبارة عن برنامج يسعى لإقامة مشاريع جديدة تساهم في ازدهار صناعة الأفلام العربية وذلك بناءً على هدفين أساسيين هما دعم الإنتاج السينمائي وتشجيع الإنتاج العربي المشترك والتعاون الفني مع التأقلم مع المشهد السينمائي سريع التحول، وكذلك توفير الدعم وفرص التواصل للمخرجين الناشئين والمحترفين من العالم العربي، مع التركيز على المرحلة الحاسمة في عمليتهم الإبداعية لمجرحلة تطوير مشاريع أفلامهم الروائية.

ووفق بلاغ صادر عن منظمي مهرجان منارات، ستضمن دول هيئة مراكز السينما العربية السبعة مشاركة 7 فرق إبداعية مختارة بمشروع فيلم روائي بإحدى المبادرات الشريكة للمنصة. وستربط هذه الشبكة 8 منصات وإقامات ومختبرات عربية ذات خبرة تدعم الأفلام في طور الانجاز لأول مرة وستكون هذه الإقامات على النحو التالي:

إقامة دهشور (مصر) والراوي (الأردن) وورشة الكتابة لمنظمة السينما اللبنانية (لبنان) وفيلم النساء الفرنكوفونات الأول من البحر المتوسط (لبنان) ولاروش الوثائقية (المغرب) و «دوكس بوكس « (العالم العربي) ومخبر الأفلام (فلسطين) وورشة كتابة الجنوب (تونس).

وقد اعلنت شراز العتيري خلال لقاء اعلامي حول الموضوع عن انضمام المركز القومي المصري للسينما لهيئة مراكز السينما العربية، التي تتضمن الجزائر وتونس والمغرب والأردن وفلسطين ولبنان ومصر.

وتم إطلاق هذه الهيئة سنة 2018، وهي مبادرة تهدف إلى تنسيق وتسهيل وتمكين صناع السينما العربية، ويتنزل إطلاقها وفق أصحاب المبادرة، في إطار الوعي بالدور المركزي الذي يتعين على المؤسسات العمومية العربية أن تقوم به، بشكل تعاوني، في دعم الصناعة وإنشاء نموذج اقتصادي مستدام ، في ضوء الأهمية الاستراتيجية لقطاع الأفلام وهشاشة القطاع الخاص.

Assahafa 05/07/2019

ضمن مهرجان «منارات»

الممثلة المصرية نيللي كريم:

«أحب السينما الواقعية لأنها الأقرب إلى الحقيقة»

جانب من اللقاء

عبّرت الممثلة المصرية نيللي كريم عن ميلها للسينما الواقعية، مقارنة بالأشكال السينمائية الأخرى كالأكشن والكوميديا، قائلة «أحب السينما الواقعية لأنها الأقرب إلى الحقيقة من الفانتازيا». نيللي كريم التي حلت بتونس مطلع الشهر الحالي لحضور فعاليات الدورة الثانية لمهرجان السينما المتوسطية «منارات»، كان لها لقاء مع جمهور الفن السابع مساء الأربعاء بقاعة سينما الحمراء بالمرسى، عادت من خلاله إلى الحديث عن بداية مشوارها الفني والأدوار التي تقمصتها في أعمال تلفزيونية وسينمائية. الفنون بالنسبة إليها هي الأحب إليها من دراسة العلوم، فقد كانت تنتقل يوميا ذهابا وإيابا من الاسكندرية إلى القاهرة عبر الحافلة لتدرس الفنون. وهذا العشق للفن، كما تقول، كان دافعا قويا لتتقن الرقص، وهو ما مهد لها الطريق لتكتسح الشاشة الصغيرة وعالم السينما بعد ذلك. أما عن سر نجاحها في التمثيل، فبينت أنها كانت قليلة التحدث إلى الناس، وكانت تشاهد سلوكياتهم وتستمع إلى ما يدور بينهم من كلام وما يحدث من مواقف في الشارع، مضيفة «كل ذلك ساعدني على تقمص الشخصيات التي أديتها بعمق لأنها كانت أقرب إلى الواقع». وردا عن سؤال ما إذا كانت الأدوار الكوميدية أقرب إليها من الأدوار الأخرى، نفت نيللي كريم عن نفسها صفة الممثلة الكوميدية، قائلة «أنا غير مصنفة كممثلة كوميدية، بل أنا ممثلة أتقمص جميع الأدوار ولا يهم إن كانت كوميدية أو درامية». وشددت على أن ما يهمها في العمل الدرامي التلفزيوني أو السينمائي هو السيناريو وموضوع العمل، «فالممثل المحترف ينبغي أن يتقمص جميع الشخصيات وليست هناك شخصية أحب إليّ من أخرى». ولم تنف نيللي كريم تقمصها لشخصيات أتعبتها كثيرا على غرار دورها في مسلسل «سقوط حر» (2016)، مضيفة «هناك شخصيات ألقي بها مباشرة بعد انتهاء التصوير ولا أعود إليها، لكن في المقابل هناك شخصيات أديتها وظلت معي بعد التصوير، وليس أجمل من ذلك تذكر أولى الأعمال في مسيرتي الفنية». تبدو الممثلة المصرية مهتمة كثيرا بالأدب الروسي وبالسينما الروسية وتنهل منهما، فهي من أم روسية وتتقن هذه اللغة. وعن السينما الروسية، تعتقد نيللي كريم أنها عميقة في مضامينها وهي ليست تجارية، لذلك لا تشاهد السينما الروسية إلا في المهرجانات وفق تقديرها. وعن آرائها ومواقفها مما يحدث في المشهد المصري، أكدت نيللي كريم أن مواقفها تعلنها فقط من خلال الفن وليس في تصريحات مباشرة، مبرزة أن الفن هو أيضا شكل من أشكال التعبير عن الواقع السائد. والممثلة نيللي كريم هي من مواليد سنة 1974 بمدينة الاسكندرية المصرية لأب مصري وأم روسية. التحقت بمدرسة الباليه في سن الرابعة وعملت راقصة باليه في دار الأوبرا المصرية بداية من سنة 1991 بدأت مسيرتها الفنية من خلال فوازير رمضان سنة 1999. ثم شاركت إلى جانب الممثلة المصرية فاتن حمامة في مسلسل «وجه القمر»، وهو ما فتح لها أبواب الشهرة والنجومية في الأعمال الموالية، فقد ظهرت نيللي بعدها في العديد من المسلسلات والأفلام السينمائية أبرزها «سحر العيون» و«678» و«واحد صفر».

EN CE MOMENT Saida Garrach : L'état de santé du président s'améliore de façon remarquable

Accueil » Culture » 2e édition du Festival Manarat – Rencontre avec Yousry Nasrallah: «C'est à travers l'incarnation dans les corps que se fait la poésie»

CULTURE

2e édition du Festival Manarat – Rencontre avec Yousry Nasrallah: «C'est à travers l'incarnation dans les corps que se fait la poésie»

Par **Meysem MARROUKI** Publié sur 04/07/2019 23 min lues 0 *0* 190

Le cinéaste nous a parlé de son dernier film «Le Ruisseau, le Pré vert et le Doux Visage» qui sera d'ailleurs projeté aujourd'hui jeudi 4 juillet gratuitement, à la plage de la Marsa.

Le festival Manarat dans sa deuxième édition, qui se poursuit jusqu'au 7 juillet, a concocté pour son public une rencontre avec le cinéaste égyptien Yousry Nasrallah. Différents professionnels du cinéma, journalistes, critiques et autres amateurs et cinéphiles toutes générations confondues étaient au rendez-vous, mar... dernier, au cinéma Alhambra à la Marsa.

Annoncée sous la forme d'un masterclass dans le programme du festival, la rencontre a, plutôt, pris des allures d'une conversation entre le cinéaste et Michket krifa. Cette dernière est spécialiste de la photo arabe, elle collabore avec de nombreuses institutions et organise de nombreux évènements en Afrique et au Moyen-Orient. Elle est, également, commissaire indépendante en arts visuels.

Dans cette conversation qui s'est faite en langue française, Hichem Belkhamsa s'est livré à la dure tâche de la traduction (en anglais). Et ce ne fut toujours pas évident de ne pas trahir les propos du cinéaste, la fougue, la passion qui s'y dégagent…

Né en 1952 au Caire, Yousry Nasrallah est connu pour transgresser les codes sociaux et les genres cinématographiques.

Il obtient une maîtrise à la Faculté d'économie et sciences politiques à l'Université du Caire, avant de se diriger en 1973, vers des études en cinéma à l'Institut du cinéma du Caire. Entre 1978 et 1982 il travaille en tant que critique de cinéma au quotidien libanais *As-Sa r* (al-Safir). A partir de 1982, il est l'assistant de Youssef Chahine sur La Mémoire (1982), sur «Adieu Bonaparte» (1984), «Alexandrie, encore et toujours» (1990) et «Le Caire raconté par Youssef Chahine». Il est, par ailleurs, le coscénariste de deux de ses films.

C'est en 1987 qu'il réalise son premier long métrage de fiction «Vols d'été», présenté la même année à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. En 1993, il signe «Mercedes», son second long métrage, et en 1999, «La Ville». Il est également l'auteur d'un documentaire intitulé «À propos des garçons, des filles et du voile», pour la chaîne de télévision européenne Arte et de «La Porte du Soleil», long métrage de fiction adapté du roman éponyme de l'écrivain libanais Élias Khoury. Le film a été réalisé entre 2002 et 2004 et présenté en sélection officielle, hors compétition, au Festival de Cannes 2004. S'ensuivent après ses films «l'Aquarium» en 2007, «Femmes du Caire» et «18 jours» en 2010, «Après la bataille» en 2012 et «Le Ruisseau, le Pré, vert et le Doux Visage» en 2016.

Michket krifa ne manque pas de revenir sur le premier film du réalisateur «Vols d'été. Cette œuvre autobiographique, comme elle le note, fut subversif et avant-gardiste dans la forme, car employant la première personne du singulier dans la fiction, une approche considérée comme tabou à l'époque. *«Le premier à avoir utilisé cela fut Youssef Chahine»*, rectifie le réalisateur et de poursuivre : *«J'étais à l'époque journaliste à* «As-Safir» *et le lm qui parlait d'un homme arabe amoureux d'une femme juive fut interdit dans les salles. J'avais demandé l'autorisation d'assister à une projection spéciale du lm et par la suite j'ai demandé à interviewer pour la première fois Youssef Chahine… Ce lm fut une des raisons qui m'ont donné envie de travailler avec lui».*

Toujours à propos de son expérience avec Chahine, Yousry Nasrallah revient sur le tournage de «Adieu Bonaparte» qui pour lui a permis la création d'une famille de cinéastes qui y faisaient leurs apprentissages. Il cite, entre autres, Radhouan Al kachef qui est devenu un des plus importants réalisateurs de sa génération, Mariane Alkhouri (productrice), Nahed Nasrallah (costumière) et Asma El Bakri. *«Après mon expérience à Beyrouth, mon expérience estudiantine et mes expériences techniques, je me suis dis que j'avais envie de*

raconter une histoire avec ces gens-là à travers mon premier film «Vols d'été».» affirme-t-il. Plus qu'un métier, le cinéma est une façon de vivre, réplique michket krifa en le paraphrasant pour souligner cette histoire de famille et de fidélité : *«Ce métier est tellement compliqué. Pour moi il s'agit de rêver un scénario et de réaliser un rêve et pour cela l'on doit s'entourer d'amis»*, répond-il en souriant.

Une histoire de corps

krifa souligne le côté transgressif de ses œuvres et son intérêt pour la petite histoire que pour la grande histoire. Serait-ce une manière pour lui d'aborder le commun ou de s'en détacher? demande-t-elle.*«Dans «vols d'été», par exemple, qui d'ailleurs n'est pas autobiographique mais contient plutôt des éléments autobiographiques, je parle de la famille qui est une chose très violente et qui suscite beaucoup de peur. Moi j'essaye, dans mes films, de dompter ces peur»*, répond-il et d'ajouter: *«Je ne prévois rien à l'avance pour mes œuvres, j'observe les choses ici et maintenant. Les gens refusent de voir le présent, ils vivent ou dans le passé ou dans le futur. Mes films s'inscrivent justement dans le présent. C'est le cas, entre autres, de «Mercedes» et de «Aquarium». Ce dernier film était dans le contexte de la peur du contact direct entre les gens et de l'isolement social à l'époque de Moubarak. Les gens parlaient clandestinement et étaient inhibés»*.

A la question de Krifa sur l'isolement et la solitude comme grandes thématiques abordées dans son œuvre, le cinéaste précise que ce n'est pas le fait d'aborder de grands sujets qui le motive. Pour lui, il s'agit plus d'histoires d'amour et de désir. *«Dans «La ville» et «Mercedes» également, il y a une physicalité et un érotisme qui m'intéressent. La présence du corps, le corps chair, le corps sécrétions, le corps dans toutes ses manifestations et dans tous ses états est importante pour moi. Un corps longtemps et toujours occulté dans nos écrans. Ce qui m'intéresse le plus c'est ce que fait le corps par rapport aux grands sujets, aux grandes idées»* précise-t-il et de poursuivre que pour lui il ne s'agit pas de filmer des idées mais plutôt leurs incarnations physiques et palpables et que c'est à travers l'incarnation dans les corps que se fait la poésie comme c'est le cas dans le cinéma de Tarkovski.

Yousry Nasrallah nous a, aussi, parlé de son dernier film «Le Ruisseau, le Pré, vert et le Doux Visage» qui sera d'ailleurs projeté, le jeudi 4 juillet gratuitement, à la plage de la Marsa. A la philosophie épicurienne et hédoniste comme le suggère michket krifa, le film a été tourné, tout de suite, après son documentaire «À propos des garçons, des filles et du voile». «J'avais été avec le protagoniste du documentaire dans son village ou j'ai rencontré ses cousins qui cuisinent pour les grandes fêtes et célébrations du village. Ce qu'il font est semblable à ce que fait le cinéma c'est-à-dire offrir un plaisir général», raconte-t-il en poursuivant: «Je voulais raconter des histoires simples comme manger, faire l'amour et vivre. Je dis toujours que c'est mon film le plus politique alors qu'il n'y a pas de politique…Ne luttons nous pas pour des choses qui font notre plaisir?»

Pour ce qui est de ses inspirations, le cinéaste dit se nourrir de tout, cela peut être la musique populaire égyptienne, l'œuvre de Francis Bacon ou encore du Douanier Rousseau. Fan de séries TV, il souligne son admiration pour Twin Peaks de David Lynch qui, selon lui, constitue un inépuisable champs d'expérimentation.

En cinéma ses films importants sont, entre autres, ceux de Buster Keaton, de Rainer Werner Fassbinder, Roberto Rossellini et Hitchcock.

Article Précedent

Le dernier élément du groupe terroriste impliqué dans Le double attentat-suicide neutralisé à intiLaka

Article suivant

55e édition du Festival International de Hammamet : Zéro prise de risque

MEYSEM MARROUKI

Equipe Rédaction La Presse de Tunisie

EN RELATION

PLUS PAR MEYSEM MARROUKI

PLUS DANS CULTURE

Lancement de l'Arab Film Platform en marge du festival Manarat 2019

tekiano.com/2019/07/04/lancement-de-larab-film-platform-en-marge-du-festival-manarat-2019/

4 juillet 2019

En marge du festival Manarat 2019 qui se déroule du 01 au 07 juillet, Chiraz Latiri, Directrice Générale du CNCI, et Samia Labidi, coordinatrice de l'Arab Film Institutes Commission ont annoncé le lancement officiel de la Plateforme du Film Arabe ou Arab Film Platform (AFP) lors d'une conférence qui s'est déroulée à l'hôtel Dar El Marsa.

The Arab Film Platform est un programme initié par l'Arab Film Institutes Commission (AFIC), dont la vocation est de créer de nouveaux projets pour le développement de l'industrie cinématographique arabe, et ce , en partant de deux objectifs fondamentaux:

– Soutenir la production cinématographique de la région et encourager les coproductions et les collaborations artistiques arabes tout en s'adaptant à la mutation rapide du paysage cinématographique.

– Fournir un soutien et créer des possibilités de mise en réseau entre les cinéastes émergents, et professionnels du monde arabe, en mettant l'accent sur la phase critique de leur processus de création: l'étape de développement de leurs projets de film long métrage.

Les 7 pays de l'AFIC assureront la participation des 7 équipes créatives dont les projets de long métrage ont été sélectionnés à l'une des initiatives partenaires de l'AFP. Ce réseau connectera 8 plateformes existantes, des résidences et des laboratoires arabes qui soutiennent le développement de films pour la première fois:

★ Dahshur Résidence (Egypte)

★ Rawi (Jordanie)

★ Atelier d'écriture de la Fondation Libanaise du Cinéma (Liban)

★ Film francophone Femmes I Méditerranée (Liban)

★ La ruche documentaire (Maroc)

★ Dox Box (Monde arabe)

★ Filmlab: Palestine (Palestine)

★ Sud Ecriture (Tunisie)

Lancée en 2018, la commission des instituts cinématographiques arabes est un acteur dans l'industrie du film arabe. L'AFIC prend en compte les racines culturelles communes de ses représentants, ainsi que leur volonté d'impliquer de manière significative et durable le secteur public dans la construction de l'avenir du secteur, tout en garantissant la liberté artistique et le respect du particularisme culturel.

Tekiano avec communiqué

Lire aussi :

Festival Manarat 2019 : Le cinéma invite le public à découvrir les toiles de Mer

Manarat : Quand le cinéma illumine 9 plages tunisiennes

kapitalis.com/tunisie/2019/07/04/manarat-quand-le-cinema-illumine-9-plages-tunisiennes/

July 4, 2019

04 Juil 2019 | 14:32 CULTURE, Tunisie

La 2e édition du Festival du film méditerranéen de Tunisie (Manarat) se tient en ce moment et jusqu'au 7 juillet 2019 dans 9 villes de la côte tunisienne; un jeune festival qui met en valeur le cinéma d'auteur dans un concept innovant, populaire et festif.

Contrairement à quelques autres festivals et manifestations artistiques qui ont été annulés durant cette période (marquée par des attentats puis de chasse aux terroristes), Manarat a tenu bon et a décidé de maintenir sa programmation, bien que le festival se tient essentiellement sur 9 plages du pays (Bizerte, Marsa, Kheiderrine, Hammam Lif, Korba, Monastir, Sfax, Gabès et Djerba) avec des projections quotidiennes gratuites et ouvertes à tout le monde, ce qui nécessite de grands moyens d'organisation et de sécurité.

Parrainé par la Biat et co-organisé par le Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), l'Institut français de Tunisie (IFT) et le ministère des Affaires culturelles, Manarat a démarré le lundi 1e juillet en présence des organisateurs du festival et des prestigieux invités (Kamel Daoud, Ilham Chahine, Nelly Karim, les frères Dardenne…).

«Quand on aime la vie, on va au cinéma», c'est avec ce slogan qu'a été lancé cette deuxième édition qui a réussi à réconcilier le public avec le cinéma en pleine saison estivale grâce à ce concept de cinéma gratuit sur les plages, où on nous propose du beau cinéma d'auteur méditerranéen, avec une sélection de films inédits dont beaucoup sont présentés pour la première fois en Tunisie, et en présence de leurs réalisateurs.

Fawz Ben Ali

Laisser un commentaire

La Presse 03/07/2019

OUVERTURE DE LA 2E ÉDITION DU FESTIVAL MANARAT

Cinéma engagé et estival

Un 1er juillet qui rime désormais avec la célébration du 7e art en Tunisie lors d'une cérémonie d'ouverture sobrement orchestrée par l'équipe de Manarat, le festival du film méditerranéen qui s'est déroulé en présence d'invités d'honneur issus du cinéma tunisien, arabe, maghrébin et européen ainsi que tout le gratin artistique et médiatique tunisien et étranger. Un lancement à l'image de la programmation de cette année : sélectif et finement organisé.

Le comité directeur du festival que forment Dorra Bouchoucha, Chiraz Latiri, directrice du Centre national du cinéma et de l'image (Cnci) et Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunisie, a rendu hommage au jeune martyr et à la résistance du pays.

Un cadre plaisant, celui d'un hôtel huppé à Gammarth et une décoration «Manarat», arborée dans les allées de ce palace et de ses espaces extérieurs, des fléchettes aussi pour mieux s'orienter sont installées, c'est clair ! Ça sent les festivités estivales, et celle de la 2e édition de Manarat va se passer sur la plage, tout comme toutes les projections de films prévus durant toute la semaine : des séances de cinéma gratuites qui se dérouleront sur un grand nombre de plages : celles des banlieues nord et sud de Tunis, de Bizerte à Sousse, du 1er au 7 juillet, ponctuées par des master class et des rencontres cinématographiques de qualité. Sont attendus les Frères Dardenne, Yousri Nasrallah, Nelly Kareem, entre autres.

Ce jeune festival prend forme d'année en année auprès du public. Une cérémonie en grande pompe reflète le contenu prometteur d'une édition qui se déroule dans un contexte politique instable. Le comité directeur du festival — Dorra Bouchoucha, Chiraz Latiri, directrice du Centre national du cinéma et de l'image (Cnci), et Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunisie— a rendu hommage au jeune martyr et à la résistance du pays, face aux forces obscures avant de céder la parole à Majd Mastoura, présentateur de la cérémonie, qui a présenté un Slam patriotique, exprimé à sa manière : profond et drôle, il a touché une bonne partie du public présent. Un monologue à la scénographie attrayante signé Essia Jaibi. Ensuite, ont défilé sur scène chanteurs, acteurs et membres du jury : Helmi Dridi, acteur tunisien montant, venu présenter sur scène son film «Taranta on the road» de Salvatore Allocca. Le slammeur français populaire «Abdelmalik» s'est emparé de la scène avec ses airs de slam hip-hop et texte de rap rythmé. La fille d'Idir, Tanina, a hypnotisé la foule. Majd Mastoura a invité les jurys sur scène : l'écrivain Kamel Daoued, l'actrice Souhir Ben Amara, Julien Leclerc, Damla Somnez, Saloua Aly délibéreront des choix des films retenus cette année. Les invités d'honneur comme Ilhem Chahine, Yosri Nasrallah ou encore l'Egyptienne Nelly Kareem ont pris la parole et se sont exprimés sur leur participation. La cérémonie s'est achevée sur un court-métrage de 13 mn «Patission Avenue» de Thanasis Neofotistos avant d'accéder au cocktail. La plupart des productions méditerranéennes retenues pour le festival n'ont pas encore été projetées ailleurs. 10 plages en tout seront investies pendant une semaine.

H.Ha

Les 10 films en lice pour le prix du Manart d'or et le prix d'interprétation

« A Shelter Among the Clouds » de Robert Budina (Albanie)
« Pause » de Tonia Mishiali (Chypre)
« Petra » de Jaime Rosales (Espagne)
« L'Enkas » de Sarah Marx (France)
« Pity » de Babis Makridis (Grèce)
« A l'improviste » de Ciro D'Emilio (Italie)
« The Swing » de Cyril Aris (Liban)
« La Guérisseuse » de Mohamed Zineddaine (Maroc)
« Regarde-moi » de Nejib Belkadhi (Tunisie)
« The Announcement » de Mahmut Fazil Coskun (Turquie)

Le Temps

03/07 2019

Festival du Cinéma Méditerranéen "Manarat"

Hymne à la vie, hymne à la créativité

Aller à la plage et se rassembler autour d'un film malgré le défi terroriste, voilà une forme de resistance et un hymne à la vie que les organisateurs et les invités de la seconde édition du Festival du cinéma méditerranéen de Tunisiele festival "Manarat"proposent aux estivants tunisiens et étrangers lors de cette manifestation qui se poursuit jusqu'au dimanche 7 juillet 2019.

"La célébration de la seconde édition de Manarat s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la violence et le terrorisme, a affirmé la présidente du Festival Manarat, Dora Bouchoucha lors de la cérémonie d'ouverture organisée, lundi soir, sur la plage d'un hôtel de la banlieue nord de Tunis, rendant hommage au policier mort lors de l'attaque terroriste survenue dans la capitale jeudi dernier.

Reprenant le slogan "Quand on aime la vie, on va au cinéma", Bouchoucha a indiqué que cette manifestation festive et gratuite offre la possibilité au public de voir des films d'auteur sur neuf plages du littoral tunisien (La Marsa, Kheireddine, Hammam-lif, Korba, Bizerte, Gabès, Monastir, Sfax et Djerba)

De son côté, la directrice générale du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), Chiraz Latiri a mis l'accent sur le rôle de Manarat dans la promotion de la coopération entre les différents pays du bassin méditerranéen annonçant le lancement de la plateforme arabe du film (The Arab Film Plateform).

Pour sa part, la directrice de l'Institut Français de Tunisie (IFT). Sophie Renaud a rappelé les trois objectifs du festival à savoir aller à la rencontre du public sur les plages du littoral, créer une plateforme d'échange entre les professionnels de la rive droite et la rive gauche de la méditerranéen. Il s'agit également de faire de ce festival un rendez-vous pérenne de l'été tunisien.

Présents dans la cérémonie dans le cadre de l'hommage rendu au cinéma contemporain égyptien, le réalisateur Yousry Nasrallah et les actrices Ilham Shaheen et Nelly Karim ont tenu à exprimer leur joie de participer à ce festival original qui se passe essentiellement sur les plages. Les artistes égyptiens ont salué la décision des organisateurs de maintenir le festival malgré l'attentat terroriste en affirmant que le cinéma est à la fois une forme de résistance et de lutte contre l'obscurantisme et le terrorisme.

En plus de l'hommage rendu au cinéma contemporain égyptien, le festival Manarat rend hommage au cinéma contemporain italien avec la projection des derniers films des réalisateurs Giancarlo Fontana et Giuseppe Stasi, Costanza quatriglio, Alessandro Aronadio, Valerio Mielo, Laura Luchetti et Marco Bellocchio.

Au cours de la cérémonie, le rappeur et poète français Abd Al Malik a interprété son slam "Gibraltar", un poème où il est question d'aller au delà des différences des origines des peuples des deux rives pour questionner l'humanité qui les unit. Accompagnée d'une danseuse, la fille du chanteur algérien Idir, Tanina a chanté à capella des chansons du patrimoine kabyle dont "A vava inouva". La cérémonie a été clôturée par la projection du court-métrage "Patision Avenue" (2018) du réalisateur grecque Thanasis Neofotistos.

Ci-après les 10 films sont en lice pour le prix du Manart d'or et le prix d'interprétation, :

A Shelter Among the Clouds de Robert Budina (Albanie)
Pause de Tonia Mishiali (Chypre)
Petra de Jaime Rosales (Espagne)
L'Enkas de Sarah Marx (France)
Pity de Babis Makridis (Grèce)
A l'improviste de Ciro D'Emilio (Italie)
The Swing de Cyril Aris (Liban)
La Guérisseuse de Mohamed Zineddaine (Maroc)
Regarde-moi de Nejib Belkadhi (Tunisie)
The Announcement de Mahmut Fazil Coskun (Turquie)

افتتاح الدورة الثانية لمهرجان منارات: السينما تجتاح الشواطئ

ar.lemaghreb.tn/ثقافة-و-فنون/item/37883-افتتاح-الدورة-الثانية-لمهرجان-منارات-السينما-تجتاح-الشواطئ

بقلم مفيدة خليل

03/07/2019

139 عدد المشاهدات

الابداع لا وطن له، الابداع لا دين له، الابداع لا هوية ولا خصوصية عنده فهو عنوان للانسانية ولكينونة البشر،

الابداع وطنه فقط قلوب محبي الحياة، ودينه الجمال والبهاء بكل تفاصيله وهويته الانسان وحقوقه وضمن هذا السياق يكون اللقاء مع منارات.

منارات هو لقاء ابناء المتوسط حول السينما، لقاء ضفتي المتوسط على الفن السابع، لقاء تكون فيه الكاميرا وسيلة المتفرج لمعرفة الاخر والاطلاع على ثقافته وتفاصيلها من خلال افلام ستعرض في مجموعة من شواطئ الجمهورية التونسية، عروض مفتوحة ومجانية لمرتادي البحر ليبحروا مع السينما الهادفة والناقدة في «منارات» في دورته الثانية.

وولد الوليد كبيرا
هواء منعش، شموع تضيء المسار المؤدي الى الشاطئ، نسمة بحرية تكتب الياذة المتعة وسحر المكان، رمال الشاطئ تغري بالسباحة وصوت هدير امواجه يصنع سيمفونية طبيعية تزيد الجوّ بهاء، هنا شاطئ قمرت، من نزلوا الى الشاطئ لباسهم مختلف عن لباس البحر البعض اختار البساطة والأناقة معا مثل الممثلة عايشة بن أحمد التي بدت جدّ جميلة بفستان اصفر بسيط، او سهير بن عمارة وأخريات اخترن

فساتين اكثر زخما من حيث الزينة او الطول مثل نيلي كريم الممثلة المصرية وسميرة مقرون الممثلة التونسية، لكنهن اشتركن جميعا في النزول الى الشاطئ والمناسبة افتتاح الدورة الثانية لمهرجان منارات للسينما المتوسطية، جمع الجميع حبّ السينما والتألق امام الشاشة الكبيرة ليكونوا نجوم حفل الافتتاح في فضاء مفتوح على البحر.

منارات، مهرجان بين الهنا والهناك، تظاهرة تسلط الضوء على افلام دول البحر الابيض المتوسط، سينما ضفتي الجنوب والشمال، ومن فكرة الهنا والهناك والتشظّي بينهما انطلق حفل الافتتاح الذي قدمه الممثل مجد مستورة، مجد تحدث عن علاقته بالبحر وهو ابن منزل عبد الرحمان تلك القرية البحرية في ولاية بنزرت، تحدث عن السفر الدائم بين تونس وباريس «الحلمة» كما سمّاها التي تصبح «كابوسا» كلما ذهب ليجدد شهادة الاقامة.

في كلمته لخّص فكرة المهرجان التي تقرّب بين سكان المتوسط من خلال السينما التي تنتفي معها الحواجز والحدود، واشار الى اهمية المهرجان كفرصة للمقاومة واثبات ان التونسي شعب يحب الحياة فرغم العمليتين الارهابيتين اقيم المهرجان ليكون نصيرا للحياة والفن ويكون مناسبة ليجتمع التوانسة و»لمّتهم هي اكثر تحد لاعداء الحياة»

في الافتتاح كان اللقاء مع مجموعة من اغاني السلام التي قدمها عبد المليك الافريقي الهوية والفرنسي المولد والجنسية، غنى عن الاغتراب والغربة والوطن، غنّى عن شعور ممن يملك هويتين اولى جنوبية واخرى شمالية وبين حرارة الجنوب وبرودة الشمال تصنع تفاصيل الشخصية.

ولانّ الموسيقى رديف للسينما وعنوان للانفتاح على كل الفنون غنت الجزائرية تانينا ابنة الفنان ايدير مجموعة من الاغاني بلغتها الامازيغية، اغان ربما لم يفهم المتفرج معنى كلماتها لكنه تفاعل مع الموسيقى القبايلية التقليدية وبالموسيقى فتّت حاجز اللغة وكسرت عوائق التواصل مع جمهور يقبل على كل تلوينات الفنون.

المنارة ضوات والرحلة بدات
اشتعلت المنارة، اعلنت ان موعد الرحيل قد حان، رحلة مختلفة ومغايرة للمألوف رحلة بحرية سينمائية، اشعلت المنارات لتنير سبيل الحالمين والباحثين عن المتعة في شواطئ تونس، المنارات لن تضيء طريق الصيادة والبحارة ومرتادي الشطوط فقط بل تنير طريق الباحثين عن المتعة ومتابعي السينما ومحبي الفن السابع في منارات مهرجان السينما المتوسطية.

«فان تعمل في مجال السينما فمعناه ان تنتظر الجمهور أو أن تذهب اليه، ومنظمو منارات اختاروا خيار الذهاب الى المتفرج تحديدا الى الشواطئ ليقدموا عروض افلام مجانية ويكون ذلك مناسبة للقاء بين متابعي السينما ومرتادي الشواطئ» على حد تعبير مقدم حفل الافتتاح.

المنارة ضوات على شاطئ قمرت لتعلن لمحبي الحياة الذين بلغ عددهم العام الفارط 20 الف متفرج انّ الرحلة قد ابتدأت وسيكون لمرتادي الشواطئ لقاء مع 54 فيلما بين روائي ووثائقي، إضافة إلى 13 فيلما قصيرا من أكثر من 20 دولة، وتضم المسابقة الرسمية عشرة أفلام من ألبانيا وقبرص وإسبانيا وفرنسا واليونان وإيطاليا ولبنان والمغرب وتونس وتركيا افلام من ضفتي المتوسط ستتنافس على المنار الذهبي، افلام اجتماعية وتتناول مواضيع تمس الانسان ليستمتع المصطافون بجمال البحر ويعملوا التفكير في مرحلة ثانية.

المنارة ضوات في قمرت اولا لتشتعل بقية المنارات في المرسى وخيرالدين وحمام الأنف وقربة وبنزرت وقابس وصفاقس وجربة جميع هذه الشواطئ ستكون جزءا من فعل ثقافي سينمائي مغاير، ف«السينما

تجيك للشط في الصيف» كما قالت درة بوشوشة مديرة المهرجان خاصة وأنه في فصل الصيف يهجر المصطاف قاعات السينما ليكون البحر قبلته وعلى الشواطئ تأتيه باقة من اجمل الافلام التونسية والعالمية لتمتع بصره وتنشي بصيرته في حضن الطبيعة وسماء الفن السابع.

المشاركة في هذا المقال

أحدث الاخبار

تقرؤون في عدد المغرب

Achourouq 03/07/2019

افتتاح مهرجان منارات

حضور متواضع و9 شواطئ تحتضن عروض المهرجان

مرة اخرى يتجدد الموعد مع السينما الصيفية من خلال الدورة الثانية لمهرجان السينما المتوسطية بتونس «منارات» التي افتتحت مساء امس الأول(الاثنين 1 جويلية) على ضفاف احد شواطئ ضاحية قمرت بحضور جمهور متواضع ونجوم السينما التونسية والعربية الذين اجمعوا على تميز فكرة «منارات».

تونس الشروق نجوى الحيدري

ويتواصل مهرجان منارات الذي يقام على ضفاف الشواطئ للسنة الثانية على التوالي بعد دورة اولى ناجحة حسب النقاد خاصة وان فكرة خروج العروض السينمائية من الفضاء المغلق الى الفضاء المفتوح وعرضها الى العموم مجانا استهوت العديد من المتابعين لهذا المهرجان سواء من تونس او من خارجها

وشهد انطلاق الدورة الثانية من المهرجان ليلة امس الأول حضورا متواضعا لجمهور الفن السابع الذي كان في الموعد الى جانب نجوم السينما التونسية والعربية الذين عبروا عن إعجابهم بفكرة المهرجان مقدرين المجهود الكبير التي بذلتها مديرة الدورة وصاحبة الفكرة درة بوشوشة في إنجاح الدورة الأولى واعطاء نفس جديد للدورة الثانية من خلال الانفتاح اكثر على الجهات وتنشيط شواطىء هذه المدن وهي 9 شواطئ ستشهد عروضا سينمائية متنوعة طوال فترة المهرجان الذي يتواصل الى غاية 7 جويلية الجاري وهي المرسى، وخيرالدين وحمام الأنف وقربة و بنزرت وقابس والمنستير وصفاقس وجربة.

حفل الإفتتاح شهد ايضا تقديم لجنة التّحكيم المتكونة من الممثلة التونسية سهير عمارة وكمال داود من الجزائر والممثلة المصرية سلوى علي والمخرج الفرنسي ميشال لوكلير وداملا صونماز من تركيا الذين سيقيمون الأعمال المترشّحة لجائزة المنار الذّهبي. ويتنافس على جوائز الدورة الثانية لمنارات 10 أفلام متوسطية روائية ووثائقية طويلة ويمثل تونس في هذه المسابقة فيلم «في عينيا» للمخرج «نجيب بالقاضي» كما سيتم عرض 54 فيلما للجمهور بين روائي طويل ووثائقي إضافة إلى 13 شريطا قصيرا من مختلف دول حوض البحر الأبيض المتوسّط

كما تم بالمناسبة استقبال ضيوف المهرجان وتقديمهم للجمهور على غرار الهام شاهين ونيلي كريم والممثل التونسي حلمي الدريدي ...

وقدم السهرة الممثل التونسي الشاب مجد مستورة الذي افتتحها بمونولوغ طرح فيه ثقافات مختلفة من دول المتوسط التي يجمعها الفن والجمال هذا الى جانب وصلات غنائية مختلفة ثم كان الموعد مع عرض الفيلم الايطالي القصير «Patision Avenue».

وفي باب التكريمات تكرم الدورة الثانية لمهرجان السينما المتوسطية السينما المصرية المعاصرة والسينما الإيطالية المعاصرة. كما سيفتح المهرجان الباب للورشات والنقاشات حول الإشكاليات المتعلقة بقطاع السينما وآفاقه ...

Al via Manarat, il festival che difende il cinema d'autore sulle spiagge tunisine

ilmessaggero.it/spettacoli/cinema/festival_cinema_tunisia_manarat_spiagge_evento-4594239.html
Martedì 2 Luglio 2019 di Elena Panarella e Rossella Fabiani

È stata inaugurata ieri sera la seconda edizione di **Manarat**, il **festival del cinema mediterraneo** della **Tunisia**. A pochi chilometri da Tunisi, sulla **spiaggia di Gammarth**, con una scenografica Toile de Mar (il telo su cui verranno proiettati i film sulle spiagge) allestita presso "The Residence" uno dei luoghi più chic della Tunisia ha preso il via la manifestazione cinematografica che per volere della sua ideatrice, **Dora Bouchoucha**, ha fatto la scelta di difendere il cinema d'autore sulle spiagge tunisine. Una decisione in controtendenza e coraggiosa visto la diffusione generalmente soltanto di film commerciali e che mira a coinvolgere anche le periferie e il sud del Paese con la proiezione gratuita su ben nove spiagge da La Marsa a Djerba, Sfax, Gabès, Monastir, Biserta, Korba, Hamman-Lif e Kheirredine, dove molto difficilmente arrivano iniziative culturali.

APPROFONDIMENTI

A fare gli onori di casa Majd Mastura, l'unico attore arabo ad aver vinto l'Orso d'argento a Berlino come miglior attore nel 2016, che per l'occasione ha anche interpretato un testo sul Mediterraneo. Majd ha poi invitato a salire sul palco il cantante rap Abdemalik, nato a Parigi e di origine congolese, che della cultura e dell'educazione ha fatto i suoi cavalli di battaglia. Struggente l'omaggio all'Algeria con la cantante cabila, Tanina Cheriet, figlia della leggenda della musica cabila, Idir, nome d'arte di Hamid Cheriet che dopo quasi 40 anni lo scorso

anno è tornato ad esibirsi ad Algeri. Tanina a cappella ha intonato “Uffigh”, un canto tradizionale della Cabilia proprio in omaggio al suo Paese. Quest’anno gli ospiti d’onore del festival sono l’Italia e l’Egitto (lo scorso anno sono stati il Marocco e la Palestina). Per l’Italia sei film che saranno proiettati: “Metti la nonna in freezer”, di Giancarlo Fontana e Giuseppe Stasi, “Sembra mio figlio” di Costanza Quatriglio, “Io c’è” di Alessandro Aronadio, “Ricordi” di Valerio Mieli, “Fiore gemello” di Valeria Luchetti e “Il traditore” di Marco Bellocchio. Sul palco a rappresentare l’Italia, l’attore tunisino Helmi Dridi, intreprete del film di Salvatore Allocca “Taranta on the road” in programma tra le proiezioni speciali.

Per l’Egitto cinque film: “A day for women” di Kamla Abou Zekri , “Clash” di Mohamed Diab, “Nawara” di Hala Khalil , “Photocopy” di Tamer Ashry, e “The guest” di Hadi El Bagoury. E per l’Egitto sono saliti sul palco il regista Yousry Nasrallah e le attrici Elham Shahin e Nelly Karim. Dieci i film in concorso che gareggiano per il Golden Manarat: “Pity” di Babis Makridis dalla Grecia, “A shelter among the clouds” di Robert Budina dall’Albania, “Un giorno all’improvviso” di Ciro D’Emilio dall’Italia, “Pause” di Tonia Mishiali da Cipro, “Petra” di Jaime Rosales dalla Spagna, “The swing” di Cyril Aris dal Libano, “Look at me” di Nejib Balkhadi dalla Tunisia, “Truk” di Sarah Marx dalla Francia, “The Healer” di Mohamed Zineddaine dal Marocco e “The announcemet” di Mahmut Fazil Coskun dallaTurchia.

Tra le proiezioni speciali “Young Ahmed” (2019) l’ultimo film dei fratelli Dardenne dove l’estremismo islamico ha il volto di un adolescente e “Che Allah benedica la Francia” (2014) tratto dalla biografia scritta dal rapper Abdelmalik che racconta la sua storia di figlio di immigrati, nero, estremamente dotato, allevato da una madre cattolica in un quartiere di Strasburgo e che fra delinquenza, rap e islam, scopre l’amore e trova la sua strada tracciando le tappe della sua conversione all’islam – diventa discepolo del maestro spirituale marocchino Sidi Hamza al Qadiri Boutchichi – del suo successo musicale e della sua dedizione alla moglie.

Tra i film della sezione cinema impegnato, “Santiago, Italia” di Nanni Moretti, “The Borrowed Dress” di Leen Al Faisal sulla diaspora dei siriani a causa della guerra civile e lo struggente desiderio di poter un giorno ritornare a casa, “Thirsty tunisians” il film documentario di Ridha Tlili che fa luce sulle gravi problematiche relative all’accesso all’acqua in Tunisia e “Never Leave me” di Aida Begic sulla storia di tre orfani siriani che vivono in un campo profughi in Turchia vicino alla città di Sanliurfa.

Diciannove i film della sezione Panorama del cinema Mediterraneo tra i quali “Fatwa” di Mohamoud ben Mohamoud (Tunisia 2018), “Freedom field” di Naziha Arebi (Libia 2018), “Kilikis, the town of owls” (Marooco 2018) e “You have the night” (Montenegro 2018). «Tutti i film non sono delle prime, ma molti di loro non sono mai stati visti prima in Tunisia e la loro proiezione stimola il pensiero e il dibattito perché l’essere umano è al centro del nostro programma e oggi più che mai la cultura ci deve illuminare e aprirci agli altri e il cinema è uno degli strumenti ideali per fare questo», dice Dora Bouchouca.

Tunis-Hebdo 01 au 07/07/2019

« Manarat » illumine les plages de Bizerte

La deuxième édition du Festival du cinéma méditerranéen dit « Manarat » débute aujourd'hui 1er juillet et pour se poursuivra jusqu'au 7 du même mois, dans trois salles à Tunis et dans neuf plages dont celle de Sidi Salem à Bizerte.

Les projections sont gratuites, ce qui augure d'un afflux populaire certain. A Bizerte, à titre d'exemple, du 2 au 6 juillet et à partir de 22 h30, ces films seront présentés par Mohamed Ali Ben Jemaâ, Aïcha Ben Ahmed et Rym Ben Messoud. Le programme sera le suivant :

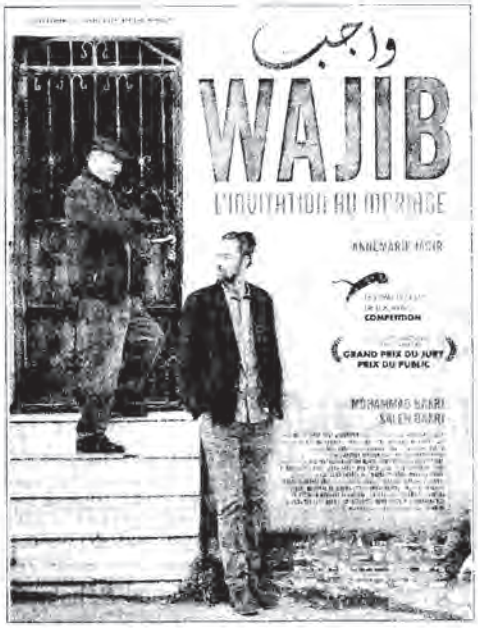
-Mardi 2 juillet : « Wajib » (Palestine) de Anne-Marie Jacir.

-Mercredi 3 juillet : « Just lika my son » (Italie) de Costanza Quatiglio.

-Jeudi 4 juillet : Erajed (Slovénie) de Miha Mazzin

-Vendredi 5 juillet : « Sibel » (Turquie) de Cagla Zencirci et Guilaume Giovanetti.

-Samedi 6 juillet : « The annonce-



ment » (Turquie) de Mahmut Fazil Coskun.

Reste que l'idée de projeter des films sur les plages est, en soi, séduisante en cette période caniculaire. L'air frais marin adoucit bien les mœurs et les tensions. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. Abstraction faite du « Majestic », Bizerte pâtit fortement d'un manque flagrant de salles de cinéma. Selon feu Rchid Tarres (Que Dieu ait son âme), il y avait, pas moins de douze salles de cinéma à Bizerte avant l'indépendance. Ce chiffre s'est rétréci comme peau de chagrin. Un moment, on a cru que le terrain « récolté » par le Ministère des Affaires culturelles (suite à une rétrocession du Ministère de l'Education) pouvait bien abriter un complexe culturel (avec salles de projection de film). Mais, très vite, on a dû déchanter. La Municipalité de la place veut garder ce terrain vague, en guise de parking (sic).

Voilà où l'on est, sans imagination aucune !

Fawzi CHAKROUN

Manarat 2019 – Des acteurs tunisiens à la rencontre du public !

webdo.tn/2019/07/01/manarat-2019-des-acteurs-tunisiens-a-la-rencontre-du-public/

Neila Driss

July 1, 2019

Manarat 2019 – Des acteurs tunisiens pour présenter les films.

C'est ce soir que débute la 2eme édition du Festival du Cinéma Méditerranéen Manarat qui se poursuivra jusqu'au 7 Juillet 2019.

En plus d'une programmation riche et très diversifiée , entre projections, rencontres, signatures de livres, la particularité de ce festival est qu'il y aura tous les soirs des projections à la plage (Accès gratuit) et que tous les films seront présentés par des acteurs tunisiens, parfois accompagnés d'un ou plusieurs membres de l'équipe du film.

Les tunisiens pourront aller voir tous ces beaux films (programme détaillé ici) et en profiter pour rencontrer nos stars du petit et grand écran!

Plage de Khereddine :

– **Mounira Zakraoui** le 2 Juillet
– **Bilel Béji** le 3 Juillet 2019
– **Chekra Rameh** le 4 Juillet
– **Mourad Gharsalli** le 5 Juillet
– **Sarra Hanachi** le 6 Juillet

Plage de Hammam Lif

– **Mohamed Ali Nahdi** le 2 Juillet
– **Jamel Sassi** le 3 et le 4 Juillet
– **Nedra Lamloum** le 5 Juillet
– **Mariem Ben Hassan** le 6 Juillet

Plage de Korba

– **Ghanem Zrell**i du 2 au 6 Juillet

Plage de Monastir :

– **Leila Chebbi** le 2 Juillet
– **Najoua Zouhair** le 3 Juillet
– **Sarra Hanachi** le 4 Juillet
– **Hamdi Hadda** les 5 et 6 Juillet

Plage de Sfax

– **Mariem Sayeh** les 3 et 4 Juillet
– Sadok Trabelsi le 5 et 6 Juillet

Plage de Bizerte

– **Aicha Ben Ahmed** les 3 et 5 juillet
– **Rim Ben Massoud** les 4 et 6 Juillet

Amphithéâtre Houmt Essouk

– **Bahram Alloui** les 2, 3 et 4 Juillet
– **Samira Magroun** les 5 et 6 Juillet

Plage de Gabes :

– **Tawfik Bahri** les 2 et 3 Juillet
– **Kamel Touati** le 4 Juillet
– **Marouane Ariane** les 5 et 6 Juillet

Bonnes projections!

Neïla Driss

Lire sur le même sujet:

Commentaires:

D'UN FESTIVAL DE CINÉMA À L'AUTRE

POUR QUELLE EFFICACITÉ ?

A quoi sert-il de multiplier les festivals de cinéma si l'on ne tient pas compte de la dimension et des retombées économiques sur le plan local afin de rentabiliser les dépenses publiques. Et surtout, en l'absence de marchés de film pour booster la visibilité des productions tunisiennes, à l'international. Le détail

Par Samira DAMI

DÉSORMAIS deux festivals de cinéma animent, dans un court laps de temps, l'été cinématographique. A peine le premier terminé, que le deuxième va commencer.

Ainsi, après «Le festival du cinéma tunisien» (FCT) qui s'est déroulé, dans sa 2e édition, du 10 au 15 juin, «Manarat» prendra la relève du 1er au 7 juillet. Cela juste quatre mois avant les JCC (Journées cinématographiques de Carthage) qui se tiendront du 26 octobre au 2 novembre 2019.

Organisée par l'ART (Association des réalisateurs tunisiens), en partenariat avec le ministère des Affaires culturelles, le FCT, à l'image des «Césars» et des «Oscars» du cinéma, récompense les meilleurs films ainsi que les meilleurs professionnels de l'année, chacun dans sa spécialité.

Sauf que les Oscars et les Césars sont attribués par des membres de l'Académie des Arts et des Sciences du cinéma qui sont, en fait, des professionnels, tandis que les «moineaux», noms des prix du Festival du cinéma tunisien, sont attribués par divers jurys pour les différentes catégories (court-métrages et long métrages de fiction, d'animation et documentaires). Ce qui n'a pas eu l'heur de plaire à la majorité des professionnels tunisiens qui préfèrent voir voter la profession et la critique au lieu de tous ces jurys comme s'ils s'agissait d'un festival de cinéma classique.

Pour cette 2e édition, 170 mille dinars sur un budget total et important de 500 mille dinars ont été consacrés aux récompenses. Le reste de l'enveloppe, soit 330 mille dinars, a couvert, selon l'un des membres du comité directeur, l'organisation, les salaires de l'équipe du festival et du comité directeur, ainsi que l'hébergement d'une vingtaine d'invités : on reprochera aux organisateurs du festival, outre son organisation hésitante, d'avoir confiné les projections dans les salles de cinéma de la Cité de la culture au lieu de les éclater sur plusieurs salles de cinéma et espaces culturels, notamment les maisons de la culture de la capitale et sur d'autres régions. Cela dans un but de décentralisation et de démocratisation de l'accès aux arts, en particulier, et à la culture, en général.

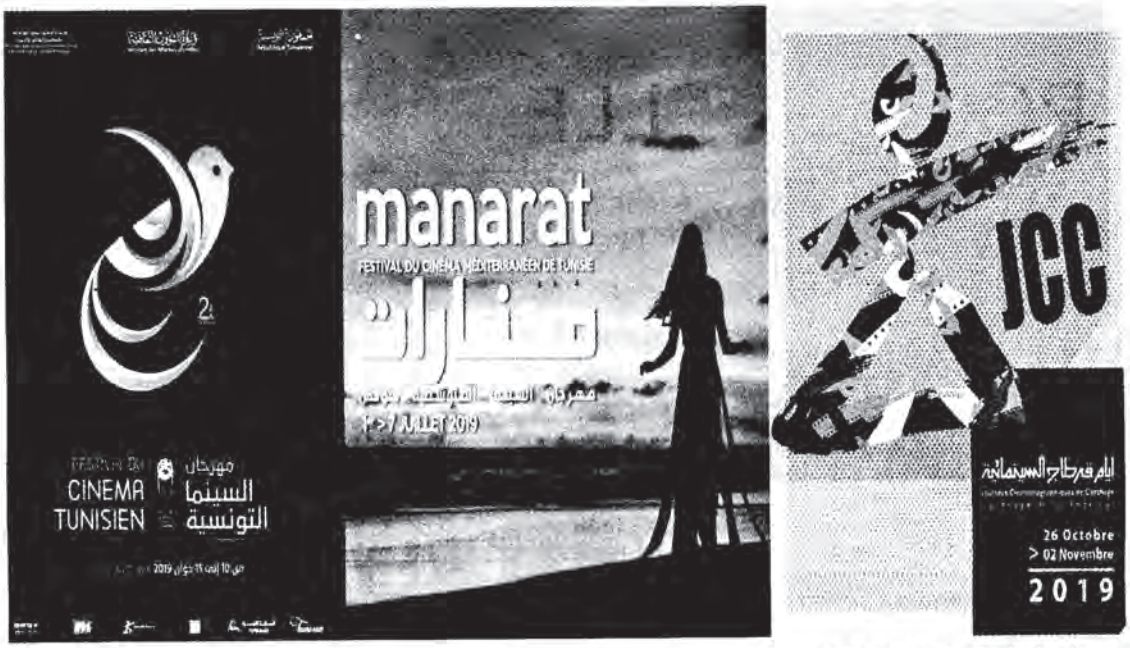
De son côté, le festival «Manarat», soutenu par plusieurs partenaires dont le Cnci (Centre national du cinéma et de l'image), le Cncif (Centre national du cinéma et de l'image français), l'IFT (Institut français de Tunisie) et la Biat, fête le cinéma méditerranéen.

Cette spécificité a déjà caractérisé le festival du cinéma méditerranéen de Hammamet dans les années 90 qui n'a vécu que quelques sessions.

Le budget de «Manarat» dépasse le milliard de nos millimes si l'on sait que, pour sa première édition, en 2018, il s'est élevé à 1,3 million de dinars.

«Manarat», que certains professionnels estiment «qu'il n'est pas sans concurrencer les JCC (Journées cinématographiques de Carthage)», sera suivi, dans quatre mois, par ces mêmes JCC.

Maintenant, à la lumière de tout cela, certaines questions s'imposent : premièrement, est-il efficace de multiplier les festivals de cinéma qui



Affiches des festivals de cinéma

exigent chacun un budget spécifique si, au-delà de la dimension artistique, ils ne génèrent pas un impact économique afin de rentabiliser les subventions publiques ?

Car, ailleurs, les festivals des plus prestigieux (Cannes, Venise, Berlin, Clermont-Ferrand et autres) aux plus modestes, outre qu'ils boostent la fréquentation des salles, ont des retombées économiques considérables dans les régions et villes où ils se déroulent.

A titre d'exemple, le festival de Cannes a généré, en 2018, 200 millions d'euros de retombées financières, tandis que le festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand a rapporté, en 2019, 11 millions d'euros, soit 22 euros de retombées économiques pour 1 euro de subvention.

Certes, tout est relatif, mais sous d'autres cieux et par les temps qui courent, les enjeux économiques des manifestations culturelles sont tout aussi importants que leur dimension artistique ,surtout si l'on veut amortir les dépenses publiques.

Deuxièmement, peut-on continuer à organiser des festivals de cinéma sans marchés de films ? Assurément non. Le festival du cinéma tunisien représente, en l'occurrence, l'occasion la plus propice pour organiser un marché du film permettant de vendre les productions tunisiennes entre courts et longs-métrages de fiction, d'animation et documentaire aussi bien pour le grand que pour le petit écran. Idem pour «Manarat» et notamment les JCC, qui, après 53 ans d'existence, n'ont pas encore créé, sauf durant quelques sessions dont le nombre ne dépasse pas les doigts d'une seule main, un marché du film permettant l'achat et la vente de productions tunisiennes, arabes et africaines.

Ainsi, multiplier les festivals de cinéma ne sert vraiment à rien si l'on ne tient pas compte des dimensions économique et industrielle.

Voilà des enjeux capitaux à ne plus jamais perdre de vue pour une réelle efficacité de toute manifestation cinématographique, nationale, ou internationale.

S.D.

Le Temps 30/06/2019

Demain lundi 1er juillet 2019: ouverture de la 2ème édition de Manarat

Hommage aux cinémas, égyptien et italien

Le coup d'envoi de la 2ème édition de Manarat, sera donné demain lundi 1er juillet 2019 à partir de 19H00 à l'hôtel The Résidence Gammarth, pour se poursuivre jusqu'au 07 juillet, journée de clôture, sur l'esplanade du musée de Carthage.

Un événement rassembleur qui trouvera sa place auprès des autres festivals d'été, où la magie du 7ème Art devient accessible à tous. Deux hommages seront rendus cette année, respectivement, aux cinémas égyptien et italien contemporains. Une manière de rapprocher par le cinéma, les deux rives de la Méditerranée, comme l'ont si bien signalé au cours de leur rencontre avec la presse : Mmes Dorra Bouchoucha, directrice du festival, Sophie Renaud, directrice de l'Institut Français de Tunisie, Chiraz Latiri, directrice du Centre National du Cinéma et de l'Image, et Khansa Bouassida, directrice de la Communication de la BIAT, l'un des principaux partenaires du festival.

Projections sous les étoiles

Un cinéma de qualité dont le succès a pu remplir les salles, sera présent lors de cette nouvelle session de Manarat qui va permettre d'augmenter le nombre de plages, du Nord au Sud de notre littoral. En plus, des projections en salles des films en compétition, l'événement qui s'étendra, dans 9 villes ; à Djerba, Sfax, Gabès, Monastir, Bizerte, Korba, Hammam-Lif , Kheireddine et La Marsa, vise à relever le pari fait cette année, celui d'atteindre le plus grand nombre de régions, pour profiter des projections gratuites, les toiles de mer sur les plages transformées en cinéma sous les étoiles.

En ciblant le maximum parmi les cinéphiles et amoureux du 7ème Art, Manarat va présenter des films qui n'ont pas été forcément, tous montrés en Tunisie. Des œuvres de grande qualité, nous assure t-on, qui font réfléchir autant qu'ils divertissent, venus d'Albanie, de Chypre, d'Espagne ou de Turquie, sans compter ceux de la rive Sud de la Méditerranée.

Les frères Dardenne à Tunis

Outre les projections, Manarat organise des rencontres avec les grands noms du cinéma qui évoqueront leur métier et présenteront leurs dernières œuvres, mais aussi, des ateliers, des panels et des signatures de livres, comme : « Le cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui » par Tarak Ben Chaabane, le 5 juillet à l'hôtel Dar El Marsa, et rencontre signature avec Bertrand Le Gendre autour du livre : « Bourguiba », le 6 juillet à la librairie Mille Feuilles, La Marsa.

Quant au Jury, il est composé de Kamel Daoud, (Algérie), Salwa Aly (Egypte), Michel Leclerc (France), Souhir Ben Amara (Tunisie) et Damla Sonmez (Turquie). Et, parmi les invités d'honneur, citons : Ilham Chahine (Egypte), Abd Al Malik (France), Helmi Dridi (Tunisie). D'autres personnalités du cinéma seront présentes elles aussi, pour tenir des conversations en public, face à des critiques à l'espace AlHambra (la Marsa).

A programme : le 2 juillet : Yousry Nasrallah, réalisateur égyptien avec Michket Krifa : le 3 juillet : Nelly Karim, actrice égyptienne avec Ramla Ayari ; le 4 juillet : les frères Dardenne, (réalisateurs, scénaristes et producteurs belges, deux fois lauréats de la Palme d'or à Cannes), avec Raja Amari ; le 5 juillet : Mahmoud Hemida avec Ramla Ayari. Quant aux ateliers, ils se tiendront par ailleurs à Dar El Marsa, le 5 juillet, autour du thème : « Cinéma et Télévision », avec la participation de plusieurs réalisateurs, scénaristes et acteurs, dont Medhat Al Adl, scénariste égyptien.

La culture et l'art, ont aujourd'hui plus que jamais, surtout avec ce qui se passe dans nos murs et le reste du monde, l'impérieuse nécessité de nous éclairer et de nous ouvrir aux autres... Et le cinéma, constitue l'instrument idéal de cet objectif.

Le festival Manarat relèvera t-il une fois de plus, le défi pour s'inscrire dans la durée et fidéliser public et opérateurs du monde cinématographique qui ont fait la réussite de la première session ? Tels sont nos souhaits à tous.

Sayda BEN ZNEB

Le Temps 30/06/2019

Festivals d'été

Pourquoi cet embargo sur l'info?

Les festivals d'été démarrent dans une quinzaine. Pourtant, presque rien n'a encore filtré sur le contenu de leur programmation. Pourquoi retenir des informations qui n'ont rien de particulièrement stratégique?

Les premiers festivals d'été à avoir révélé leurs programmes ne sont autres que "Manarat", le nouveau-né qui fait bouger le cinéma méditerranéen, et le Festival international de musique symphonique d'El Djem. Nous connaissons maintenant tous les détails concernant ces deux festivals et le public peut tranquillement envisager d'y participer, selon le propre calendrier de chacun.

Une attente pesante et anachronique

Hormis ces deux manifestations, tout le reste est en suspens. Dans l'attente des traditionnelles conférences de presse, quelques menus détails sont distillés comme si cela changeait quelque chose à la rétention d'information qui caractérise cette démarche. Et comme une conférence de presse servait à dicter un programme à l'assistance.

Cette manière de faire qui concerne l'ensemble des festivals du service de public devient chaque année plus pesante et plus anachronique. De fait, l'ensemble de l'été culturel semble lié à l'annonce officielle qui concerne le Festival international de Carthage. Il faut que celle-ci soit effectuée pour que les autres festivals puissent à leur tour annoncer leur programme. Ce rituel se répète chaque année et laisse le champ ouvert à toutes les suppositions.

En effet, si le Festival de Carthage à moins d'une quinzaine de son coup d'envoi n'est pas capable d'annoncer officiellement son programme, c'est que rien n'a été fait pour que le marketing de ce festival ait été envisagé par rapport au tourisme international. Cette antienne ressemble de plus en plus à un voeu pieux qui est sans cesse ressassé mais ne consiste qu'en fleurs de rhétorique. De nos jours, la sociologie des publics et la demande aidant, le Festival international de Carthage s'et transformé en simple programme d'animation estival, tourné il est vrai vers la demande du public populaire qui, cet été, devrait retrouver ses stars bien aimées, de Ragheb Alama à Shirine en passant par Saber Rebai et Myriam Fares.

Ainsi, du 11 juillet au 20 août, verrons-nous se succéder les vedettes du moment sur la "prestigieuse" scène du Théâtre romain. Tous ces secrets de polichinelle sont soigneusement maintenus sous embargo en attendant la sacro-sainte conférence de presse dont on ne sait toujours pas quand elle aura lieu. Plus grave, cette conférence précise conditionne tout le reste et nous verrons dans son sillage une avalanche d'informations hier retenues laborieusement et qui vont déferler dans un quasi-anonymat car trop nombreuses pour être gérées harmonieusement toutes en même temps.

Des mastodontes en mal de définition

Ce scénario se reproduit chaque année et aucune explication sérieuse n'est fournie quant à ces embargos d'un autre âge qui prouvent malgré eux que nos festivals d'été ne sont en fait que des fêtes de proximité et non pas des étendards de la Tunisie à l'international comme ils le furent à leur fondation.

Dans le temps, on expliquait ce retard dans l'annonce officielle du programme des festivals par le fait que ces programmes devaient être d'abord soumis au palais de Carthage qui avait alors son mot à dire sur leur contenu. Il fallait donc que le ministre compétent soit reçu au palais et que la présidence donne son aval pour que l'on puisse enfin songer à annoncer le programme. Cela relève désormais du passé mais les vieux réflexes restent vivaces malgré nous. Pourtant les budgets engagés pour ces festivals sont plus que conséquents et siphonnent les maigres ressources du département des Affaires culturelles.

Dès lors, pourquoi consacrer à ces festivals autant de moyens et même une agence spécialisée? Qu'apportent-ils à la culture, à l'éducation populaire et à l'action culturelle? A quoi servent ces mastodontes sinon à dépenser des milliards dans l'éphémère?

Une soixantaine d'années après leur fondation, les festivals dans leur ensemble ont besoin d'être repensés et s'ils ne peuvent renouer avec leurs fondamentaux, qu'on leur définisse de véritables priorités. Et aussi, que l'on laisse circuler l'information en assumant tous les choix artistiques en amont. La transparence ne pourra qu'en sortir gagnante et la culture également.

Hatem BOURIAL

In Tunisia seconda edizione del Festival del cinema Mediterraneo Manarat. L'Italia tra gli ospiti d'onore

ilmessaggero.it/spettacoli/cinema/tunisia_festival_cinema_mediterraneo_manarat-4590041.html

Domenica 30 Giugno 2019 di Elena Panarella e Rossella Fabiani

Al via domani la seconda edizione del **Manarat Film Festival** per il cinema mediterraneo che si svolge in **Tunisia** dal 1 al 7 luglio. Il festival Manarat ("fari" in arabo) è nato con il desiderio di mettere insieme le diverse parti interessate al cinema mediterraneo per promuovere una cooperazione comune. «Il Manarat Festival vuole affermare il suo nome nella scena cinematografica del Mediterraneo, offrendo ai tunisini l'opportunità di sentirsi parte integrante della ricchezza del Mediterraneo», dice la produttrice e anima del festival, **Dora Bouchoucha.**

L'edizione di quest'anno vede l'Italia e l'Egitto come paesi ospiti d'onore con un omaggio alla cinematografia contemporanea italiana ed egiziana. Ma il programma prevede ben 54 film tra lungometraggi e documentari da oltre 20 paesi del Mediterraneo. Non solo. Anche dibattiti tra varie figure eminenti dell'industria cinematografica come pure incontri tra i rappresentanti del settore e le istituzioni su alcuni dei problemi legati alla distribuzione dei film arabi. Ma, soprattutto, sono molto attese le proiezioni gratuite su nove spiagge dal nord al sud della costa tunisina: da La Marsa a Djerba, Sfax, Gabès, Monastir, Biserta, Korba, Hamman-Lif e Kheirredine.

Dora Bouchoucha ricorda che il festival vuole rendere omaggio anche agli ospiti della regione mediterranea, tra cui gli artisti Mahmoud Hemida, Elham Shahin, Nelly Karim e il regista Yusra Nasrallah dall'Egitto, Helmi el-Doridy dalla Tunisia e i fratelli Dardenne dal

Belgio. I film in concorso sono dieci. La giuria del festival comprende cinque membri: lo scrittore algerino Kamal Daoud, l'attrice egiziana Salwa Mohamed Ali, il regista francese Michel Leclair, l'artista tunisina Suhair Ben Amara e l'attrice turca Damla Sounmaz. Inoltre, ci saranno performance speciali che saranno seguite da varie sessioni di discussione con registi e attori.

L'edizione 2019 del festival sarà poi testimone del lancio di una nuova iniziativa, ovvero la Arab Film Platform che comprende sette paesi: Tunisia, Marocco, Algeria, Palestina, Egitto, Libano e Giordania. Un festival che, secondo gli organizzatori - tra i quali l'Istituto francese di Tunisia (Ift), il Centre National du Cinéma e de l'Image tunisino (Cnci) – vuole essere un evento popolare, oltre che una piattaforma di scambio tra i professionisti e i produttori di cinema delle due sponde del Mediterraneo. E che è anche un'occasione per confermare la stabilità del Paese e la sua voglia di vivere in pace tutte le espressioni della società, a cominciare dalla cultura e dallo spettacolo, nonostante gli attentati terroristici che ci sono stati soltanto pochi giorni fa a Tunisi e a Gafsa. © RIPRODUZIONE RISERVATA

Assahafa 29/06/2019

ضمن مهرجان السينما المتوسطية في نسخته الثانية

عروض سينمائية متنوعة على شاطئ البحر

الصحافة اليوم :

سيكون المصطافون و المولعون بالفن السابع على موعد مع عروض أفلام جديدة عرفت نجاحا كبيرا سواء تونسية أو عربية وأجنبية بصفة مجانية بالشواطئ في 9 شواطئ على غرار جزيرة جربة(مسرح الهواء الطلق بجزيرة بحومة السوق) وبقابس (شط العربي كزمة) والمنستير (لافلاز) وصفاقس (الشفار) وشاطئ قربة وبنزرت(شاطئ سيدي سالم) وحمام الأنف (نهج صلامبو) وشاطئ خير الدين (الكرم) وشاطئ المرسى كل ليلة انطلاقا من الثلاثاء 2 جويلية إلى السبت 6 جويلية انطلاقا من الساعة العاشرة والنصف ليلا والتي يشملها مهرجان السينما المتوسطية «منارات » في نسخته الثانية والتي تمتد من 1 إلى 7 جويلية 2019 .

وسيقدّم الأفلام عدد من الفنانين منهم ليلى الشابي وسارة حناشي ونجوى زهير وحمدي حدة وتوفيق البحري وكمال التواتي ومروان العريان وغانم الزرلي ومحمد علي بن جمعة وعائشة بن أحمد وريم بن مسعود .

كما تشتمل النسخة الثانية من مهرجان السينما المتوسطية «منارات»على عروض سينمائية غير مجانية بقاعات السينما الحمراء بالمرسى «الزفير» و «سينيمدار» قرطاج وسيني 350 بمدينة الثقافة تونس.

وينطلق بيع تذاكر العروض الخاصة بالقاعات ابتداء من يوم الاثنين غرة جويلية وحدد سعر التذكرة بثلاثة دنانير على أن تفتح الشبابيك بداية من الساعة العاشرة صباحا إلى الساعة العاشرة ليلا في كل من «سينيمدار» قرطاج والحمراء بالمرسى «الزفير » ومن منتصف النهار إلى الساعة العاشرة ليلا بسيني 350 بمدينة الثقافة.

ويكون الدخول إلى الدروس والنقاشات بواسطة التذاكر المجانية التي يقع سحبها في نفس اليوم المخصص للدرس .

وتتضمن التظاهرة السينمائية مجموعة من الأفلام الروائية والوثائقية من حوالي 20 بلدا سيتم توزيعها بين عروض في قسم المسابقة وأخرى ضمن قسم «بانوراما» منها فيلم «بورتوفارينا » لإبراهيم لطيف كما تشتمل التظاهرة على حفلات تكريم وحلقات نقاش مع شخصيات من عالم الفن السابع حول واقع السينما المتوسطية على غرار نقاش مع المخرج المصري يسري نصر الله والممثلة نيلي كريم ومحمود حميدة والأخوان داردين من بلجيكيا .

وتتكون لجنة تحكيم للمهرجان مؤلفة من خمسة أعضاء بين مخرجين وممثلين من مختلف دول البحر المتوسط وستمنح اللجنة جائزة المنارة الذهبية لأفضل فيلم وأفضل أداء.

ومن المقرّر تنظيم لقاءات بين المؤسسات التي تُعنى بالسينما في الدول المتوسطية على غرار مراكز السينما المتوسطية لتصبح بعد ذلك لقاءات سنوية تتزامن مع تنظيم مهرجان «منارات» وذلك بهدف تمتين الصلة بين هذه المؤسسات وتسهيل تبادل المنتجات السينمائية وتسهيل توزيعها في المنطقة المتوسطية.

كما يستقبل مهرجان منارات 2019 ضيوف شرف من المتوسط منهم حلمي الدريدي من تونس ومحمود حميدة ونيلي كريم والهام شاهين ويسري نصر الله من مصر والأخوان داردين من بلجيكا

وتضم المسابقة 10 أفلام ستعرض أمام لجنة التحكيم التي تتكون من 5 أعضاء تعنى باختيار الفائز بالمنار الذهبي لأحسن فيلم وبجائزة أفضل أداء والأفلام هي «ملجأ بين الغيوم لروبار بودينا» من ألبانيا وفيلم «نقطة توقف» لطونيا ميشالي من قبرص و«بترا» لخايمي روزالوس من اسبانيا و«شاحنة» لسارة ماركس من فرنسا و«شفقة» لبابيس ماكريييس من اليونان و«يوما ما» لسيرو ديميليو من ايطاليا و«المرجوحة» لسيريل أريس من لبنان و«مباركة » لمحمد زين دان من المغرب و«في عينيا» لنجيب بالقاضي من تونس و«الإعلان » لمحمود فاضل كوشكون من تركيا .

جيهان

Manarat, festival du cinéma méditerranéen en Tunisie, 2e édition

lepetitjournal.com/tunis/a-voir-a-faire/manarat-festival-du-cinema-mediterraneen-en-tunisie-2e-edition-260344 25/06/2019

Du 1er au 7 juillet 2019 se tiendra la seconde édition de Manarat (Toiles de mer), festival du cinéma méditerranéen en Tunisie. Projections gratuites sur 9 plages et rencontres professionnelles au rendez-vous.

En plus des projections en salles des films en compétition, ce festival invite le public à des séances gratuites sur 9 plages du Nord au Sud du littoral tunisien : La Marsa, Khereddine, Hammam Lif, Korba, Bizerte, Monastir, Sfax, Gabès et Djerba.

Manarat est aussi un festival d'échanges entre producteurs, acteurs, cinéastes et réalisateurs et une plateforme de rencontres et de conversations avec le public sur diverses thématiques touchant le monde du cinéma.

Le but principal de ce festival est de faire réfléchir le spectateur, à travers des œuvres de fiction et des documentaires « engagés » même si ce ne sont pas des exclusivités. Les projections étant gratuites sur les plages en plein été, la magie du cinéma devient accessible à tous.

L’essor du cinéma tunisien qui a glané de nombreux prix de par les festivals les plus prestigieux et qui bénéficie de sorties en salles dans de nombreux pays au cours des dernières années a donné un nouvel élan au secteur. Le public a retrouvé le chemin des salles obscures, de nouvelles salles voient le jour, les films se tournent de plus en plus nombreux. Jeunes et adultes s’intéressent de nouveau au 7ème Art, un moment déserté.

Découvrir le programme complet ICI

« MANARAT », FESTIVAL DU CINEMA MEDITERRANEEN DE TUNISIE, 2ème EDITION

Pour que nos plages s'illuminent d'images...

C'est une deuxième édition d'un rendez-vous cinématographique totalement différent des autres, dans le concept en soi et dans la manière d'approcher le public et de lui faire vivre la magie de ces lumières imagées par des projections en pleine nature, sur différentes plages de la Tunisie. Car il était question, après le succès enregistré par cette manifestation l'année dernière, de poursuivre cette belle aventure en enrichissant son contenu et en élargissant les espaces réservés à cette façon de porter le cinéma au plus près des spectateurs.

Et c'est lors d'une conférence de presse, tenue mercredi dernier, 19 du mois, au siège de la BIAT, à Tunis, parrain du festival, que Dorra Bouchoucha, directrice du festival, Chiraz Latiri, directrice générale du CNCI, Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunisie, Khansa Bouassida, responsable de la Direction Communication Institutionnelle au sein de la BIAT et Leila Tekaïa, directrice centrale au sein de l'Office National du Tourisme Tunisien, ont accueilli les très nombreux représentants de la presse et des professionnels du domaine, pour donner un large aperçu sur le programme de cette deuxième édition du festival « Manarat » et ses multiples manifestations.

C'est que pour cette fois-ci, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a tenu à contribuer à la promotion de cet événement et à sa réussite, sachant qu'une telle manifestation qui se déroule sur ces espaces ouverts, les plages, ne peut que dynamiser le tourisme et en varier la nature.

Du 1er au 7 juillet prochain donc et sur neuf plages de notre littoral méditerranéen (après les sept choisies pour l'édition précédente) et qui seront celles de Djerba, de La Marsa, de Monastir, de Bizerte, de Korba, de Sfax, de Kheireddine, du Kram et d'Hammamlif, aura lieu la projection, chaque soir, d'un film qui sera présenté par l'un des artistes y participant ou d'un réalisateur. C'est qu'avec cette manière d'être au plus près du public, ce festival pousse le spectateur, à travers ces œuvres et ces documentaires «engagés» et les sujets qu'ils traitent, à réfléchir et à penser son vécu.

Quant aux films programmés, ils seront au nombre de 54 et 13 courts métrages, venant de 20 pays des deux rives de la Méditerranée, dont dix exactement (5 documentaires et 5 fictions), qui seront en compétition officielle pour le « Manar d'Or » et le prix d'interprétation.

Parallèlement, des rencontres professionnelles et institutionnelles autour des problématiques liées à la distribution des films arabes et méditerranéens, et des tables rondes réuniront les différents intervenants dans le 7ème Art, en plus des ateliers et de réunions de commissions.

UN PODIUM DE FEMMES POUR ANNONCER MANARAT DE 2019, UN ÉVÉNEMENT VIVEMENT ATTENDU PAR LE PUBLIC ESTIVAL

Il y aura aussi des signatures de livres, celui de Tarek Ben Chaâbane (« Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui »), et celui de Bertrand Le Gendre (« Bourguiba »).

Le cinéma tunisien à l'honneur

D'autre part, cette édition consacrera le cinéma tunisien qui a montré de très bons signes, ces derniers temps, et a glané de nombreux prix de par les festivals les plus prestigieux, donnant un nouvel élan au secteur, drainant par la même un public nombreux qui a retrouvé le chemin des salles.

Des hommages, il y en aura pour ce « Manarat » 2019 à l'adresse de l'Egypte et de l'Italie. Des invités d'honneur il y en aura aussi et des deux rives avec Ilham Chahine, Mahmoud Hemida, Nelly Karim, Yousry Nasrallah, Medhat el Adl (Egypte), Abd Al Malik (France), Helmi Dridi (Tunisie), et les Frères Dardenne (Belgique).

Pour le jury de la compétition officielle, il sera composé de Kamel Daoud (Ecrivain et journaliste algérien, Prix Transfuge du meilleur roman de langue française et le prix Méditerranée 2018 pour « Zabor ou Les Psaumes », publié en 2017), de Salwa Aly (actrice égyptienne, membre du jury du Festival national du théâtre égyptien, du Festival international du film du Caire et du Festival du film africain de Louxor...), de Michel Leclerc (scénariste et réalisateur français, César du meilleur scénario original pour « Le Nom des gens » en 2010), de Souhir Ben Amara (actrice tunisienne ayant notamment joué dans « Tlamess », sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2019), et de Damla Sönmez (actrice et productrice turque, onze prix de la meilleure actrice dans divers festivals, notamment les festivals du film d'Adana, Muret, Eskisehir et London Film Week).

C'est dire que les membres de ce jury ont une grande expérience dans le domaine des arts et du cinéma pour départager au mieux les différents candidats.

Il est utile de rappeler l'engagement de certaines parties et de certaines institutions à soutenir cet événement d'envergure nationale et méditerranéenne, à l'instar de la Biat, de l'IFT, du CNCI et du CNC français, en plus des très nombreux partenaires locaux et étrangers, et des partenaires médias, contribuant à sa large promotion et à sa réussite.

J. BEN ABDESSAMAD

Manarat 2019 – Programme complet des projections et rencontres

webdo.tn/2019/06/24/manarat-2019-programme-complet-des-projections-et-rencontres/

Neila Driss

June 24, 2019

Manarat 2019 – Les 10 films en compétition.

Le programme complet des projections et divers événements de la deuxième édition du Festival Manarat qui se déroulera du 1 au 7 Juillet 2019, a été enfin dévoilé. Les projections auront lieu dans 3 salles de cinéma (Ciné 350 à la Cité de la Culture, Cinémadart à Carthage et Cinéma Alhambra Zéphyr à La Marsa) et 9 plages (La Marsa, Khereddine/Aéroport, Hammam Lif, Korba, Monastir, Bizerte, Sfax/Chaffar, Gabes et Djerba).

En plus des dix longs métrages en compétitions, plusieurs autres films importants et intéressants, repartis dans différentes sections (Panorama méditerranéen, Aspect du cinéma contemporain égyptien, Aspect du cinéma contemporain italien, Cinéma engagé et séances spéciales) sont au programme. Plusieurs de ces films seront projetés en présence d'un ou plusieurs membres de leurs équipes.

On peut citer à titre d'exemple :

Le film espagnol ***Douleur et Gloire (2019)*** réalisé par Pedro Almodóvar. En compétition officielle à la dernière édition du Festival de Cannes, ce long métrage avait été le favori pour la Palme d'Or pendant les premiers jours du festival, mais était reparti avec le Prix de meilleure interprétation masculine pour Antonio Banderas (Dimanche 7 Juillet 2019 à 21h30 au Cinéma Alhambra Zéphyr).

Synopsis :

Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance.

Le film italien ***Le traitre (2019)***, réalisé par Marco Bellocchio, également en compétition officielle au Festival de Cannes 2019 (Mardi 2 juillet 2019 à 21h30 au Cinémadart).

Synopsis :

Début des années 1980, la guerre entre les parrains de la mafia sicilienne est à son comble. Tommaso Buscetta, membre de Cosa Nostra, fuit son pays pour se cacher au Brésil. Pendant ce temps, en Italie, les règlements de comptes s'enchaînent. Les proches de Buscetta sont assassinés.

Le film français ***Les plus belles années d'une vie (2019)*** de Claude Lelouch, programmé également au Festival de Cannes 2019, mais en hors compétition (Samedi 6 Juillet 2019 à 21h30 au Cinémadart).

Synopsis :

Ils se sont connus voilà bien longtemps. Un homme et une femme, dont l'histoire d'amour fulgurante, inattendue, saisie dans une parenthèse devenue mythique, aura révolutionné notre façon de voir l'amour. Aujourd'hui, l'ancien pilote de course se perd un peu sur les chemins de sa mémoire. Pour l'aider, son fils va retrouver celle que son père n'a pas su garder mais qu'il évoque sans cesse. Anne va revoir Jean-Louis et reprendre leur histoire où ils l'avaient laissée.

Le film chypriote ***Pause (2018)***, réalisé par Tonia Mishiali. Ce très très beau film, tellement réaliste et triste parce qu'il raconte la situation de millions de femmes de part le monde, avait été en compétition à la dernière édition du Festival International du Film du Caire en novembre 2018 (Jeudi 4 Juillet 2019 à 21h30 au Cinéma Alhambra Zéphyr et Vendredi 5 Juillet 2019 à 19h00 au Cinémadart).

Synopsis :

Une femme au foyer emprisonnée dans la misère d'un mariage oppressant trouve refuge dans un monde fantasmé de violence vindicative. Mais très vite les limites entre réalité et fantasmes commencent à se brouiller.

Le film égyptien ***Clash (2016)***, réalisé par Mohamed Diab. Ce magnifique film avait fait l'ouverture de la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2016 et avait remporté 4 prix aux JCC 2016 (le Tanit d'argent, le Prix du Meilleur montage, le Prix de

la Meilleure image et le Prix de la Fédération Africaine de la Critique Cinématographique (FACC), Prix Nejiba Hamrouni). Ce film a d'ailleurs été choisi pour représenter l'Egypte à la course à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. *Clash* est incontestablement l'un des meilleurs films égyptiens des 10 dernières années! (Mardi 2 Juillet 2019 à 22h30 à la plage de Khereddine/Aéroport et Mercredi 3 Juillet 2019 à 22h30 à Djerba/Amphithéâtre Houmt Essouk).

Synopsis :

Le Caire, juillet 2013, deux ans après la révolution égyptienne. Au lendemain de la destitution du président Mohamed Morsi, la ville est le théâtre de sanglants affrontements entre les Frères musulmans et les partisans de l'armée. Arrêtés par la police, une vingtaine de manifestants aux convictions politiques et religieuses divergentes ainsi que deux journalistes couvrant les manifestations, soupçonnés d'être des espions, se retrouvent enfermés dans le même fourgon. Bientôt des échauffourées éclatent entre les prisonniers dans l'espace réduit du véhicule.

Le film libanais ***Capharnaüm (2018)*** de Nadine Labaki qui a remporté plus d'une vingtaine de prix, dont le Prix du jury et le Prix de la Citoyenneté et le Prix du Jury Œcuménique au Festival de Cannes 2018. Ce très beau et très émouvant film a également été nommé pour l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère. En Chine, Capharnaüm a battu le record d'entrées pour un film arabe.

Synopsis :

À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : « Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? », Zain lui répond : « Pour m'avoir donné la vie ! ». Capharnaüm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.

Le film égyptien ***Un jour pour les femmes (2016)***, réalisé par Kamela Abou Zekry avec dans les rôles principaux Elhem Chahine et Nelly Karim. Ce long métrage avait fait l'ouverture du Festival International du Film du Caire en 2016 et y avait remporté le Prix de la meilleure actrice pour Nahed Sebai. Kamela Abou Zekry avait été membre du jury Longs Métrages et Courts Métrages de Fiction aux JCC 2017.

Synopsis :

Dans un quartier pauvre d'Egypte, la nouvelle de l'ouverture de la piscine pour une journée réservée aux femmes fait sensation. Au fur et à mesure que les femmes affluent autour du bassin, une série d'événements viendront à jamais affecter leur perception d'elles-mêmes et leur regard sur le monde.

Le film tunisien ***Fatwa (2018)*** de Mahmoud Ben Mahmoud, avec dans les principaux rôles Ahmed Hefiane, Sarra Hannachi et Ghalia Ben Ali. Fatwa avait remporté le Tanit d'Or aux Jcc 2018 et le Prix Saad Eldin Wahba pour le meilleur film arabe, dans la compétition Horizons du Cinéma Arabe au Festival International du Film du Caire en 2018.

Synopsis :
Brahim, un tunisien installé en France, rentre à Tunis pour enterrer son fils mort dans un accident de moto. Il découvre que le jeune Marouane militait au sein d'un groupuscule islamiste. Brahim décide de mener son enquête pour identifier les personnes qui l'ont endoctriné. Il en vient à douter de la version officielle de sa mort.

Ci-dessous le programme complet. Les projections sur les plages sont gratuites.

MARDI 2 JUILLET

CINÉMA L'ALHAMBRA

17H00	**MASTERCLASS YOUSRY NASRALLAH**				
19H00	**UN GIORNO ALL'IMPROVVISO** de Ciro D'EMILIO / COMPÉTITION	ITALIE	VOSTA 108'		يوما ما...
21H30	**REGARDE MOI** de Néjib BELKADHI / COMPÉTITION	TUNISIE	VOSTA 96'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	في عينيا

CINEMADART

19H00	**CAPHARNAÜM** de Nadine LABAKI / CINÉMA ENGAGÉ, CINÉMA SOCIAL	LIBAN	VOSTF 120'		كفر ناحوم
21H30	**IL TRADITORE** de Marco BELLOCCHIO / ASPECT DU CINÉMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTF 145'		الخائن

CINE 350

19H00	**TWIN FLOWER** de Laura LUCHETTI / ASPECT DU CINÉMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTF 96'		زهرتان
21H30	**FATWA** de Mahmoud BEN MAHMOUD / PANORAMA MÉDITERRANÉEN	TUNISIE	VOSTF 102'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	فتوى

PLAGE DE LA MARSA / MARSA PLAGE

22H30	**QU'ALLAH BENISSE LA FRANCE** de ABD AL MALIK / SÉANCE SPÉCIALE	FRANCE	VOSTA 95'	EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR	بارك الله في فرنسا

PLAGE DE KHEREDDINE / L'AÉROPORT

22H30	**CLASH** de Mohamed DIAB / ASPECT DU CINÉMA CONTEMPORAIN ÉGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 110'	EN PRÉSENCE DE NELLY KARIM	اشتباك

PLAGE DE HAMMAM LIF / RUE SALAMBO

22H30	**TARANTA ON THE ROAD** de Salvatore ALLOCA / SÉANCE SPÉCIALE	ITALIE	VOSTA 80'	EN PRÉSENCE DE HELMI DRIDI	ترنتا في الطريق

PLAGE DE KORBA / KORBA PLAGE

22H30	**SANTIAGO ITALIA** de Nanni MORETTI / CINÉMA ENGAGÉ, CINÉMA SOCIAL	ITALIE	VOSTA 120'		سانتياغو إيطاليا

PLAGE DE MONASTIR / LA FALAISE

22H30	**NEVER LEAVE ME** de Aida BEGIC / CINÉMA ENGAGÉ, CINÉMA SOCIAL	BOSNIE HERZEGOVINE	VOSTA 96'		لا تتركني أبدا

PLAGE DE BIZERTE / SIDI SALEM

22H30	**WAJIB** de Anne-Marie JACIR / PANORAMA MÉDITERRANÉEN	PALESTINE	VOSTF 96'		واجب

PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

22H30	**MASCARADES** de Lyes SALEM / PANORAMA MÉDITERRANÉEN	ALGERIE	VOSTF 94'		مسخرة

PLAGE DE GABÈS / CHAT AL ARBI KAZDIA

22H30	**SIMSHAR** de Rebecca CREMONA / PANORAMA MÉDITERRANÉEN	MALTE	VOSTF 101'		سفينة سيمشار

DJERBA / AMPHITHÉATRE HOUMT ESSOUK

22H30	**THE BORROWED DRESS** de Leen ALFAISAL / CINÉMA ENGAGÉ, CINÉMA SOCIAL	SYRIE	VOSTA 54'		ثوب العيرة

MERCREDI 3 JUILLET

CINEMA L'AFRICAMBRA

17H00	**MASTERCLASS NELLY KARIM**				
19H00	**PITY** de Babis MAKRIDIS / COMPETITION	GRECE	VOSTA 97'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	شفقة
21H30	**LA GUERISSEUSE** de Mohamed ZINNEDAINE / COMPETITION	MAROC	VOSTA 120'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	امباركة

CINEMAQUART

19H00	**PORTO FARINA** de Ibrahim LETAIEF / PANORAMA MEDITERRANEEN	TUNISIE	VOSTF 88'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	بورتو فارينا
21H30	**A DAY FOR WOMEN** de Kemla ABU ZEKRI / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTF 123'	EN PRÉSENCE DE ELHAM SHAHIN, NELLY KARIM ET MOHAMED HENEDI	يوم للستات

CINE 300

19H00	**REGARDE MOI** de Nejib BELKADHI / COMPETITION	TUNISIE	VOSTF 96'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	في عينيا
21H30	**UN GIORNO ALL'IMPROVVISO** de Ciro D'EMILIO / COMPETITION	ITALIE	VOSTF 108'		يوما ما...

PLAGE DE LA MARSA / MARSA PLAGE

22H30	**LE JEUNE AHMED** de Jean Pierre et Luc DARDENNE / SEANCE SPECIALE	BELGIQUE	VOSTA 84'	EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS	الشاب أحمد

PLAGE DE KHEREDDINE / L'AEROPORT

22H30	**TARANTA ON THE ROAD** de Salvatore ALLOCA / SEANCE SPECIALE	ITALIE	VOSTA 80'	EN PRÉSENCE DE HELMI DRIDI	ترنتا في الطريق

PLAGE DE HAMMAM LIF / KSIB SALAMBO

22H30	**TELVZA JEYA** de Moncef DHOUIB / PANORAMA MEDITERRANEEN	TUNISIE	VOSTF 95'	EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE	التلفزة جاية

PLAGE DE KORBA / KORBA PLAGE

22H30	**THE GUEST** de Hady AL BAGOURY / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	100'		الضيف

PLAGE DE MONASTIR / LA FALAISE

22H30	**THE SWING** de Cyril ARIS / COMPETITION	LIBAN	VOSTF 73'		المرجوحة

PLAGE DE BIZERTE / SIDI SALEM

22H30	**JUST LIKE MY SON** de Costanza QUATRIGLIO / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTA 103'		مثل إبني

PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

22H30	**KILIKIS... LE VILLAGE DES HIBOUX** de Azlarabe ALAOUI / PANORAMA MEDITERRANEEN	MAROC	VOSTF 97'		كيليكيس... دوار البوم

PLAGE DE GABES / CHAT AL AREH KAZMA

22H30	**JUSQU'À LA GARDE** de Xavier LEGRAND / PANORAMA MEDITERRANEEN	FRANCE	VOSTA 96'		حضانة

DJERBA / AMPHITHEATRE HOUMT SOUK

22H30	**CLASH** de Mohamed DIAB / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 110'		اشتباك

JEUDI 4 JUILLET

CINEMA L'ALHAMBRA

17H00	**MASTERCLASS LES FRERES DARDENNE**				
19H00	**THE ANNOUNCEMENT** de Mahmut Fazil COSKUN / COMPETITION	TURQUIE	VOSTA 95'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	الإعلان
21H30	**PAUSE** de Tonia MISHIALI / COMPETITION	CHYPRE	VOSTA 96'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	نقطة توقف

CINEMADART

19H00	**PITY** de Babis MAKRIDIS / COMPETITION	GRECE	VOSTA 97'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	شفقة
21H30	**LA GUERISSEUSE** de Mohamed ZINNEDAINE / COMPETITION	MAROC	VOSTF 120'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	امباركة

CINÉ 350

19H00	**YOU HAVE THE NIGHT** de Ivan SALATIC / PANORAMA MEDITERRANEEN	MONTENEGRO	VOSTF 82'		لديك ليلة
21H30	**J'VEUX DU SOLEIL** de François RUFFIN et Gilles PERRET / CINEMA ENGAGE CINEMA SOCIAL	FRANCE	VOSTA 76'		أريد شمسا

PLAGE DE LA MARSA / MARSA PLAGE

22H30	**LE RUISSEAU, LE PRÉ VERT ET LE DOUX VISAGE** de Yousry NASRALLAH / SEANCE SPECIALE	EGYPTE	VOSTF 115'	EN PRÉSENCE DU REALISATEUR	الماء و الخضرة والوجه الحسن

PLAGE DE KHEREDDINE / L'AÉROPORT

22H30	**PHOTOCOPY** de Tamer ASHRY / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 90'	EN PRÉSENCE MAHMOUD HEMIDA	فوتوكوبي

PLAGE DE HAMMAM LIF / RUE SALAMBO

22H30	**FREEDOM FIELDS** de Neziha AREBI / PANORAMA MEDITERRANEEN	LYBIE	VOSTF 97'		حقول الحرية

PLAGE DE KORBA / KORBA PLAGE

22H30	**JUST BELIEVE** de Alessandro ARONADIO / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTA 100'		هدف

PLAGE DE MONASTIR / LA FALAISE

22H30	**DISTANCES** de Elena TRAPE / PANORAMA MEDITERRANEEN	ESPAGNE	VOSTA 99'		بعد

PLAGE DE BIZERTE / SIDI SALEM

22H30	**ERASED** de Miha MAZZINI / CINEMA ENGAGE CINEMA SOCIAL	SLOVENIE	VOSTA 86'		مسلوبو الهوية

PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

22H30	**PROGRAMME COURT METRAGE (A)** PANORAMA MEDITERRANEEN		121'		برنامج الافلام القصيرة (A)

PLAGE DE GABÈS / CHAT AL ARBI: RAZMA

22H30	**PHOTOCOPY** de Tamer ASHRY / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 90'		فوتوكوبي

DJERBA / AMPHITHEATRE HOUMT ESSOUK

22H30	**PROGRAMME COURT METRAGE (B)** PANORAMA MEDITERRANEEN		115'		برنامج الافلام القصيرة (B)

VENDREDI 5 JUILLET

CINÉMA L'ALHAMBRA

17H00	**MASTERCLASS MAHMOUD HEMIDA**				
19H00	**THE SWING** de Cyril ARIS / COMPETITION	LIBAN	VOSTA 73'		المرجوحة
21H30	**A SHELTER AMONG THE CLOUDS** de Robert BUDINA / COMPETITION	ALBANIE	VOSTA 86'	EN PRESENCE DE L'EQUIPE	ملجأ بين الغيوم

CINÉMADART

19H00	**PAUSE** de Tonia MISHIALI / COMPETITION	CHYPRE	VOSTA 96'	EN PRESENCE DE L'EQUIPE	نقطة توقف
21H30	**NAWARA** de Hala KHALIL / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 122'	EN PRESENCE MAHMOUD HEMIDA	نوارة

CINE 350

19H00	**RICORDI ?** de Valerio MIELO / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTF 111'		تذكر؟
21H30	**ASSOIFFES TUNISIENS** DE RIDHA TLILI / PANORAMA MEDITERRANEEN	TUNISIE	VOSTF 73'	EN PRESENCE DU RÉALISATEUR	عطاشى تونس

PLAGE DE LA MARSA / MARSA PLAGE

22H30	**LA LUTTE DES CLASSES** de Michel LECLERC / SEANCE SPECIALE	FRANCE	VOSTA 103'	EN PRESENCE DE L'EQUIPE	صراع الطبقات

PLAGE DE KHEREDDINE / L'AÉROPORT

22H30	**ERASED** de Miha MAZZINI / CINEMA ENGAGE, CINEMA SOCIAL	SLOVENIE	VOSTA 86'		مسلوبو الهوية

PLAGE DE HAMMAM LIF / RUE SALAMBO

22H30	**GIRL OF THE MOON** de Hiba DHAOUADI / PANORAMA MEDITERRANEEN	TUNISIE	VOSTA 62'	EN PRESENCE DE LA RÉALISATRICE	بنت القمرة

PLAGE DE KORBA / KORBA PLAGE

22H30	**FILM KTEER KBEER** de Mir-Jean BOU CHAAYA / PANORAMA MEDITERRANEEN	LIBAN	VOSTF 107'		فيلم كتير كبير

PLAGE DE MONASTIR / LA FALAISE

22H30	**JUSQU'À LA GARDE** de Xavier LEGRAND / PANORAMA MEDITERRANEEN	FRANCE	VOSTA 96'		حضانة

PLAGE DE BIZERTE / SIDI SALEM

22H30	**SIBEL** de Cagla ZENCIRCI et Guillaume GIOVANETTI / SEANCE SPECIALE	TURQUIE	VOSTF 95'		سيبـــال

PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

22H30	**PUT GRANDMA IN THE FREEZER** de Giancarlo FONTANA et Giuseppe STASI / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN ITALIEN	ITALIE	VOSTA 100'		ضع الجدة في الثلاجة

PLAGE DE GABES / CHAT AL ARBI: KAZMA

22H30	**LES INVISIBLES** de Louis Julien PETIT / CINEMA ENGAGE, CINEMA SOCIAL	FRANCE	VOSTA 102'		اللا مرئيين

DJERBA / AMPHITHEATRE HOUMT ESSOUK

22H30	**MASCARADES** de Lyes SALEM / PANORAMA MEDITERRANEEN	ALGERIE	VOSTF 94'		مسخرة

SAMEDI 6 JUILLET

CINÉMA L'ALHAMBRA

20H00	**L'ENKAS** de Sarah MARX / COMPETITION	FRANCE	VOSTA 85'		شاحنة
22H00	**PETRA** de Jaime ROSALES / COMPETITION	ESPAGNE	VOSTF 107'		بترا

CINEMADART

19H00	**HER JOB** de Nikos LABOT / CINEMA ENGAGE, CINEMA SOCIAL	GRECE	VOSTF 90'		عملها
21H30	**LES PLUS BELLES ANNEES D'UNE VIE** de Claude LELOUCH / PANORAMA MEDITERRANEEN	FRANCE	90'		أجمل سنوات العمر

CINÉ 350

19H00	**QU'ALLAH BENISSE LA FRANCE** de ABD AL MALIK / SEANCE SPECIALE	FRANCE	VOSTA 95'		بارك الله في فرنسا
21H30	**DOULEUR ET GLOIRE** de Pedro ALMODOVAR / PANORAMA MEDITERRANEEN	ESPAGNE	VOSTF 113'		ألم و مجد

PLAGE DE LA MARSA / MARSA PLAGE

22H30	**SIBEL** de Cagla ZENCIRCI et Guillaume GIOVANETTI / SEANCE SPECIALE	TURQUIE	VOSTF 95'	EN PRÉSENCE DE DALMA SOMMEZ	سيبال

PLAGE DE KHEREDDINE / L'AÉROPORT

22H30	**A SHELTER AMONG THE CLOUDS** de Robert BUDINA / COMPETITION	ALBANIE	VOSTA 85'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	ملجأ بين الغيوم

PLAGE DE HAMMAM LIF / RUE SALAMBO

22H30	**NAWARA** de Hala KHALIL / ASPECT DU CINEMA CONTEMPORAIN EGYPTIEN	EGYPTE	VOSTA 122'	EN PRÉSENCE MAHMOUD HEMIDA	نوّارة

PLAGE DE KORBA / KORBA PLAGE

22H30	**SMUGGLING HENDRIX** de Marios PIPERIDES. / PANORAMA MEDITERRANEEN	CHYPRE	VOSTA 93'		هروب هندركس القبر الشرعي

PLAGE DE MONASTIR / LA FALAISE

22H30	**EL SILENCIO DE LOS OTROS** de Almudena CARRACEDO et Robert BAHAR / CINEMA ENGAGE, CINEMA SOCIAL	ESPAGNE	VOSTF 95'		صمت الآخرين

PLAGE DE BIZERTE / SIDI SALEM

22H30	**THE ANNOUNCEMENT** de Mahmut Fazil COSKUN / COMPETITION	TURQUIE	VOSTA 95'	EN PRÉSENCE DE L'EQUIPE	الإعلان

PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

22H30	**LA LUTTE DES CLASSES** de Michel LECLERC / SEANCE SPECIALE	FRANCE	VOSTA 103'		صراع الطبقات

PLAGE DE GABÈS / CHAT AL ARBI: KAZMA

22H30	**LE RUISSEAU, LE PRÉ VERT ET LE DOUX VISAGE** de Yousry NASRALLAH / SEANCE SPECIALE	EGYPTE	VOSTF 115'		الماء و الخضرة والوجه الحسن

DJERBA / AMPHITHEATRE HOUMT ESSOUK

22H30	**FREEDOM FIELDS** de Neziha AREBI / PANORAMA MEDITERRANEEN	LYBIE	VOSTF 97'		حقول الحرية

DIMANCHE 7 JUILLET

CINÉMA L'ALHAMBRA

19H00	**HOLY BOOM** de Maria LAFI / PANORAMA MEDITERRANEEN	GRECE	VOSTA 99'	الطفرة المقدسة
21H30	**DOULEUR ET GLOIRE** de Pedro ALMODOVAR / PANORAMA MEDITERRANEEN	ESPAGNE	VOSTF 113'	ألم و مجد

CINÉMADART

19H00	**L'APOLLON DE GAZA** de Nicolas WADIMOFF / PANORAMA MEDITERRANEEN	PALESTINE	VOSTF 79'	أبولو غزة
21H30	**LE POIRIER SAUVAGE** de Nuri Bilge CEYLAN / PANORAMA MEDITERRANEEN	TURQUIE	VOSTF 192'	شجرة الإجاص البري

CINÉ 350

19H00	**L'ENKAS** de Sarah MARX / COMPETITION	FRANCE	VOSTA 85'	شاحنة
21H30	**PETRA** de Jaime ROSALES / COMPETITION	ESPAGNE	VOSTF 107'	بترا

SIGNATURE DE LIVRES

HOTEL DAR EL MARSA
SIGNATURE DE LIVRE

LE VENDREDI 05 JUILLET À 17H00
«LE CINEMA TUNISIEN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI..»
DE TAREK BEN CHAABANE

ESPACE MILLE FEUILLES
SIGNATURE DE LIVRE

LE SAMEDI 06 JUILLET À 17H00
«BOURGUIBA»
DE BERTRAND LE GENDRE

PROGRAMME DE COURTS METRAGES

(A) PROGRAMME DE COURTS METRAGES / PLAGE DE SFAX / CHAFFAR

WINTRY SPRING De Mohamed KAMEL	EGYPTE	ربيع شتوي
THIRD KIND de Yorgos ZOIS	GRECE	النوع الثالث
BROTHERHOOD de Meriem JOOBER	TUNISIE	إخوان
YEMA de Charlie KOUKA	TUNISIE	يما
YOUSEF de Mohamed HOUSSAMMEDDINE	ITALIE	يوسف
LA BONNE NOUVELLE de Sebastiano Luca INSIGNA	ITALIE	بشرى

(B) PROGRAMME DE COURTS METRAGES / DJERBA / AMPHITHEATRE HOUMT ESSOUK

REQUIEM de Juanma JUAREZ	ESPAGNE	أرواح
SUR TES TRACES de Alexandre OPPECINI	FRANCE	على خطاك
BLACK MAMBA de Amel GUELLATY	TUNISIE	بلاك مامبا
MARE NOSTRUM de Rana KAZKAZ et Anas KHALAF	SYRIE	ماريه نوستروم
LES JOURS D'AVANT de Karim MOUSSAOUI	ALGERIE	قبل أيام

Neïla Driss

Commentaires:

La Presse 21/06/2019

2E ÉDITION DE « MANARAT » (DU 1ER AU 7 JUILLET 2019)

Un jeune festival qui a tout d'un grand

Une compétition de films, des projections gratuites sur les plages de Tunisie en plein été, des masters class, des ateliers et des tables rondes, la seconde édition du Festival du cinéma méditerranéen en Tunisie « Manarat » accueillera, entre autres, des invités d'honneur : Ilham Chahine, Abd Al Malik, Helmi Dridi, Mahmoud Hemida, Nelly Karim, Yousry Nasrallah, Medhat el Adl et les Frères Dardenne.

Nelly Karim

Ilham Chahine

Dora Bouchoucha, directrice du festival, Chiraz Latiri, directrice générale du Cnci, et leurs partenaires ont présenté le programme de cette deuxième édition qui vient affiner encore plus une première édition forte d'un succès auprès des professionnels et du public cinéphile.

Le festival du cinéma méditerranéen en Tunisie « Manarat » est un festival basé sur l'échange, le partage et les rencontres. Et c'est lors d'une conférence de presse qui s'est tenue avant-hier au siège de la Biat, parrain du festival, que Dora Bouchoucha, directrice du festival, Chiraz Latiri, directrice générale du Cnci et leurs partenaires ont présenté le programme de cette deuxième édition qui vient affiner encore plus une première édition forte d'un succès auprès des professionnels et du public cinéphile.

Les Frères Dardenne

Helmi Dridi

Le but principal de ce festival est de faire réfléchir le spectateur, à travers des œuvres de fiction et des documentaires même si ce ne sont pas des exclusivités. Des projections gratuites sur les plages en plein été, rendant la magie du cinéma accessible à tous sur 9 plages du nord au sud du littoral tunisien : La Marsa, Kheïreddine, Hammam-Lif, Korba, Bizerte, Gabès, Monastir, Sfax et Djerba sont un des axes les plus importants de "Manarat".

« Le succès de ces séances balnéaires l'année dernière nous a poussé à étendre notre champ d'action, cette année à une dizaine de plages du nord au sud du pays. Explique Dorra Bouchoucha, directrice de "Manarat", Nous présenterons des films qui, s'ils ne sont pas inédits, n'ont cependant pas tous été montrés en Tunisie, des films de grande qualité qui font réfléchir autant qu'ils divertissent venus d'Albanie, de Chypre, d'Espagne ou de Turquie sans compter ceux de la rive sud de la Méditerranée. L'humain est au cœur de notre programmation et le public va vibrer, j'en suis sûre, au rythme des récits, il va rire, pleurer, s'émouvoir face à l'écran. Nous croyons au pouvoir positif des images, à cette possibilité de voir notre humeur, nos sentiments, notre conscience, transformés par un film» conclut-elle.

"Manarat" est aussi une compétition avec une dizaine de films «A Shelter Among the Clouds » de Robert Budina, Albanie; « Pause » de Tonia Mishiali, Chypre ; « Petra » de Jaime Rosales, Espagne ; « L'Enkas » de Sarah Marx, France ; « Pity » de Babis Makridis, Grèce ; « À l'improviste » de Ciro D'Emilio, Italie ; « The Swing » de Cyril Aris, Liban ; « La Guérisseuse » de Mohamed Zineddaine, Maroc ; « Regarde-moi » de Nejib Belkadhi, Tunisie; « The Announcement » de Mahmut Fazil Coskun, Turquie. Un jury composé de 5 membres : l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud, l'actrice égyptienne Salwa Aly, le scénariste et réalisateur français Michel Leclerc, l'actrice tunisienne Souhir Ben Amara et l'actrice et productrice turque Damla Sönmez décernera, à la fin du festival le MANAR d'OR du meilleur film ainsi qu'un prix d'interprétation.

D'autres films hors compétition entre fictions documentaires sont programmés d'une vingtaine de pays des deux rives, un hommage à l'actualité du cinéma égyptien et italien, des séances spéciales, cinéma engagé-cinéma social et un panorama du cinéma méditerranéen.

En plus des projections des films, seront programmés des séances spéciales, des discussions avec des réalisateurs et/ou acteurs, des ateliers avec plusieurs réalisateurs, scénaristes et acteurs, des tables rondes et des signatures de livres. Outre la mise à disposition de cet espace professionnel du cinéma, Manarat a permis la création d'une commission des instituts cinématographiques arabes (Afic Arab film institute commission), composé de 7 pays, Tunisie, Maroc, Algérie, Palestine, Egypte, Liban et Jordanie. Cette commission a donné naissance à une nouvelle initiative professionnelle en 2019, the Arab film platform, la plateforme du film arabe.

Asma DRISSI

Le Temps 21/06/2019

2ème Session du Festival MANARAT du 1er au 7 juillet

On ne change pas une équipe qui gagne !

Ce mercredi 19 juin s'est tenue à Tunis une conférence de presse de la 2è Session de MANARAT, festival du cinéma méditerranéen en Tunisie. Etaient présentes à cette conférence Dorra Bouchoucha, directrice du Festival, Chiraz Latiri directrice générale de la CNCI, Sophie Renaud, directrice de l'IFT, Khansa Bouassida responsable de la BIAT, principal sponsor de ce festival et Leila Tékaya directrice centrale au sein de l'Office National du Tourisme Tunisien. Un bon nombre de cinéastes, de cinéphiles et de journalistes ont assisté à cette conférence où ont été annoncés le programme et la date de cette deuxième session 2019.

Au programme, on prévoit des longs métrages et des documentaires provenant d'une vingtaine de pays méditerranéens, un hommage sera rendu au cinéma d'Egypte et d'Italie ainsi que des rencontres et des débats seront tenus par des professionnels tout le long du Festival portant sur les problématiques relatives à la distribution du film arabe. De même, le public aura rendez-vous avec le fameux programme « Toiles de mer » qui réunira les plages de la banlieue nord à celles de la banlieue sud (La Marsa, Kheireddine, Hammam-Lif) et les plages du littoral tunisien (Korba, Bizerte, Sfax, Monastir, Gabès, Jerba)

Dix films seront en compétition et un jury formé de cinq membres décernera le Prix « MANAR d'OR » au meilleur film. De même un prix sera octroyé à la meilleure interprétation

. Les films sont « Petra » de Jaime Rosalès (Espagne), « A Shelter among the clouds » de Robert Budina (Albanie), « Regarde-moi » de Néjib Belkadhi (Tunisie), « L'Enkas » de Sarah Marx (France), « Pity » de Babis Makridis (Grèce), « The Announcement » de Mahmut Fazil Koskun (Turquie), « The Swing » de Cyril Aris (Liban), « La Guérisseuse » de Mohamed Zineddaine (Maroc) , « Pause » de Tonia Mishiali (Chypre) et « A l'improviste » de Ciro d'Emilio (Italie).

Outre les projections des films, le programme comporte des séances spéciales auxquelles participeront des réalisateurs et des acteurs tels que Yosri Nasrallah (Egypte),les Frères Dardene de Belgique, ainsi que Mahmoud Hemida et d'autres comme Ramla Ayari, Raja Amari de Tunisie. Des ateliers seront organisés et seront animés par le scénariste égyptien Medhet El Adl et d'autres réalisateurs et acteurs. Des tables rondes et des

signatures de livres auront également lieu, notamment le livre « Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui » de Tarek Ben Chaabane et « Bourguiba » de Bertrand Le Gendre.

Ainsi après le succès de la première session tenue en 2018, avec la deuxième session MANARAT vise à s'ancrer mieux dans le paysage méditerranéen aux valeurs communes et partagées, en donnant aux cinéphiles tunisiens l'occasion de se sentir partie prenante de cette « Mare Nostrum » .

Hechmi KHALLADI

Liste des 10 films en compétition pour le Manar d'or et le prix d'interprétation

- "A Shelter Among the Clouds" de Robert Budina (Albanie)
- "Pause de Tonia Mishiali (Chypre)
- Petra de Jaime Rosales (Espagne)
- L'Enkas de Sarah Marx (France)
- Pity de Babis Makridis (Grèce)
- A l'improviste de Ciro D'Emilio (Italie)
- The Swing de Cyril Aris (Liban)
- La Guérisseuse de Mohamed Zineddaine (Maroc)
- Regarde-moi de Nejib Belkadhi (Tunisie)
- The Announcement de Mahmut Fazil Coskun (Turquie)

Le jury de la compétition officielle se compose de l'écrivain algérien Kamel Daoud, l'actrice égyptienne Salwa Aly, le réalisateur français Michel Leclerc, l'actrice tunisienne Souhir Ben Amara et l'actrice turque Damla Sonmez.

Plusieurs projections seront suivies par des débats en présence des acteurs ou des équipes des films. Des ateliers d'écriture sont aussi proposés sous la direction du scénariste égyptien Medhat Al-Adl et du directeur du festival corse "Les Nuits Méditerranéennes du court-métrage" Alix Ferraris.

Des panels autour des problématiques de la circulation et la distribution des films arabes seront au menu des tables rondes organisées au profit des professionnels du septième art.

Manarat 2019 – Une programmation riche et diversifiée

webdo.tn/2019/06/21/manarat-2019-une-programmation-riche-et-diversifiee/

Neila Driss

June 21, 2019

Conférence de Presse Manarat 2019 – Khansa Bouassida, Dorra Bouchoucha, Chiraz Latiri et Sophie Renaud.

La deuxième édition du Festival du Cinéma Méditérranéen Manarat se tiendra du 1er au 7 juillet 2019.

Après une première conférence de presse en marge du Festival de Cannes, une deuxième conférence de presse s'est tenue le mercredi 19 juin à 11h au siège de la BIAT, parrain du festival. Dora Bouchoucha, directrice du festival, Chiraz Latiri, directrice générale du CNCI, Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunisie, Khansa Bouassida, responsable de la Direction Communication Institutionnelle au sein de la BIAT et Leila Tekaia, directrice centrale au sein de l'Office National du Tourisme Tunisien, ont accueilli presse et professionnels, venus nombreux pour découvrir le programme de cette deuxième édition du festival Manarat, après le fort succès rencontré en Tunisie et en Méditerranée en 2018.

L’esprit de Manarat, construit autour du cinéma méditerranéen, est avant tout de réunir. Réunir le public autour de valeurs partagées, réunir les institutions autour de projets communs et réunir les différentes régions du pays autour de projections balnéaires gratuites et accessibles à tous.

Conférence de Presse Manarat 2019

Des longs métrages fiction et documentaires d’une vingtaine de pays des deux rives, un hommage à l’actualité du cinéma égyptien et italien, des conversations entre grandes personnalités du cinéma, des rencontres professionnelles et institutionnelles autour des problématiques liées à la distribution des films arabes… Sans oublier les fameuses TOILES DE MER qui réuniront 9 plages du Nord au Sud du littoral tunisien pour accueillir gratuitement le public et ce durant toute la période du festival : La Marsa, Kheireddine, Hammam-Lif, Korba, Bizerte, Gabès, Monastir, Sfax et Djerba.

Manarat 2019 accueillera des invités d’honneur des deux rives :

- L’actrice Ilham Chahine (Egypte),
- Le rappeur, poète, écrivain et réalisateur Abd Al Malik (France),
- L’acteur et réalisateur Helmi Dridi (Tunisie),
- L’acteur Mahmoud Hemeda (Egypte),
- L’actrice Nelly Karim (Egypte),
- Le réalisateur Yousry Nasrallah (Egypte),

- L'écrivain, poète et scénariste Medhat El Adl (Egypte)
- et les réalisateurs Jean-Pierre et Luc Dardenne (Belgique).

Dix films en compétition seront projetés devant un jury qui décernera le MANAR d'OR du meilleur film ainsi qu'un prix d'interprétation :
- *A shelter Among the Clouds* de Robert Budina (Albanie);
- *Pause* de Tonia Mishiali (Chypre);
- *Petra* de Jaime Rosales (Espagne);
- *L'Enkas* de Sarah Marx (France);
- *Pity* de Babis Makridis (Grèce);
- *À l'improviste* de Ciro D'Emilio (Italie);
- *The Swing* de Cyril Aris (Liban);
- *La Guérisseuse* de Mohamed Zineddaine (Maroc);
- *Regarde-moi* de Nejib Belkadhi (Tunisie);
- *The Announcement* de Mahmut Fazil Coskun (Turquie).

Ce jury sera composé de :
- Kamel Daoud (écrivain et journaliste algérien, Prix Transfuge du meilleur roman de langue française et le prix Méditerranée 2018 pour *Zabor ou Les Psaumes*, publié en 2017 et Prix Goncourt du premier roman en 2015 pour *Meursault, contre-enquête*),
- Salwa Aly (actrice égyptienne, membre du jury du Festival national du théâtre égyptien, du Festival international du film du Caire et du Festival du film africain de Louxor…),
- Michel Leclerc (scénariste et réalisateur français, César du meilleur scénario original pour *Le Nom des gens* en 2010),
- Souhir Ben Amara (actrice tunisienne ayant notamment joué dans *Tlamess*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2019),
- et Damla Sönmez (actrice et productrice turque, onze prix de la meilleure actrice dans divers festivals, notamment les festivals du film d'Adana, Muret, Eskisehir et London Film Week).

En plus des projections des films, seront programmés :
- Des séances spéciales, avec la présence de réalisateurs ou acteurs, des discussions avec des réalisateurs et/ou acteurs (Yousry Nasrallah, réalisateur Egyptien, en dialogue avec Michket Krifa ; Nelly Karim, actrice égyptienne en dialogue avec Ramla Ayari, les Freres Dardenne, réalisateurs belges en dialogue avec Raja Amari et Mahmoud Hemeda, acteur égyptien en dialogue avec Ramla Ayari).
- Des ateliers : Wersha avec Medhat al-Adl, scénariste égyptien et plusieurs réalisateurs, scénaristes et acteurs.
- Des tables rondes
- Des signatures de livres (*Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui* de Tarek Ben Chaabane et *Bourguiba* de Bertrand Le Gendre)

Conférence de Presse Manarat 2019 – Dorra Bouchoucha

Conférence de Presse Manarat 2019 – Sophie Renaud, Dorra Bouchoucha et Chiraz Latiri.

Outre la mise à disposition d'un espace professionnel du cinéma, Manarat a permis la création d'une Commission des Instituts Cinématographiques Arabes (AFIC – Arab Film Institute Commission), composée de 7 pays: Tunisie, Maroc, Algérie, Palestine, Egypte, Liban

C'est en comptant sur le soutien des nombreux partenaires et particulièrement des médias que Manarat s'ancrera dans le paysage méditerranéen et donnera aux tunisiens l'occasion de se sentir partie prenante de cette «Mare Nostrum».

> 2e édition de Manarat, festival du cinéma méditerranéen en Tunisie
>
> 🎬 Du 1er au 7 juillet 2019 se tiendra la seconde édition de Manarat, festival du cinéma méditerranéen en Tunisie.L'esprit de #Manarat, construit autour du cinéma méditerranéen, est avant tout de réunir : Réunir le public autour de valeurs partagées, réunir les institutions autour de projets communs et réunir les différentes régions du pays autour de projections balnéaires gratuites et accessibles à tous 🏖🔹 Des longs métrages fiction et documentaires d'une vingtaine de pays des deux rives🔹 un #hommage à l'actualité du cinéma égyptien et italien🔹 des #conversations entre grandes personnalités du cinéma🔹 des #rencontres professionnelles et institutionnelles autour des problématiques liées à la distribution des films arabes… 🔹 Sans oublier les fameuses TOILES DE MER qui réuniront 9 #plages du Nord au Sud du littoral tunisien pour accueillir gratuitement le public et ce durant toute la période du festival : #LaMarsa, #Kheireddine, #HammamLif, #Korba,

> #Bizerte, #Gabès, #Monastir, #Sfax et #Djerba 🏖Manarat 2019 accueillera des invités d'honneur des deux rives : 🔹 Ilham Chahine – إلهام شاهين, Egypte, 🔹 #AbdAlMalik, France,🔹 Helmi Dridi, Tunisie, 🔹 Mahmoud Hemida – محمود حميدة, Egypte, 🔹 Nelly Karim, Egypte, 🔹 Yousry Nasrallah, Egypte, 🔹 Medhat El Adl – مدحت العدل, Egypte 🔹 et les Freres Dardenne, Belgique.10 films en compétition se projetteront devant un jury composé de 5 membres qui décernera le MANAR d'OR du meilleur film ainsi qu'un prix d'interprétation :🔸 A shelter Among the Clouds de Robert Budina, Albanie ;🔸 Pause de Tonia Mishiali, Chypre ; 🔸 PETRA – película de Jaime Rosales, Espagne ; 🔸 L'Enkas de Sarah Marx, France ; 🔸 Pity de Babis Makridis, Grèce ; 🔸 À l'improviste de Ciro D'Emilio, Italie ; 🔸 The Swing de Cyril Aris, Liban ; 🔸 La Guérisseuse de Mohamed Zineddaine, Maroc ; 🔸 Regarde-moi في عينيّا de Nejib Belkadhi, Tunisie ; 🔸 The Announcement de Mahmut Fazil Coskun, TurquieCe jury sera composé de :🔹 Kamel Daoud (Ecrivain et journaliste algérien, Prix Transfuge du meilleur roman de langue française et le prix Méditerranée 2018 pour Zabor ou Les Psaumes, publié en 2017), 🔹 #SalwaAly (actrice égyptienne, membre du jury du Festival national du théâtre égyptien, du Festival international du film du Caire et du Festival du film africain de Louxor…), 🔹 Michel Leclerc (scénariste et réalisateur français, César du meilleur scénario original pour Le Nom des gens en 2010), 🔹 Souhir Ben Amara سهير بن عمارة (actrice tunisienne ayant notamment joué dans Tlamess, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2019), 🔹 et Damla Sönmez (actrice et productrice turque, onze prix de la meilleure actrice dans divers festivals, notamment les festivals du film d'Adana, Muret, Eskisehir et London Film Week).En plus des projections des films, seront programmés :🔸 Des séances spéciales, avec la présence de réalisateurs ou acteurs, des discussions avec des réalisateurs et/ou acteurs (Yousry Nasrallah, réalisateur Egyptien, en dialogue avec Michket Krifa ; Nelly Karim, actrice égyptienne en dialogue avec Ramla Ayari, les Freres Dardenne, réalisateurs belges en dialogue avec Raja Amari et Mahmoud Hemida, acteur égyptien en dialogue avec Ramla Ayari).🔸 Des ateliers : Wersha avec Medhat al-Adl, scénariste égyptien et plusieurs réalisateurs, scénaristes et acteurs.🔸 Des tables rondes🔸 Des signatures de livres (Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui de Tarek Ben Chaabane // Bourguiba de Bertrand Le Gendre)Outre la mise à disposition d'un espace professionnel du cinéma, MANARAT a permis la création d'une commission des instituts cinématographiques arabes (AFIC Arab film institute commission), composée de 7 pays, Tunisie, Maroc, Algérie, Palestine, Egypte, Liban et Jordanie ; cette commission a donné naissance à une nouvelle initiative professionnelle en 2019, the Arab film platform, la plateforme du film arabe.C'est en comptant sur le soutien des nombreux partenaires et particulièrement des médias que MANARAT s'ancrera dans le paysage méditerranéen et donnera aux tunisiens l'occasion de se sentir partie prenante de cette «Mare Nostrum».Plus d'infos ici 👉
> 2e édition du festival Manarat الدورة الثانية من مهرجان منارات
>
> Publiée par Manarat sur Mercredi 19 juin 2019

D'après Communiqué.

Lire sur le même sujet:

- Cannes 2019 – Présentation de la 2ème édition du Festival du Film Méditerranéen

Manarat

- « Manarat 2019 » : Dix plages pour le cinéma méditerranéen

Commentaires:

Rendez-vous

« Manarat »

Des projections... pieds dans l'eau

Neuf plages accueilleront les projections de la 2e édition du Festival du cinéma méditerranéen en Tunisie « Manarat » (Toiles de mer). Programme copieux avec à l'affiche des rencontres inédites avec des artistes de renommée internationale tels que les Frères Dardenne.

• « Regarde-moi dans les yeux » de Néjib Belkadhi en lice

• Le film italien « A l'improviste » en compétition

« Le succès des projections balnéaires de la précédente édition nous a poussés à étendre notre champ d'action, cette année à une dizaine de plages de nord au sud. « Manarat » se veut un espace de dialogue et d'échange entre les artistes du nord et du sud, les cinémas des deux rives de la méditerranée » a noté Dora Bouchoucha, la directrice de « Manarat », lors d'un point de presse tenu hier dans la matinée, au siège de la BIAT, parrain de ce festival cinématographique. Point de presse qui a vu la participation de Chiraz Latiri, directrice du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), d'Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur de France en Tunisie, de Sophie Renaud, directrice de l'Institut Français de Tunisie (IFT) et de Khansa Bouassida, directrice de la communication à la BIAT et d'un bon nombre d'artistes.

Productrice de son état, Dora Bouchoucha a déclaré que la sélection comporte des films qui ne sont pas inédits mais qui n'ont pas beaucoup circulé et qui font à la fois réfléchir et divertir.

Dans les salles et sur les plages

Ainsi, la 2e édition de « Manarat » aura lieu du 1er au 7 juillet avec au programme des projections en salles pour les films en compétitions et des séances de projections gratuites pour le grand public sur neuf plages. L'aventure de « Manarat » prend ainsi de l'ampleur pour rayonner sur le littoral tunisien du nord au sud.

Les noctambules, et surtout ceux qui aiment se balader le soir sur la plage, pourront suivre une bonne sélection de films. Les plages concernées pour ces soirées spéciales sont : La Marsa, Khereddine, Hammam-Lif, Korba, Bizerte, Monastir, Sfax, Gabès et Djerba.

• Yousry Nasrallah et les Frères Dardenne sur le catalogue des conversations

Le catalogue de la compétition comporte des films de l'Albanie, de Chypre, de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie, du Liban, du Maroc, de la Tunisie et de la Turquie. Outre ces films qui seront en lice pour les différents prix du festival, les organisateurs ont sélectionné plusieurs bouquets de films, au grand bonheur du public. Le programme de la 2e édition se répartit sur plusieurs sections : une 1ère section des séances spéciales, une 2e pour la section cinéma engagé avec au menu des documentaire et des longs-métrages de fiction de deux rives de la Méditerranée, une 3e réservée au cinéma contemporain égyptien, une 4e mettant en lumière le cinéma contemporain italien et une 5e et dernière offrant un panorama du cinéma méditerranéen.

Au fil des débats

Outre les projections, la 2e édition offre à voir des rencontres inédites avec des artistes d'exception. « Conversations » tel est l'intitulé de ce volet où des artistes tunisiens animeront des débats avec des artistes de renommée internationale. Parmi les grands rendez-vous, nous annonçons la rencontre avec les Frères Dardenne le 4 juillet, avec l'actrice égyptienne Nelly Karim le 3 juillet, avec Yousri Nasrallah le 2 juillet etc.

Plusieurs ateliers et rencontres-débats rythmeront cette 2e édition. « Circulation et distribution des films arabes dans le monde » et «Festivals au-delà du tremplin », deux questions qui seront disséquées par les professionnels. Un atelier de court-métrage baptisé « De l'écrit à l'écran » est au programme. Deux ouvrages de cinéma seront présentés à l'occasion, à savoir « Le cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui » de Tarek Ben Chaabane et « Bourguiba » de Bertrand Le Gendre.

Jury de la 2e édition de « Manarat »

- Kamel Daoud (Algérie), Salma Aly (Egypte), Michel Leclerc (France), Souhir Ben Amara (Tunisie) et Damla Sonmez (Turquie).

• « L'Enkas » convaincra-t-il le jury ?

Imen ABDERRAHMANI

Manarat 2019 : Un jeune festival qui a tout d'un grand messe du cinéma

kapitalis.com/tunisie/2019/06/20/manarat-2019-un-jeune-festival-qui-a-tout-dun-grand-messe-du-cinema/

June 20, 2019

20 Juin 2019 | 10:40 A LA UNE, CULTURE, Tunisie

La 2e édition du Festival du Cinéma Méditerranéen de Tunisie Manarat se tiendra u 1er au 7 juillet 2019 dans différentes salles de la capitale et sur de nombreuses plages du nord au sud du pays. Des invités de marque feront partie de cette édition qui s'annonce grandiose.

Par **Fawz Ben Ali**

La directrice artistique du festival Manarat Dora Bouchoucha a donné une conférence de presse dans la matinée du mercredi 19 juin au siège de la Biat, accompagnée de la directrice du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), Chiraz Laatiri, de la directrice de l'Institut français de Tunisie (IFT), Sophie Renaud, et de la directrice de la communication de la Biat, Khansa Bouassida, afin de dévoiler le programme, les différents volets et les invités de la deuxième édition.

Le cinéma méditerranéen en fête

Organisé sous l'égide du CNCI et soutenu par le ministère des Affaires culturelles et de l'IFT, Manarat est parrainé par la Biat qui renouvelle son engagement pour la deuxième année consécutive auprès de ce jeune festival qui a tout d'un grand. Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a également rejoint l'aventure, conscient de l'importance de l'événementiel dans les stratégies d'attractivités touristiques.

La directrice artistique Dora Bouchoucha a présenté le festival comme une occasion de rapprocher les deux rives de la Méditerranée par le biais du cinéma, un cinéma social, engagé et positif qui valorise les films d'auteur ayant encore du mal à gagner en visibilité.

La particularité de Manarat réside essentiellement dans les projections gratuites et quotidiennes sur les plages dont le nombre augmentera cette année pour investir de nouvelles plages de Bizerte jusqu'à Gabès. *«On a choisi d'aller vers les spectateurs au lieu de les attendre»*, a souligné Dora Bouchoucha.

De sa part, la directrice du CNCI a rappelé que le festival est d'abord né d'une étroite collaboration entre les deux centres tunisien et français du cinéma et de l'image, CNCI et CNCIA, et que 7 autres centres nationaux arabes ont rejoint l'aventure. Dans le même cadre que ces collaborations méditerranéennes, la Cinémathèque tunisienne organisera des rencontres entres directeurs de 13 cinémathèques différentes, un programme dirigé par Hichem Ben Ammar qui s'étalera sur trois jours.

La directrice de l'IFT a évoqué l'aspect singulier du festival qui se veut un rendez-vous rassembleur et populaire, qui, dès sa première édition, a su s'imposer au milieu des grands festivals d'été. *«Manarat est pensé et voulu comme un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée ainsi qu'avec le monde arabe»*, a-t-elle précisé.

Khansa Bouassida, Dora Bouchoucha, Chiraz Laatiri et Sophie Renaud.

De grands invités pour de grands débats

Manart est un festival compétitif et cette année la compétition officielle comprendra 10 films venant de 10 pays méditerranéens différents (5 fictions et 5 documentaires) ; la Tunisie sera représentée par le long-métrage de fiction *"Regarde-moi"* de Néjib Belkadhi, qui évoque le combat des parents d'enfants autistes.

Le jury sera composé de l'écrivain et journaliste algérien d'expression française Kamel Daoud, de l'actrice égyptienne Salma Aly, du cinéaste français Michel Leclerc, de l'actrice turque Damla Sonmez et de l'actrice tunisienne Souhir Ben Amara. Le jury attribuera deux prix : le Manarat d'or et le Prix de la meilleure interprétation.

En plus de la compétition officielle, le festival invite à voir une large panoplie de films méditerranéens répartis sur diverses sections : Séances spéciales avec les réalisateurs; Cinéma engagée/cinéma social; Aspects du cinéma égyptien contemporain; Aspects du cinéma italien contemporain, Panorama du cinéma méditerranéen…

Plusieurs invités d'honneur seront présents tout au long du festival pour des rencontres avec le public et pour animer des ateliers et des tables-rondes comme les Frères Dardenne, la star égyptienne Elham Shahin, le rappeur et réalisateur français Abd Al Malik, les deux acteurs égyptiens Mahmoud Hemida et Nelly Karim…

Au programme également un atelier autour du processus de création de l'écrit à l'écran, proposé par le Festival Les Nuits Med de Corse; des tables-rondes entres professionnels du cinéma notamment sur les questions de circulation et de distribution des films arabes dans le monde; ainsi que des signatures de livres, dont notamment *"Le cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui"* de Tarak Ben Chaabane, qui sera présenté le 5 juillet à Dar El Marsa.

Laisser un commentaire

Manarat 2019 : le rendez vous du cinéma méditerranéen en Tunisie

1001tunisie.com/manarat-2019/

June 20, 2019

Du 1er au 7 juillet 2019 se tiendra la seconde édition de Manarat, festival du cinéma méditerranéen en Tunisie.

Porté par l'incomparable Dora Bouchoucha, directrice du festival, le festivalMANARAT est construit autour du cinéma méditerranéen et a pour ambition de réunir.Réunir le public autour de valeurs partagées. Réunir les institutions autour de projets communs et surtout réunir les différentes régions du pays autour de projections balnéaires gratuites et accessibles à tous.

Au programme des longs métrages fiction et documentaires d'une vingtaine de pays des deux rives, un hommage à l'actualité du cinéma égyptien et italien, des conversations entre grandes personnalités du cinéma, des rencontres professionnelles et institutionnelles autour des problématiques liées à la distribution des films arabes…

Le cinéma de plein air et de bord de mer

Au programme aussi et surtout les fameuses TOILES DE MER qui réuniront 9 plages du Nord au Sud du littoral tunisien pour accueillir gratuitement le public **e**t ce durant toute la période du festival : La Marsa, Kheireddine, Hammam-Lif, Korba, Bizerte, Gabès, Monastir, Sfax et Djerba.

Manarat 2019 accueillera des invités d'honneur des deux rives : Ilham Chahine, Egypte, Abd Al Malik, France, Helmi Dridi, Tunisie, Mahmoud Hemida, Egypte, Nelly Karim, Egypte, Yousry Nasrallah, Egypte, Medhat el Adl, Egypte et les Frères Dardenne, Belgique.

La compétition Manarat 2019

10 films en compétition (*A Shelter Among the Clouds* de Robert Budina, Albanie ; *Pause* de Tonia Mishiali, Chypre ; *Petra* de Jaime Rosales, Espagne ; ***L'Enkas*** de Sarah Marx, France ; ***Pity*** de Babis Makridis, Grèce ; ***À l'improviste*** de Ciro D'Emilio, Italie ; ***The Swing*** de Cyril Aris, Liban ; ***La Guérisseuse*** de Mohamed Zineddaine, Maroc ; ***Regarde moi*** de Nejib Belkadhi, Tunisie ; ***The Announcement*** de Mahmut Fazil Coskun, Turquie) se projetteront devant un jury composé de 5 membres qui décernera le **MANAR d'OR** du meilleur film ainsi qu'un **prix d'interprétation.**

En plus des projections des films, seront programmés des séances spéciales, avec la présence de réalisateurs ou acteurs, des ateliers, des tables rondes et des signatures de livres (*Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui* de Tarek Ben Chaabane // *Bourguiba* de Bertrand Le Gendre)

Outre la mise à disposition d'un espace professionnel du cinéma, MANARAT a permis la création d'un commission des instituts cinématographiques arabes (AFIC Arab film institute commission), composé de 7 pays, Tunisie, Maroc, Algérie, Palestine, Egypte, Liban et Jordanie ; cette commission a donné naissance à une nouvelle initiative professionnelle en 2019, the Arab film platform**,** la plateforme du film arabe.

MANARAT est aujourd'hui une valeur sûre. Un outil d'exception qui ancre davantage la Tunisiedans son paysage naturel, la méditerrané et qui donne aux tunisiens l'occasion de se sentir partie prenante de cette exceptionnelle «Mare Nostrum».

-
-
-

Festival Manarat 2019 : Le cinéma invite le public à découvrir les toiles de Mer

tekiano.com/2019/06/19/festival-manarat-2019-quand-le-cinema-se-deplace-vers-son-public/

19 juin 2019

Après une première édition qui a fait du bruit de part et d'autre de la méditerranée et qui a familiarisé le public tunisien avec les projections cinématographiques sur les plages de Tunisie, le festival de cinéma Manarat renouvelle l'expérience pour une 2ème édition prometteuse du 01 au 07 juillet 2019!

Ce rendez-vous culturel a été présenté lors d'une conférence organisée au siège de la banque BIAT, principal mécène de l'événement, par 4 tunisiennes du monde de la culture, du tourisme et du cinéma, Dorra Bouchoucha, la directrice du festival, Chiraz Latiri, directrice de la CNCI, Sophie Renaud, directrice de l'IFT et Khansa Bouassida, directrice de la communication institutionnelle chez la BIAT.

Cette année Manarat 2019 va se déployer dans 9 villes du littoral; les 'toiles de Mer' seront installées à Djerba, Sfax, Gabès, Monastir, Bizerte, Korba, Hamman-Lif, Kheirredine et la Marsa afin de permettre au plus grand nombre en région de profiter des projections gratuites de 54 films sur les plages transformées en cinéma sous les étoiles.

"L'humain est au coeur de notre programmation" indique Dorra Bouchoucha, la directrice de Manarat. "*Nous présenterons des films qui, s'ils ne sont pas inédits, n'ont cependant pas tous été montrés en Tunisie, des films de grande qualité qui font réfléchir autant qu'ils divertissent venus d'Albanie, de Chypre, d'Espagne ou de Turquie sans compter ceux de la rive sud de la Méditerranée*" précise-t-elle.

Teaser de la 2ème édition de Manarat :

https://youtu.be/dNnoymW0Vtw

Par ailleurs il y aura des projections dans le cadre de séances spéciales organisées en présence des réalisateurs ou acteurs des films ainsi qu'un volet dédié au Cinéma social et engagé, au cinéma contemporain égyptien,le cinéma contemporain italien et un panorama du cinéma méditerranéen avec plusieurs longs et courts métrages à découvrir.

En plus des projections gratuites sur plusieurs plages tunisiennes, il y'aura des projections en salles des films en compétition officielle en provenance du pourtour méditerranéen qui tenteront de remporter le Manar d'or. Un jury composé de cinq membres, l'écrivain algérien Kamel Daoud, l'actrice égyptienne Saloua Aly, le réalisateur français Michel Leclerc, l'actrice tunisienne Souhir Ben Amara et l'actrice turque Damla Sonmez décernera le Manar d'Or du meilleur film et de la meilleure interprétation.

> Liste des 10 films en compétition pour le Manar d'or et le prix d'interprétation dans le cadre de Manarat 2019 :
>
> – "A Shelter Among the Clouds" de Robert Budina (Albanie)
>
> – "Pause de Tonia Mishiali (Chypre)
>
> – Petra de Jaime Rosales (Espagne)
>
> – L'Enkas de Sarah Marx (France)
>
> – Pity de Babis Makridis (Grèce)
>
> – A l'improviste de Ciro D'Emilio (Italie)
>
> – The Swing de Cyril Aris (Liban)
>
> – La Guérisseuse de Mohamed Zineddaine (Maroc)
>
> – Regarde-moi de Nejib Belkadhi (Tunisie)
>
> – The Announcement de Mahmut Fazil Coskun (Turquie)

Outre les projections, des rencontres avec de grands noms du cinéma qui évoqueront leur métier et présenteront leurs dernières oeuvres, des ateliers, des panels, des rencontres institutionnelles et des signatures de livres (Cinéma tunisien d'hier et d'aujourd'hui de Tarek Ben Chaabane et Bourguiba de Bertrand le Gendre) compléteront le programme de Manarat. Des conversations sont prévues avec le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah (2juillet), l'actrice égyptienne Nelly Karim (3 juillet) et les frères Dardennes (4 juillet).

Un espace professionnel du cinéma sera proposé dans le cadre de Manarat qui favorisera des échanges entre producteurs, acteurs, cinéastes et réalisateurs et une plateforme de rencontres et de conversations avec le public sur diverses thématiques touchant le monde du cinéma est prévue.

Nous vous dévoilerons bientôt le programme des projections de Manarat 2019 dans plusieurs plages de Tunisie.

Sara Tanit

Lire aussi :

Festival Manarat 2018 : Palmarès de la 1ère édition

Conférence de presse de la 2è édition du festival "Manarat"

jetsetmagazine.net/FR.1.magazine.evenements.conference_de_presse_de_la_2e_edition_du_festival_-manarat-.809

Une invitation à la détente et à la réflexion

https://youtu.be/dNnoymW0Vtw

C'est du 1er au 7 juillet 2019 que se tiendra la seconde édition du festival "Manarat" du

cinéma méditerranéen. Une conférence de presse a eu lieu aujourd'hui 19 juin au siège de la BIAT, parrain de ce festival annuel en présence d'un grand nombre de représentants de médias.

Un quatuor de femmes formé par Dorra Bouchoucha, directrice de "Manarat", Chiraz Latiri, directrice du CNCI, Sophie Renaud, directrice de l'IFT et Khansa Bouassida, directrice de la communication institutionnelle de la BIAT ont successivement présenté les grandes lignes et les points forts de ce rendez-vous, tout en rappelant du pourquoi et du comment de ce nouveau festival cinématographique. Dorra Bouchoucha a fait rappeler que la particularité de ce festival est qu'il va vers le public en lui proposant des projections nocturnes sur les plages.

Et cette année, leur nombre a augmenté pour passer de sept à neuf plages compte tenu du succès rencontré lors de la première édition. Elle a succinctement annoncé la programmation avec un compétition comptant dix films provenant des rives nord et sud de la Méditerranée, les noms des membres du jury: l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud, l'actrice égyptienne Salwa Ali, le réalisateur français Michel Leclerc et les actrices tunisienne Souhir Ben Amara et turque Damla Sönmez.

Des séances spéciales auront également lieu, a jouté l'interlocutrice, avec la projection du film belge: "Le jeune Ahmed" des frères Jean Pierre et Luc Dardenne pour lequel ils ont reçu le Prix de mise en scène au festival de Cannes 2019. Ils auront d'ailleurs une rencontre-conversation avec le public au cinéma "L'Alhambra" à la Marsa dans le cadre des rencontres avec le invités d'honneur du festival, à l'instar des actrices égyptiennes Ilham Chahine et Nelly Karim et de l'acteur égyptien Mahmoud Hemida, du réaisateur également égyptien Yousri Nasrallah "Manarat" comporte aussi un volet relatif aux aspects du cinéma contemporain égyptien et italien et un autre sur le cinéma engagé et social.

Plusieurs ateliers auront lieu particulièrement sur la relation entre le cinéma et la télévision au niveau de la production et de la diffusion des films en Méditerranée. De son côté, Chiraz Latiri a axé son intervention sur les rencontres institutionnelles entre le CNCI et le CNC français, la rencontre entre sept CNC arabes,. La participation de la Cinémathèque Tunisienne à ce grand rendez-vous n'est pas en reste, du fait que treize cinémathèques méditerranéennes s'y rencontreront. De même que les commissions d'aide à la production tuniso-française, tuniso-belge et tuniso-italienne se rencontreront.

Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunisie (IFT) a déclaré que "Manarat" est un plus pour les festivals d'été en Tunisie et qu'il stimule les échange et tisse les liens pour créer des projets et valoriser l'écosystème tunisien. Khansa Bouassida, représentante de la BIAT a rappeler du côté qui valorise les jeunes talents artistiques chez la BIAT à travers la Fondation BIAT pour la jeunesse crée en 2014. Quant à Leila Tekaya, représentante de

l'ONTT, elle a déclaré que l'Office national du tourisme tunisien et le festival "Manarat" mènent un combat commun au niveau de la valorisation de la Tunisie et de ses plages, tout en mettant en valeur les produits.

De son côté, son Excellence M. Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur de France en Tunisie, est revenu sur le terme du combat et son sens aux niveaux climatique et écologique, d'autant plus que "La Saison Bleue" inclut "Manarat" dans son programme d'été. Ce festival s'annonce avec une programmation très riche dans les salles et sur les plages de la Tunisie.

B.L.

La BIAT parraine la seconde édition du Festival du Cinéma Méditerranéen « Manarat »

ilboursa.com/marches/la-biat-parraine-la-seconde-edition-du-festival-du-cinema-mediterraneen-manarat-_17813

ilBoursa.com
La référence économique

Parrain du Festival du Cinéma Méditerranéen « Manarat » depuis la première heure, la BIAT a organisé mercredi 19 juin 2019, à son siège, une conférence de presse pour donner le coup d'envoi de la 2è édition de ce festival qui se tiendra du 1er au 7 juillet 2019. Drainé par l'effervescence culturelle, l'essor du cinéma tunisien et la multiplication des salles obscures, Manarat 2019 proposera au public des séances gratuites sur 9 plages du littoral tunisien.

Animée par la Directrice du Festival Manarat, Dorra Bouchoucha, la Directrice du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), Chiraz Latiri Cherif, la Directrice de l'Institut Français de Tunisie, (IFT) Sophie Renaud, et la Directrice de la Communication Institutionnelle de la BIAT, Khansa Bouaassida, la conférence de presse annonçant le lancement de la seconde édition de Manarat a fait salle comble.

Soutenue par les différents ministères tunisiens et notamment celui des Affaires culturelles, celui du Tourisme et celui de l'Intérieur, l'édition 2019 de Manarat offre un programme riche et varié. Le festival se déploiera dans neuf villes du littoral tunisien : à Djerba, Sfax, Gabès, Monastir, Bizerte, Korba, Hammam Lif, Kheireddine et la Marsa.

Dorra Bouchoucha a tenu à remercier les maires de ces 9 villes et les parties prenantes à ce festival tout en précisant que 10 films issus d'Espagne, Albanie, Chypre, France, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Tunisie et Turquie seront en compétition. Il y aura également plus de 13 courts métrages et 54 films, fictions et documentaires des deux rives de la méditerranée qui seront proposés sur les plages et les salles du festival.

La Directrice du Festival a également évoqué l'organisation d'activités parallèles avec des ateliers et panels, des rencontres institutionnelles, des discussions sur les processus de création cinématographique et des signatures de livres. Le festival sera également l'occasion de rassembler les professionnels du milieu, d'impulser de nouveaux projets culturels et de rencontrer des invités internationaux.

Chiraz Latiri Cherif a indiqué que le CNCI tunisien a fortement collaboré avec le CNC français avec le soutien de l'IFT et de l'Ambassade de France en Tunisie. Elle a annoncé la mise en place d'une plateforme intitulée *Arabic Plateform* pour le développement de projets du cinéma arabe.

Sophie Renaud a expliqué que ce qui a poussé l'IFT et l'Ambassade de France en Tunisie à promouvoir et soutenir le Festival Manarat *« c'est la volonté de lancer un grand rendez-vous qui soit rassembleur et qui trouve sa place aux côtés des autres festivals du pays* ». Elle a ajouté que Manarat a la volonté de mettre en place un espace de réseautage pour les professionnels du milieu.

Sophie Renaud a remercié les ministères impliqués, l'ONTT, l'Ambassade de France en Tunisie, représentée par Olivier Poivre d'Arvor, ainsi que l'équipe de la BIAT, représentée par Malek Ellouze et Khansa Bouaassida. Elle a souligné que la banque est le parrain du festival dès la première heure et qu'elle « *contribue à valoriser l'écosystème du cinéma en Tunisie ».*

Khansa Bouaassida a précisé que la BIAT a été séduite par le projet Manarat dès sa naissance. *« Avec Manarat nous avons les même valeurs de partage, d'ouverture et de valorisation de l'écosystème culturel en Tunisie. Nous partageons également une même vision pour la promotion et la démocratisation du cinéma tunisien. A la BIAT, la culture est partout dans notre stratégie sociétale, la banque soutien d'ailleurs déjà plusieurs festivals ».*

Elle a évoqué la Fondation BIAT qui par ses projets tend à la démocratisation de l'art et de la culture ainsi que l'étude réalisée par la banque qui établit un *état des lieux des industries culturelles et créatives en Tunisie* (ICC).

***Khawla Hamed** - Publié le 19/06/2019 15:55:51*

Cinéma : 2e édition du festival de Manarat du 1er au 7 juillet

realites.com.tn/2019/06/cinema-2e-edition-du-festival-de-manarat-du-1er-au-7-juillet/

June 18, 2019

Fort de son succès l'année précédente, le festival de cinéma Manarat revient du 1er au 7 juillet 2019 pour une deuxième édition. Cette année, 10 plages ont été mises à disposition pour accueillir le public du nouveau rendez vous populaire du cinéma .

Pour cette nouvelle édition, le mot d'ordre reste le même : la gratuité. Le festival Manarat, organisé par le Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI) et l'Institut français de la Tunisie (IFT) en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée français, sera entièrement gratuit et accessible à tous.
10 films ont été sélectionné pour concourir cette année mais le festival propose une diversité de réalisations venues de 20 pays méditerranéens. Ils seront projetés en salle mais le public pourra également assister aux diffusions depuis 10 plages mises à disposition partout en Tunisie. En plus des diffusions, des master classes et discussion en compagnie des réalisateurs comme les frères Darennes ou encore Yousri Nasrallah sont proposées au grand public.
Devenu un rendez-vous populaire en à peine une année d'existence , « Manarat » se veut également promoteur du cinéma Méditerranéen et reflet de l'identité commune des deux rives. Après le Maroc et la Palestine l'année passée, ce sont les cinémas Égyptien et Italien qui seront à l'honneur de la nouvelle édition. Un moyen de mettre en valeur une production cinématographique riche mais bien trop souvent écrasée par les super productions américaines.
Pour toute personne souhaitant se joindre à l'aventure, un appel à bénévoles a été fait par les organisateurs depuis la page Facebook du festival.

La Presse 17/06/2019

"Manarat"
La conférence de presse annonçant la deuxième édition du festival du cinéma méditerranéen "Manarat" aura lieu cette semaine. Mais on sait déjà qu'il y aura 20 pays méditerranéens représentés, avec une mise à l'honneur du cinéma égyptien. Et qu'il y aura dix films en compétition au cours de ce ciné plage qui remporte un succès certain.

Tunis-Hebdo 10 au 16/06/2019

FESTIVAL DU FILM MEDITERRANÉEN "MANARAT", 2ème EDITION

Toujours au plus près du public

Pour la deuxième année consécutive et en marge du Festival de Cannes, la présentation de la deuxième édition du Festival du Film Méditerranéen Manarat qui se déroulera du 1er au 7 juillet 2019, a eu lieu lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au Pavillon Tunisien du village International Riviera à Cannes.

Étaient présents plusieurs journalistes, critiques de cinéma, producteurs, distributeurs, directeurs de festivals et autres professionnels du cinéma tunisien et étranger, dont notamment l'actrice égyptienne Bushra, qui avait été membre du jury lors de la première édition du Festival Manarat en 2018.

Mme Dorra Bouchoucha, directrice du festival, a rappelé qu'au début, peu de gens avaient cru en ce festival ayant lieu en plein été. Ils pensaient qu'en période estivale, les Tunisiens préféreraient le farniente et le soleil. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le festival n'a pas attendu que le public se déplace dans les salles, mais est au contraire allé vers eux, sur les plages, avec accès gratuit de plus.

Le public a suivi avec enthousiasme et a été présent en masse sur ces plages. D'ailleurs pour cette raison il a été décidé pour cette deuxième édition, d'augmenter les projections sur dix plages, du nord au sud du pays, et de ne garder que deux salles de cinéma, Cinemadart et Alhambra Zéphyr, essentiellement pour les films en compétitions et pour certains films qui ne peuvent être projetés à la plage.

Les acteurs et équipes des films invités iront eux-mêmes présenter leurs films sur les plages.

Les films choisis viendront de pays divers, tout en proposant ceux qui distraient tout en permettant de découvrir des horizons nouveaux et d'inciter à la réflexion.

Du cinéma pour la découverte

Par ailleurs, le choix s'est porté sur des films de pays que les Tunisiens ne connaissent pas, c'est ainsi qu'il y aura des films venant d'Albanie, de Chypre, de Croatie, entre autres... Le public tunisien aura donc la possibilité de découvrir ces pays et surtout de constater que des deux côtés des rives de la Méditerranée, les peuples se ressemblent et ont les mêmes préoccupations.

L'ÉVÉNEMENT MANARAT, VIVEMENT ATTENDU EN CETTE PÉRIODE

Les films sélectionnés (des longs métrages de fiction et documentaires d'une vingtaine de pays) ont le mérite de parler des réalités de la région, cette Méditerranée, creuset de civilisation.

Un Jury composé de cinq membres, réalisateurs et interprètes des différents pays de la région, décernera le Manar d'Or du meilleur film et un prix de la meilleure interprétation.

Pour cette deuxième édition, deux pays seront à l'honneur : l'Egypte et l'Italie.

En plus des projections de films, il y aura des rencontres, des ateliers, des panels, des échanges avec des cinéastes internationaux sur des sujets qui touchent à l'état actuel du cinéma. Des rencontres institutionnelles seront organisées, comme celle des directeurs de centres de cinéma qui devient un rendez-vous annuel à Manarat, dans le but de tisser des liens et pour faciliter la circulation des œuvres.

Quant au choix de tenir une conférence de presse à Cannes, Mme Dorra Bouchoucha a expliqué que la raison principale était de profiter de la présence des professionnels et des journalistes étrangers venus pour le festival de Cannes, et de créer de l'animation dans le Pavillon tunisien autour du cinéma tunisien et donc d'attirer les projecteurs sur la Tunisie et son cinéma. « Les films sont les meilleurs ambassadeurs d'un pays. Trouver aujourd'hui des films arabes et africains au Festival de Cannes avec des films de Ken Loach ou Pédro Almodóvar est extraordinaire. Nous devons donc en profiter pour montrer notre cinéma ! » a-t-elle ajouté.

Neïla DRISS

VU DE L'ÉTRANGER

LE CINÉMA ENGAGÉ VA-T-IL FAIRE FUREUR SUR LES PLAGES TUNISIENNES ?

Un festival en plein air pour toucher un public populaire. C'est le pari de la seconde édition du festival de films Manarat qui se tiendra en Tunisie du 1er au 7 juillet. La particularité de ce panorama du cinéma méditerranéen ? Les « Toiles de mer », des séances gratuites sur dix plages du littoral pour présenter des œuvres engagées.

LA RÉPONSE DE **DORA BOUCHOUCHA**, productrice *(Satin rouge, Mon cher enfant…)*, directrice artistique du festival Manarat.

« *La Tunisie fait figure de leader de la démocratie dans la région, mais il faut résister, dans un environnement géopolitique difficile où les populations se heurtent à des forces réactionnaires. Notre festival populaire, mené par une équipe de femmes, participe de cette résistance. Nous voulons attirer des gens qui ne sont jamais allés ou vont peu au cinéma pour leur offrir une éducation à l'image.*

Avec l'explosion de la télévision dans les années 1980, la fréquentation des salles avait chuté en Tunisie. Ce sont les films tunisiens qui ont réconcilié le public avec le cinéma. Sous Bourguiba, puis Ben Ali, le septième art était le porte-étendard de la nation, avec beaucoup d'autocensure. Après la révolution de 2011, les Tunisiens ont eu besoin que leur cinéma soit un miroir avec des films libres, authentiques, sincères. L'essor de la production locale a répondu à cette attente.

Nous présentons des œuvres francophones récentes comme Les Invisibles, *de Louis Julien-Petit, mais aussi des films en provenance de Slovénie, d'Albanie, du Liban, etc. Nous voulons rappeler aux Tunisiens qu'ils sont autant africains que méditerranéens. Pour la première édition de Manarat, l'an dernier, ils étaient mille cinq cents sur la plage d'Hammamet, hommes et femmes mélangés, de tous âges et de tous milieux, pour voir* Fuocoammare, *le documentaire de Gianfranco Rosi sur les migrants qui meurent au large de Lampedusa.* »

Propos recueillis par **Samuel Douhaire**

IVG, UNE BD NÉCESSAIRE

« *Aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement.* » Illustrant les mots de Simone Veil à l'Assemblée nationale en 1974, Aude Mermilliod a choisi de raconter sa propre histoire, en des temps où l'accès à l'IVG n'est plus une évidence – par manque de praticiens en France, par opposition idéologique aux Etats-Unis. Dans la bande dessinée *Il fallait que je vous le dise* (éd. Casterman), l'autrice convoque ses souvenirs d'il y a huit ans : alors serveuse dans un bar au Québec, elle tombe enceinte par accident, et ce alors qu'elle porte un stérilet. Avec finesse, elle détaille le gouffre dans lequel elle tombe, ses doutes, les réflexions qui la plombent, celles qui la regonflent. Ausculte son rapport à son propre corps, dissèque les sensations pendant son avortement, le geste médical, les outils utilisés. Son trait clair et fluide, simple et légèrement coloré, sonde aussi un autre parcours : celui du médecin généraliste Martin Winckler, dont le roman *Le Chœur des femmes* l'a marquée. Le praticien se livre à elle, dit sa prise de conscience de la détresse de celles qui se font avorter, ou encore sa décision, un jour de mars 1977, de les aider. Comme en écho au douloureux cheminement de l'artiste, il offre à travers son témoignage un regard tendre et aidant sur les femmes confrontées à cette épreuve. — ***Laurence Le Saux***

A lire : *Il fallait que je vous le dise*, d'Aude Mermilliod, éd. Casterman, 168 p., 22 €.

MANARAT 2019 / AUDE MERMILLIOD / CASTERMAN 2019

Assabah Oussbouii 24/06/2019

في دورته الثانية

تونس - الصباح الأسبوعي

يستعد مهرجان منارات للسينما المتوسطية لتنظيم دورته الثانية من 1 إلى 7 جويلية 2019 وذلك بإدارة المنتجة درة بوشوشة وإشراف المركز الوطني للسينما والصورة والمعهد الفرنسي بتونس.

وشهد «منارات» في دورته الأولى نجاحا تنظيما وإعلاميا رغم ضعف الإقبال الجماهيري بسبب تزامنه مع الأحداث الرياضية، التي تتكرر أيضا في هذه الدورة مع انطلاق كأس إفريقيا للأمم ومع ذلك تظل خصوصية هذا المهرجان السينمائي المتوسطي، قادرة على إضفاء لمسة استثنائية على سهرات تونس الصيفية وذلك في عدد من شواطئ البلاد (المرسى، خير الدّين، حمام الأنف، بنزرت، قربة، المنستير، صفاقس، قابس وجربة).

البرمجة النوعية والمتفردة لـ«منارات» ومجانية عروضها المفتوحة للجميع تضع هذا المهرجان في مصاف التظاهرات الواعدة في المشهد السينمائي التونسي خاصة وأن أهداف هذا المشروع الفني بدأت تثمر منذ دورته التأسيسية من خلال وضع برامج تعاون على مستوى الإنتاج والتوزيع والتدريب بين سينماءات دول المتوسط.

سينما معاصرة

واختار مهرجان «منارات» تكريم السينما المعاصرة الايطالية والمصرية وتسليط الضوء على تجارب لافتة في كلا البلدين من خلال حضور نخبة من السينمائيين والأعمال الفنية كما تشمل مسابقة المهرجان عشرة أفلام من مختلف بلدان حوضي المتوسط على غرار «نقطة توقف» لتونيا ميشالي (قبرص)، «يوما ما» لسيروديميليو (إيطاليا)، «ملجأ بين الغيوم» لروبار بودينا (ألبانيا)، «الإعلان» لمحمود فاضل جوشكون (تركيا) والفيلم التونسي «في عينيا» لنجيب بالقاضي.

وتتنافس هذه الأفلام على جوائز المنار الذهبي لأفضل فيلم وأفضل أداء.

والتي تتولى تقديمها لجنة تحكيم الدورة الثانية من «منارات» المتكونة من كل من المخرج الفرنسي ميشال لوكلير، الكاتب الجزائري كمال داود، النجمة التركية داملا سونميز، الفنانة المصرية سلوى علي والنجمة التونسية سهير بن عمارة.

الأخوان داردين ونصر الله

وتجمع الدورة الثانية من منارات للسينما المتوسطية عددا هاما من السينمائيين الأوربيين والعرب المؤثرين في صناعة السينما وسيكون لهواة ومحترفي الفن السابع في تونس لقاءات وحلقات نقاش مع الأخوين داردين (في محادثة مع المخرجة رجاء العماري)، السينمائي يسري نصر الله وتدير اللقاء الممثلة التونسية رملة العياري، التي تتولى كذلك إدارة ماستر كلاس الفنان محمود حميدة إلى جانب ورشة سيناريو لمدحت العدل مع حضور عدد من ضيوف الشرف من بينهم الفنانة الهام شاهين والنجمة نيلي كريم إضافة لنجوم السينما التونسية.

ومن المنتظر أن يوقع الناقد والأكاديمي طارق بن شعبان خلال فعاليات «منارات» من 1 إلى 7 جويلية كتابه «السينما التونسية الأمس واليوم».

النجمة التركية داملا سونميز

نجلاء قمّوع

« Manarat 2019 » : Dix plages pour le cinéma méditerranéen

Par Hatem Bourial - 23 mai 2019 - 12:36

Partager J'aime Tweeter

La deuxième édition de la manifestation cinématographique « Manarat » aura lieu du 1er au 7 juillet sur plusieurs plages tunisiennes.

Dix plages ont été sélectionnées pour offrir au public de découvrir des films méditerranéens récents qui seront également projetés en salles.

Organisée en partenariat avec l'Institut français, dans le cadre de la saison Bleue, cette manifestation culturelle aura Dorra Bouchoucha comme directrice artistique.

Vingt pays devraient participer à cette édition à travers des films récents inscrits en compétition officielle ou dans une section Panorama.

Un jury décernera des « Manar » d'or à des films et des interprètes alors qu'un focus sera consacré aux cinémas égyptien et italien.

Notons que « Manarat » bénéficie de l'appui du ministère des Affaires culturelles et de celui du Tourisme.

Commentaires:

Emettez vos virements en toute sécurité, à partir de votre bureau...
ISO Le service Internet & Mobile Banking est certifié ISO 27001

Bonjour !

29 mai 2019 - 14:44

Dessin de Lotfi Ben Sassi

EVERTEK
Achetez Smart
1ère Marque
Tunisienne
de téléphones mobiles
Découvrez nos produits >

Les Derniers

L'UGTT « s'attaque » à une agence qui organise des voyages vers Israël

24 mai 2019 - 09:41

La Presse 21/05/2019

PAVILLON TUNISIEN AU FESTIVAL DE CANNES 2019

Lancement de «Manarat»

La pluie n'a pas empêché les délégations arabes et africaines d'assister à la conférence de presse organisée par le Centre national du cinéma et de l'image (Cnci), consacrée au Festival du film méditerranéen «Manarat» samedi dernier au pavillon tunisien du Village international de Cannes.

La conférence s'est déroulée en présence de Chiraz Laâtiri, directrice générale du Cnci, Sophie Renaud, directrice de l'Institut français de Tunis, et un représentant du Centre national français du cinéma et de l'image animée.

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants et présenté les intervenants lors de cette conférence, Chiraz Laâtiri a rappelé l'importance des réunions professionnelles qui ont eu lieu au cours du lancement du festival de Manarat en mettant en exergue le partenariat riche et diversifié qui s'en est suivi sous forme de projets arabes communs. Le festival, a-t-elle ajouté, offre à ces projets de nouvelles opportunités de coproduction avec le Centre national français du cinéma et de l'image animée ou avec les fonds méditerranéens ou arabes d'aide à la production, soulignant à cet égard le soutien franco-belge aux films libanais et palestiniens.

Chiraz Laâtiri a également évoqué la plate-forme du film arabe sans pour autant donner des précisions sur sa nature en déclarant : «Nous annoncerons les détails lors du festival Manarat avec beaucoup de surprises et des rencontres professionnelles avec sept centres de cinéma arabes : Tunisie, Algérie, Maroc, Egypte, Palestine et Liban. La Jordanie, quant à elle, s'efforce de trouver les moyens d'une coopération cinématographique commune et efficace».

La productrice et directrice du festival «Manarat», Dorra Bouchoucha, a, quant à elle, annoncé que la deuxième édition de ce festival se tiendra du 1er au 7 juillet dans des espaces ouverts de dix plages du nord au sud de la Tunisie, tout en précisant que l'entrée est gratuite dans le but de créer une dynamique cinématographique estivale, une période connue pour être pauvre en évènements cinématographiques avec une faible affluence au cinéma.

Au cours de son intervention, Dorra Bouchoucha a fait savoir que ce festival est une opportunité pour le public tunisien de découvrir de nouvelles productions méditerranéennes qui n'ont pas la chance d'être distribuées dans nos salles.

La directrice de l'Institut français en Tunisie, Sophie Renaud, a souligné dans son intervention la qualité exceptionnelle de ce festival, tout en rappelant que l'Institut français de Tunis a été séduit par l'idée de sa création depuis ses premiers balbutiements en accompagnant Dorra Bouchoucha dès sa première édition l'année dernière. Elle a également remercié les partenaires du festival, à commencer par le ministère des Affaires culturelles, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat...

Le représentant du Centre national français du cinéma et de l'image animée a, pour sa part, salué les efforts déployés dans le cadre des rencontres professionnelles organisées par «Manarat», en rappelant que le Centre national français du cinéma et de l'image animée participe au festival de Cannes avec 17 films, dont il a participé à la production, notamment «Tlames» du Tunisien Alaeddine Selim (la quinzaine des réalisateurs), outre quatre autres films, retenus à la compétition officielle. Il a, par ailleurs, rappelé que son département a également soutenu le film «Weldi» du réalisateur Mohamed Ben Attia, qui a participé l'année dernière à la quinzaine des réalisateurs.

Cannes 2019 : Festival Manarat affiche les couleurs de sa 2e édition

Le Temps

21 / 05 / 2019

Sous un temps pluvieux sur la Croisette, le festival Manarat nouveau né du cinéma méditerranéen a dévoilé samedi les grands axes de sa 2e édition, prévue du 1er au 7 juillet prochain.

Lancé il y a un an sur le pavillon tunisien au festival de Cannes, Manarat renoue avec ce cadre prestigieux d'une plateforme qui draine un nombre impressionnant de décideurs et professionnels du film dans le monde.

Au cours d'une conférence de presse, les organisateurs de Manarat ont fait le point sur la prochaine édition en présence des partenaires français, des représentants des délégations arabes et africaines et plusieurs médias de la région accrédités à Cannes.

Le mot d'ouverture a été lancé par Dorra Bouchoucha, directrice artistique de Manarat accompagnée par Chiraz Laâtiri, directrice générale du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), Sophie Renaud directrice de l'Institut français de Tunis (IFT) et un représentant du Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).

Dorra Bouchoucha a annoncé un jury de cinq membres, réalisateurs et interprètes, de divers pays méditerranéens qui décernera le Manar d'Or du meilleur film et de la meilleure interprétation.

Le line-up sera composé de longs métrages de fiction et documentaires provenant d'une vingtaine de pays qui seront présentés entre la compétition et la section panorama. Le festival prévoit des séances hommage, l'état des lieux des cinémas égyptien et italien ainsi que des séances débat avec des personnalités du monde du 7e art autour de l'Etat actuel du cinéma.

Des rencontres institutionnelles sont programmées dont celles des Centres de cinéma nationaux qui seront un rendez-vous annuel permanent à Manarat. Le but étant de nouer des liens et faciliter les échanges des productions cinématographiques qui constituent le principal intérêt des organisateurs pour une meilleure circulation des films.

Des panels professionnels auront lieu entre institutions publiques professionnelles sur les obstacles à la distribution du film arabe et l'impact du festival sur ce créneau. Dorra Bouchoucha a exprimé le souhait du festival de faire de la Méditerranée un creuset de la civilisation qui privilégie l'idée d'échange, en dehors des classements plutôt politiques d'une rive occidentale et autre orientale.

Les organisateurs ambitionnent d'ancrer ce festival dans le paysage méditerranéen tout en comptant sur le soutien de leurs partenaires de la région.

A cet effet, Sophie Renaud, directrice de l'Institut Français de Tunis (IFT) a souligné l'intérêt de créer ce festival qui émane du constat de la nécessité d'offrir un espace d'échange professionnel en Tunisie qui puisse jouer un pont entre les deux rives de la Méditerranée.

Plusieurs partenaires publics et privés s'associent à ce festival né d'un partenariat entre le CNCI et le CNI via l'appui de l'IFT. L'opérateur privé Orange Tunisie s'associe au festival et rejoint la BIAT qui continue son engagement de l'année dernière pour une nouvelle action de parrainage à travers le fonds de soutien au cinéma créé dans le cadre de Manarat.

Côté institutions publiques, le festival bénéficie du soutien du ministère des Affaires cultuelles et celui du Tourisme et de l'Artisanat.

Chiraz Laatiri a rappelé la création en 2018 de l'Arab Film Commission, organisme régional permanent qui regroupe sept pays arabes (Tunisie, Maroc Jordanie, Liban, Egypte, Palestine et Algérie). Elle a annoncé qu'une "nouvelle initiative baptisée " Arab film plateform" sera bientôt annoncée dans le cadre de Manarat.

Les partenaires Français, Belges et Italiens seront présents dans le cadre des actions de leurs Fonds de codéveloppement dans le cinéma. Le CNC France et l'IFT de Tunis continuent leur accompagnement à Manarat entamée l'année dernière.

Pour le représentant du CNC, les liens de coopération sont assez forts avec le cinéma tunisien, citant le film " Tlamess " de Alaeddine Slim en compétition à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes 2019 qui avait bénéficié d'une aide du CNCI tunisien et du CNC français.

Il rappelle que l'aide au cinéma du monde du CNC est ouverte aux productions cinématographiques du monde entier sachant que 17 films ont bénéficié d'une aide du CNC dont 4 en compétition officielle à Cannes.

Cannes 2019 – Présentation de la 2ème édition du Festival du Film Méditerranéen Manarat

webdo.tn/2019/05/19/cannes-2019-presentation-de-la-2eme-edition-du-festival-du-film-mediterraneen-manarat/

Neila Driss

May 19, 2019

Affiche Manarat 2019

Pour la deuxième année consécutive et en marge du Festival de Cannes, la présentation de la deuxième édition du Festival du Film Méditerranéen Manarat qui se déroulera du 1 au 7 Juillet 2019, a eu lieu lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au Pavillon Tunisien du village International Riviera à Cannes.

Étaient présents plusieurs journalistes, critiques de cinéma, producteurs, distributeurs, directeurs de festivals et autres professionnels du cinéma tunisien et étranger, dont notamment l'actrice égyptienne Bushra, qui avait été membre du jury lors de la première édition du Festival Manarat en 2018.

L'actrice égyptienne Bushra, avec l'affiche de Manarat 2018.

Mme Dorra Bouchoucha, directrice du festival, a rappelé qu'au début, peu de gens avaient cru en ce festival ayant lieu en plein été. Ils pensaient qu'en période estivale, les tunisiens préféreraient le farniente et bronzer au soleil. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le festival n'a pas attendu que le public se déplace dans les salles, mais est au contraire allé vers eux, sur les plages, en plus avec accès gratuit.

Le public a suivi avec enthousiasme et a été présent en masse sur ces plages. D'ailleurs pour cette raison il a été décidé pour cette deuxième édition, d'augmenter les projections sur dix plages du nord au sud du pays et de ne garder que deux salles de cinéma, Cinemadart et Alhambra Zéphyr, essentiellement pour les films en compétitions et pour certains films qui ne peuvent être projetés à la plage.

Les acteurs et équipes des films invités iront eux-mêmes présenter leurs films sur les plages.

Les films choisis viendront de pays divers. Il n'est pas besoin qu'il s'agisse de films inédits ou très récents, le but étant d'aller vers un public qui n'est pas particulièrement cinéphile, qui n'a pas l'habitude d'aller au cinéma et qui n'apprécierait pas forcément des films difficiles ou réservés à un public plus connaisseur.

Au contraire, il s'agit de proposer des films qui distraient tout en permettant de découvrir des horizons nouveaux et d'inciter à la réflexion.

Par ailleurs, le choix s'est porté sur des films de pays que les tunisiens ne connaissent pas, c'est ainsi qu'il y aura des films venant d'Albanie, de Chypre, de Croatie… Le public tunisien aura donc la possibilité de découvrir ces pays et surtout de constater que des deux côtés des rives de la Méditerranée, les peuples se ressemblent et ont les mêmes préoccupations.

Les films sélectionnés (des longs métrages de fiction et documentaires d'une vingtaine de pays) ont le mérite de parler des réalités de la région, cette méditerranée, creuset de civilisation.

Par ailleurs, depuis quelques années les films arabes sont de qualité, or ils ne sont pas distribués partout et ne circulent pas bien. Certains très beaux films ne sont montrés que dans les festivals, pourquoi ne pas les emmener vers le public ? Manarat étant un festival populaire, c'est justement l'occasion d'y montrer ces films.

Un Jury composé de cinq membres, réalisateurs et interprètes des différents pays de la région, décernera le Manar d'Or du meilleur film et un prix de la meilleure interprétation.

Pour cette deuxième édition, deux pays seront à l'honneur: l'Egypte et l'Italie.

En plus des projections de films, il y aura des rencontres, des ateliers, des panels, des conversations avec des cinéastes internationaux sur des sujets qui touchent à l'état actuel du cinéma. Des rencontres institutionnelles seront organisées, comme celle des directeurs de centres de cinéma qui devient un rendez-vous annuel à Manarat, dans le but de tisser des liens et des échanges pour faciliter la circulation des œuvres. Un très grand réalisateur égyptien et un des plus importants scénaristes du monde arabe seront présents. Il y aura également la signature d'un livre sur Bourguiba.

En réponse à la question d'une journaliste qui demandait pourquoi la direction du festival Manarat avait choisi de tenir une conférence de presse à Cannes, Mme Dorra Bouchoucha a dit que la raison principale était de profiter de la présence des professionnels et des journalistes étrangers venus pour le festival de Cannes, et de créer de l'animation dans le Pavillon tunisien autour du cinéma tunisien et donc d'attirer les projecteurs sur la Tunisie et son cinéma. « *Les films sont les meilleurs ambassadeurs d'un pays. Trouver aujourd'hui des films arabes et africains au Festival de Cannes avec des films de Ken Loach ou Pédro Almodóvar est extraordinaire. Nous devons donc en profiter pour montrer notre cinéma !* » a-t-elle ajouté.

Neïla Driss

Présentation de Manarat 2019 – Sophie Renaud, Dorra Bouchoucha, Chiraz Latiri et Lina Chaabane.

Tunisie – Cannes 2019 : Festival Manarat affiche les couleurs de sa 2e édition

Di directinfo.webmanagercenter.com/2019/05/19/tunisie-cannes-2019-festival-manarat-affiche-les-couleurs-de-sa-2e-edition/

Mai 19, 2019

Sous un temps pluvieux sur la Croisette, le festival Manarat nouveau né du cinéma méditerranéen a dévoilé samedi les grands axes de sa 2e édition, prévue du 1er au 7 juillet prochain.

Lancé il y a un an sur le pavillon tunisien au festival de Cannes, Manarat renoue avec ce cadre prestigieux d'une plateforme qui draine un nombre impressionnant de décideurs et professionnels du film dans le monde.

Au cours d'une conférence de presse, les organisateurs de Manarat ont fait le point sur la prochaine édition en présence des partenaires français, des représentants des délégations arabes et africaines et plusieurs médias de la région accrédités à Cannes.

Le mot d'ouverture a été lancé par Dorra Bouchoucha, directrice artistique de Manarat accompagnée par Chiraz Laâtiri, directrice générale du Centre national du cinéma et de l'image (CNCI), Sophie Renaud directrice de l'Institut français de Tunis (IFT) et un représentant du Centre national français du cinéma et de l'image animée (CNC).

Dorra Bouchoucha a annoncé un jury de cinq membres, réalisateurs et interprètes, de divers pays méditerranéens qui décernera le Manar d'Or du meilleur film et de la meilleure interprétation.

Le line-up sera composé de longs métrages de fiction et documentaires provenant d'une vingtaine de pays qui seront présentés entre la compétition et la section panorama. Le festival prévoit des séances hommage, l'état des lieux des cinémas égyptien et italien ainsi que des séances débat avec des personnalités du monde du 7e art autour de l'Etat actuel du cinéma.

Des rencontres institutionnelles sont programmées dont celles des Centres de cinéma nationaux qui seront un rendez-vous annuel permanent à Manarat.

Le but étant de nouer des liens et faciliter les échanges des productions cinématographiques qui constituent le principal intérêt des organisateurs pour une meilleure circulation des films.

Des panels professionnels auront lieu entre institutions publiques professionnelles sur les obstacles à la distribution du film arabe et l'impact du festival sur ce créneau.

Dorra Bouchoucha a exprimé le souhait du festival de faire de la Méditerranée un creuset de la civilisation qui privilégie l'idée d'échange, en dehors des classements plutôt politiques d'une rive occidentale et autre orientale.

Les organisateurs ambitionnent d'ancrer ce festival dans le paysage méditerranéen tout en comptant sur le soutien de leurs partenaires de la région.

A cet effet, Sophie Renaud, directrice de l'Institut Français de Tunis (IFT) a souligné l'intérêt de créer ce festival qui émane du constat de la nécessité d'offrir un espace d'échange professionnel en Tunisie qui puisse jouer un pont entre les deux rives de la Méditerranée.

Plusieurs partenaires publics et privés s'associent à ce festival né d'un partenariat entre le CNCI et le CNI via l'appui de l'IFT.

L'opérateur privé Orange Tunisie s'associe au festival et rejoint la BIAT qui continue son engagement de l'année dernière pour une nouvelle action de parrainage à travers le fonds de soutien au cinéma créé dans le cadre de Manarat.

Côté institutions publiques, le festival bénéficie du soutien du ministère des Affaires cultuelles et celui du Tourisme et de l'Artisanat.

Chiraz Laatiri a rappelé la création en 2018 de l'Arab Film Commission, organisme régional permanent qui regroupe sept pays arabes (Tunisie, Maroc Jordanie, Liban, Egypte, Palestine et Algérie).

Elle a annoncé qu'une "nouvelle initiative baptisée " Arab film plateform" sera bientôt annoncée dans le cadre de Manarat.

Les partenaires Français, Belges et Italiens seront présents dans le cadre des actions de leurs Fonds de codéveloppement dans le cinéma.

Le CNC France et l'IFT de Tunis continuent leur accompagnement à Manarat entamée l'année dernière.

Pour le représentant du CNC, les liens de coopération sont assez forts avec le cinéma tunisien, citant le film " Tlamess " de Alaeddine Slim en compétition à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes 2019 qui avait bénéficié d'une aide du CNCI tunisien et du CNC français.

Il rappelle que l’aide au cinéma du monde du CNC est ouverte aux productions cinématographiques du monde entier sachant que 17 films ont bénéficié d’une aide du CNC dont 4 en compétition officielle à Cannes.

Cannes 2019 – Présentation de la 2ème édition du Festival du Film Méditerranéen Manarat

webdo.tn/2019/05/19/cannes-2019-presentation-de-la-2eme-edition-du-festival-du-film-mediterraneen-manarat/

Neila Driss

May 19, 2019

Affiche Manarat 2019

Pour la deuxième année consécutive et en marge du Festival de Cannes, la présentation de la deuxième édition du Festival du Film Méditerranéen Manarat qui se déroulera du 1 au 7 Juillet 2019, a eu lieu lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au Pavillon Tunisien du village International Riviera à Cannes.

Étaient présents plusieurs journalistes, critiques de cinéma, producteurs, distributeurs, directeurs de festivals et autres professionnels du cinéma tunisien et étranger, dont notamment l'actrice égyptienne Bushra, qui avait été membre du jury lors de la première édition du Festival Manarat en 2018.

L'actrice égyptienne Bushra, avec l'affiche de Manarat 2018.

Mme Dorra Bouchoucha, directrice du festival, a rappelé qu'au début, peu de gens avaient cru en ce festival ayant lieu en plein été. Ils pensaient qu'en période estivale, les tunisiens préféreraient le farniente et bronzer au soleil. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le festival n'a pas attendu que le public se déplace dans les salles, mais est au contraire allé vers eux, sur les plages, en plus avec accès gratuit.

Le public a suivi avec enthousiasme et a été présent en masse sur ces plages. D'ailleurs pour cette raison il a été décidé pour cette deuxième édition, d'augmenter les projections sur dix plages du nord au sud du pays et de ne garder que deux salles de cinéma, Cinemadart et Alhambra Zéphyr, essentiellement pour les films en compétitions et pour certains films qui ne peuvent être projetés à la plage.

Les acteurs et équipes des films invités iront eux-mêmes présenter leurs films sur les plages.

Les films choisis viendront de pays divers. Il n'est pas besoin qu'il s'agisse de films inédits ou très récents, le but étant d'aller vers un public qui n'est pas particulièrement cinéphile, qui n'a pas l'habitude d'aller au cinéma et qui n'apprécierait pas forcément des films difficiles ou réservés à un public plus connaisseur.

Au contraire, il s'agit de proposer des films qui distraient tout en permettant de découvrir des horizons nouveaux et d'inciter à la réflexion.

Par ailleurs, le choix s'est porté sur des films de pays que les tunisiens ne connaissent pas, c'est ainsi qu'il y aura des films venant d'Albanie, de Chypre, de Croatie… Le public tunisien aura donc la possibilité de découvrir ces pays et surtout de constater que des deux côtés des rives de la Méditerranée, les peuples se ressemblent et ont les mêmes préoccupations.

Les films sélectionnés (des longs métrages de fiction et documentaires d'une vingtaine de pays) ont le mérite de parler des réalités de la région, cette méditerranée, creuset de civilisation.

Par ailleurs, depuis quelques années les films arabes sont de qualité, or ils ne sont pas distribués partout et ne circulent pas bien. Certains très beaux films ne sont montrés que dans les festivals, pourquoi ne pas les emmener vers le public ? Manarat étant un festival populaire, c'est justement l'occasion d'y montrer ces films.

Un Jury composé de cinq membres, réalisateurs et interprètes des différents pays de la région, décernera le Manar d'Or du meilleur film et un prix de la meilleure interprétation.

Pour cette deuxième édition, deux pays seront à l'honneur: l'Egypte et l'Italie.

En plus des projections de films, il y aura des rencontres, des ateliers, des panels, des conversations avec des cinéastes internationaux sur des sujets qui touchent à l'état actuel du cinéma. Des rencontres institutionnelles seront organisées, comme celle des directeurs de centres de cinéma qui devient un rendez-vous annuel à Manarat, dans le but de tisser des liens et des échanges pour faciliter la circulation des œuvres. Un très grand réalisateur égyptien et un des plus importants scénaristes du monde arabe seront présents. Il y aura également la signature d'un livre sur Bourguiba.

En réponse à la question d'une journaliste qui demandait pourquoi la direction du festival Manarat avait choisi de tenir une conférence de presse à Cannes, Mme Dorra Bouchoucha a dit que la raison principale était de profiter de la présence des professionnels et des journalistes étrangers venus pour le festival de Cannes, et de créer de l'animation dans le Pavillon tunisien autour du cinéma tunisien et donc d'attirer les projecteurs sur la Tunisie et son cinéma. « *Les films sont les meilleurs ambassadeurs d'un pays. Trouver aujourd'hui des films arabes et africains au Festival de Cannes avec des films de Ken Loach ou Pédro Almodóvar est extraordinaire. Nous devons donc en profiter pour montrer notre cinéma !* » a-t-elle ajouté.

Neïla Driss

Présentation de Manarat 2019 – Sophie Renaud, Dorra Bouchoucha, Chiraz Latiri et Lina Chaabane.